

…A LIBERTÉ ET LE PATRIOTE



—No 52 · WINNIPEG, SAMEDI 26 MARS 1955 · PRIX: SEPT CENTS

L'épisc… du Québec dénonce la presse …lsaine et scandaleuse

Déclin dans le nombre de divorces au Canada

OTTAWA — Le bureau des Statistiques établissait à 5,800 le nombre des couples canadiens qui avaient obtenu un divorce en 1954, soit environ 5 p. 100 de moins qu'au cours de l'année précédente. Ce déclin fait suite à une augmentation de 8.4 p. 100 en 1953 comparativement à 1951.

Cette régression porte le taux national du divorce de 41.4 par 100,000 habitants à 38.2, comparativement à un taux de 39.1 en 1952 et de 37.6 en 1951.

Elle marque aussi un retour à une tendance vers un fléchissement du taux du divorce, après les années d'après guerre, période au cours de laquelle le nombre des couples s'était élevé à 8,199 en 1947, alors que le taux montait à 65.5 divorces par 100,000 habitants.

Baisse dans 6 provinces

L'an dernier, on notait une tendance à la baisse dans six des dix provinces du Canada. Il y eut des augmentations en Alberta, Saskatchewan, Québec et Nouvelle-Ecosse. Le total de l'Ontario baissa de 2,774 à 2,346. Dans la Colombie Britannique, qui occupait le deuxième rang, le total passa de 1,478 à 1,471; dans l'Alberta, qui venait au troisième rang, il y eut augmentation de 603 à 610.

La Colombie Britannique détenait le plus haut taux de divorces, soit 116.2 par 100,000 habitants, suivie de l'Alberta avec un taux de 44.2; la Nouvelle-Ecosse, de 37; la Saskatchewan, de 28.5; le Nouveau-Brunswick, de 21.4; le Québec, de 8.4; l'Ile du Prince-Edouard, de 7.6 et Terre-Neuve, de 2.

Construction d'un foyer pour vieillards à P.-A.

PRINCE-ALBERT — La construction d'un foyer pour vieillards, qui coûtera $400,000, débutera en mai ou juin à Prince-Albert, Sask. C'est ce qu'a annoncé la Rév. Sr Marie-Hilaire, supérieure régionale des Soeurs de Notre-Dame de la Croix.

Le foyer comptera, en plus de 75 lits, une dizaine de logements entièrement privés pour les couples. Le gouvernement provincial, dit-on, consent à défrayer 20 p. 100 de la construction. Les Soeurs de Notre-Dame de la Croix, congrégation fondée en France, dirigent déjà des hospices pour vieillards à St-Hubert, Marcelin et Weyburn, en Saskatchewan. Elles ont aussi des pensionnats et écoles dans cette province et au Manitoba.

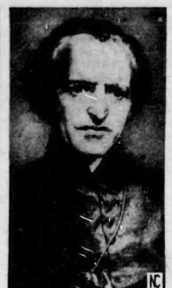
Eisenhower rend hommage au pape

WASHINGTON — "Champion de la fraternité humaine, dévoué à la paix et à la bonne entente entre les hommes, vous avez gagné le respect et l'admiration du peuple américain."

C'est par ces paroles que le président Eisenhower a transmis les félicitations de son peuple à Sa Sainteté Pie XII dans un message envoyé à l'occasion de son anniversaire.

Le président a déclaré dans une conférence de presse qu'il est un grand admirateur du Saint-Père, surtout parce que Pie XII n'a jamais cessé de s'opposer à toutes les formes du communisme et du fascisme.

Au Sénat, le sénateur Alexander Wiley, du Wisconsin, a formulé des souhaits chaleureux de bonne fête à l'adresse de Sa Sainteté; le rétablissement de la santé du pape, a dit M. Wiley, a réjoui non seulement les 450 millions de catholiques du monde, mais aussi tous ceux qui ont à coeur le maintien de la paix et de la liberté.



La cause de béatification du **R. P. Basile-Antoine Moreau,** C.S.C., fondateur de la Congrégation de Ste-Croix, sera bientôt introduite auprès de la Sacrée Congrégation des Rites. Prêtre du diocèse du Mans, France, il fonda sa congrégation en 1840. L'année suivante, l'un de ses fils spirituels fondait l'Université Notre-Dame, aux Etats-Unis. (NC)

QUEBEC — L'Assemblée épiscopale de la Province civile de Québec rend public un communiqué dans lequel elle condamne la littérature obscène et sensuelle qui continue d'exercer ses ravages dans tous les milieux sociaux et tout particulièrement chez la jeunesse.

Affirmant qu'il est de leur devoir d'élever la voix contre cette presse malsaine et scandaleuse, S. E. le card. P.-E. Leger ainsi que LL. EE. NN. SS. les archevêques et évêques soulignent la culpabilité de ceux qui répandent cette littérature comme de ceux qui la rédigent.

Appel à tous

En vue de purifier le climat social, ils font appel à tous, notamment à l'autorité civile, aux parents, aux mouvements d'Action catholique et associations diverses. Il s'agit, disent-ils, de l'une des croisades les plus urgentes qui soient.

Voici le texte intégral du communiqué, qui porte la signature de S. Exc. Mgr Charles-Omer Garant, secrétaire de l'Assemblée épiscopale:

Son Eminence le Cardinal et Leurs Excellences Nosseigneurs les Archevêques et Evêques de la Province civile de Québec constatent avec une grande douleur que la littérature obscène et sensuelle continue d'exercer ses ravages dans tous les milieux sociaux et tout particulièrement chez la jeunesse.

Grave responsabilité

Pour ne pas forfaire à leur mandat divin ils doivent élever la voix et condamner cette presse malsaine et scandaleuse. Une notion fausse et fallacieuse de la liberté ne peut rien changer à la nature des choses: la luxure souille les coeurs et elle exclut du royaume des cieux. Ceux qui rédigent cette littérature comme ceux qui la répandent sont coupables devant Dieu et devant la société. Ils tombent dans la catégorie de ceux que l'Evangile considère comme des scandaleux et que le Maître condamne aux supplices éternels.

Ils demandent donc à tous leurs fidèles une entière et filiale collaboration afin que, par cet effort conjugué, le climat social soit purifié. Dans ce domaine, l'autorité civile et les parents ont une très lourde responsabilité; ils doivent en prendre conscience. Enfin, tous les mouvements d'Action catholique et les diverses associations doivent se joindre à leurs chefs spirituels pour entreprendre l'une des croisades les plus urgentes qui soient.

† Charles-Omer GARANT,
Evêque auxiliaire à Québec,
secrétaire de l'Assemblée épiscopale de Québec.

Autour des écoles séparées de Saxe

KARLSRUHE, Allemagne — La République fédérale allemande a demandé à la Cour suprême de statuer sur la validité du concordat de 1933. En septembre 1933, une loi de Basse-Saxe instituait dans cet Etat des écoles mixtes pour catholiques et protestants. Les adversaires de la loi assurent qu'elle viole le concordat et revendiquent des écoles séparées pour les catholiques.

Le concordat fut signé le 20 juillet 1933 par feu M. Franz von Papen, alors ambassadeur d'Allemagne auprès du Vatican, sur les instructions d'Hitler.

Décès, le 19 mars, du R. P. S. Bouvrette, s.j.

SAULT-AU-RECOLLET — Le R. P. Stanislas Bouvrette, S.J., est décédé samedi, jour de la fête de saint Joseph, en la maison St-Joseph du Sault-au-Récollet.

Né le 12 septembre 1865, à St-Augustin des Deux-Montagnes, de Damase Bouvrette et de Flavie Savard, il entrait dans la Société de Jésus le 7 septembre 1891, à l'âge de 26 ans. Ordonné prêtre à la paroisse de l'Immaculée-Conception de Montréal, le 27 juillet 1902, par Mgr Brunault, évêque de Nicolet, le R. P. Bouvrette fut surveillant au Collège Ste-Marie avant et après son ordination, jusqu'en 1906. C'est à Poughkeepsie, dans l'Etat de New-York, qu'il fit sa troisième année de noviciat. De 1907 à 1909, il fut surveillant au collège de St-Boniface, Manitoba, puis au collège Ste-Marie, à Montréal, les deux années suivantes. En 1911, il devient vicaire à la paroisse de Sudbury, d'où il partit pour aller en missions dans le district de Wanbashene, Ontario. Durant 23 ans, de 1916 à 1939, il devait exercer son ministère dans cette immense paroisse, à titre de curé. Il y a bâti la première église. Depuis 1943 jusqu'à ces dernières semaines, le R. P. Bouvrette a exercé son ministère à l'église du Gesù.

Indépendance de Vienne

VIENNE — Une garantie quadripartite assurant automatiquement l'inviolabilité du territoire autrichien "sur tous les côtés" (c'est-à-dire sur toutes les frontières) serait la plus convenable — a déclaré à la radio, au cours de sa causerie bimensuelle, le chancelier Julius Raab, précisant les points contenus dans l'aide-mémoire autrichien remis à Moscou, le 14 mars.

Les municipalités assument la plus grande partie des frais d'éducation

OTTAWA — M. Douglas Ayers, directeur des recherches de la Canadian Teachers' Federation, vient de soumettre un rapport de 130 pages dans lequel il est dit que ce sont les municipalités, et non les provinces, qui supportent une part de plus en plus grande du fardeau de plus en plus lourd des frais de l'éducation.

Dépenses des municipalités accrues

Le pourcentage des dépenses que les provinces affectent à l'éducation — 18 pour 100 — n'a presque pas changé depuis 1946, dit ce rapport, tandis que la proportion des dépenses que les municipalités affectent à l'éducation a fait un bond de 29 à 35 pour 100.

Le secrétaire-trésorier de la fédération, M. George C. Croskery, commente le rapport de la façon suivante:

"Il devient de plus en plus clair que les frais de l'éducation au niveau des municipalités atteignent un point où une plus grande assistance s'avère nécessaire de la part des gouvernements provinciaux et fédéral."

Il ajoute cependant que le rapport démontre que les Canadiens continuent à bénéficier d'une éducation à peu de frais, en regard de ce qui se dépense dans d'autres domaines: voirie, bien-être social, santé.

Augmentation depuis 1946

La proportion des Canadiens fréquentant les écoles élémentaires et supérieures est passée de 16.62 pour 100 en 1946 à 17.91 pour 100 en 1953. Le coût annuel de l'éducation d'un écolier est passé de $84 en 1946 à $166 en 1952. Cette augmentation est attribuable en partie à l'inflation et en partie à des hausses de traitements accordées aux instituteurs, sans parler de divers autres facteurs.

Le rapport cite l'Ontario comme un exemple frappant de la situation. De 1946 à 1953, le pourcentage des dépenses que les municipalités ontariennes ont affectées à l'éducation est monté de 26 à 35; celui de la province est tombé de 22 à 20.

"Si la province avait consacré à l'éducation la même proportion de son budget à l'éducation en 1954 qu'en 1947, l'éducation aurait bénéficié de $10,500,000 de plus."

Effort financier dans le Québec

Etablissant des points de comparaison entre les provinces, le rapport estime que, durant la période de 1949 à 1952, c'est le Nouveau-Brunswick qui s'est placé au premier rang et le Québec au dernier, au point de vue des efforts financiers pour soutenir l'instruction publique.

Au cours de cette période de 1949 à 1952, le Nouveau-Brunswick a affecté à l'éducation 3.61 pour 100 de sa richesse provinciale totale; le Québec, 2.11 pour 100. La Nouvelle-Ecosse vient en second lieu avec un pourcentage de 3.01; l'Alberta, 2.97; la Colombie Britannique, 2.92; la Saskatchewan, 2.74; Terre-Neuve, 2.72; l'Ontario, 2.33; l'Ile du Prince-Edouard, 2.28; le Manitoba, 2.23.

Des députés de l'Inde désirent la béatification d'une religieuse

NOUVELLE-DELHI — Des députés chrétiens du Parlement indien ont signé une pétition demandant la prompte béatification de Soeur Alphonsa, clarisse de Malabar, au sud de l'Inde, qui est morte en 1946. Au nombre des signataires, on remarque aussi deux députés non chrétiens.

Une pétition semblable en faveur de la béatification de Soeur Alphonsa a été envoyée récemment au Saint-Père par les évêques de l'Inde, du Pakistan, de Birmanie et de Ceylan. La cause de la béatification a été ouverte en 1951, à la demande du Saint-Siège.

Nous avons dépensé $311 millions aux E.-U.

OTTAWA — Les Canadiens ont dépensé la somme sans précédent de $311,000,000. dans leurs voyages aux Etats-Unis, l'an dernier, tandis que les visiteurs américains au Canada ont réduit leurs dépenses à $278,000,000. C'est ce que rapportait récemment le bureau des Statistiques.

500 étudiants de Louvain dans la guerre scolaire

LOUVAIN — Les étudiants de l'université catholique de Louvain sont à leur tour entrés dans la "guerre scolaire".

500 d'entre eux ont pris d'assaut la tour de l'hôtel de ville, samedi dernier.

Assaut méthodique

L'opération s'est déroulée avec méthode. Pendant que plusieurs centaines d'étudiants se massaient sur la place, trente autres pénétraient dans le bâtiment, dressant derrière eux fils barbelés et chevaux de frise. Aux fenêtres de chaque tourelle, les assaillants agitaient des banderoles réclamant la "tête" du ministre de l'Instruction publique, M Loé Collard, tandis qu'au sommet de la tour était hissé le drapeau au lion de Flandre.

La police et la gendarmerie, après avoir dispersé les étudiants stationnant sur la place, ont procédé à l'arrestation des 30 "assaillants", après un siège de 45 minutes.

Un gendarme a été blessé au visage par un pétard, et deux agents de police ont été malmenés en voulant empêcher les étudiants de renverser une auto.

Le bourgmestre de Louvain a pris un arrêté interdisant le rassemblement de plus de 5 personnes.

Lors de sa tournée de bonne entente dans l'Amérique Centrale, M. Richard Nixon, vice-président des Etats-Unis, était accompagné de **Mme Nixon** que l'on voit ci-dessus en compagnie d'une religieuse de Maryknoll, la **Rév. Sr Joan Muriel**, de Yonkers, N.-Y., et de quelques élèves du jardin d'enfants que dirigent les religieuses américaines dans la ville de Panama. Mme Nixon visita aussi la léproserie de Panama, également confiée aux soins des religieuses de Maryknoll. (NC)

Nègres et Indiens catholiques plus nombreux aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le nombre des Nègres et des Indiens catholiques aux Etats-Unis y augmente de façon encourageante.

La Commission des missions catholiques parmi les gens de couleur et les Indiens déclare dans son rapport que le travail de l'an dernier a été "impressionnant et satisfaisant".

Population nègre

Sur une augmentation de 20,000 dans la population nègre, l'an dernier, il y a eu 10,053 conversions. Ces vingt dernières années, la population nègre catholique a doublé, tandis que l'ensemble de la population catholique ne s'est accru que de 50 p. 100.

Le nombre des Nègres catholiques atteint 477,000. On a enregistré plus de 140,000 conversions depuis 1945.

Les Etats-Unis comptent 345,000 personnes de sang indien; sur ce nombre, 111,231 sont catholiques. Ce groupement ethnique a connu une augmentation de 40 p. 100, du point de vue du catholicisme, ces 20 dernières années.

Il y a 655 prêtres qui s'occupent des Nègres; ils sont aidés "impressionnant et satisfaisant". par 1,800 religieuses et 600 personnes spécialement formées à cet apostolat.

Dans le Sud, on compte 10 millions de Nègres; dans les autres régions des Etats-Unis, la population noire atteint 5 millions et ne cesse de s'accroitre.

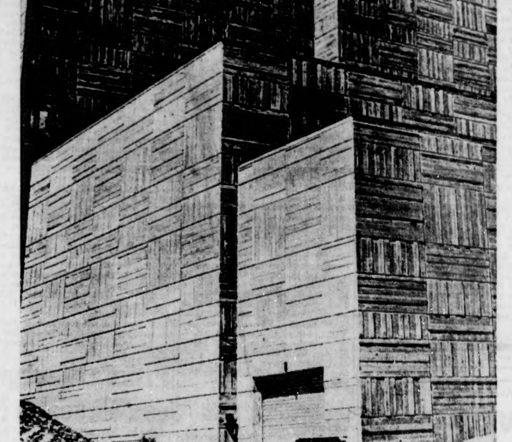
Congrès des Instituteurs de langue française du Manitoba

L'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba tiendra son congrès annuel les 13 et 14 avril prochains.

Entre autres sujets à l'étude, il y aura celui de l'enseignement du catéchisme. S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, y donnera de précieux conseils, ainsi que des directives.

Le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**, et le Rév. Frère J. Bruns, S.M., principal de l'école Provencher de St-Boniface, traiteront des droits, privilèges et obligations des instituteurs.

TOUS les instituteurs de langue française soucieux de transmettre à leurs élèves un enseignement à la fois solide et intéressant, se feront un devoir d'assister à ce congrès.



Cette énorme masse qui pourrait susciter la curiosité de plus d'un passant n'est autre que l'Institut de pathologie des Forces Armées des Etats-Unis. L'édifice tout à fait moderne a été construit de ciment et est à l'épreuve des bombes atomiques. Il s'élève à Washington, mais aucune fenêtre ne donne du côté du centre de la ville. (CW)

Un Canadien français promu à l'un des plus hauts postes de la BBC

LONDRES — Un Canadien français né à Ottawa assumera, en avril, l'un des plus hauts postes de la BBC. Il s'agit de M. Rooney Pelletier, fils de M. A.-J. Pelletier, ancien directeur du recensement au Bureau fédéral de la Statistique, et frère de M. Paul Pelletier, secrétaire adjoint du Conseil privé.

Ses nouvelles fonctions

M. Pelletier, qui est âgé de 44 ans, sera le directeur des programmes récréatifs de la BBC, l'un des trois services nationaux de la radio d'Etat britannique. Il remplace à ce poste M. Kenneth Adam, et aura la responsabilité de fournir 15 heures de divertissements par jour, sept jours par semaine à un auditoire évalué à 10 millions de personnes.

La famille Pelletier voit remonter ses origines canadiennes à une époque reculée de l'histoire puisque ses ancêtres s'installèrent aux environs de Québec dès 1611. M. A.-J. Pelletier, ancien directeur du recensement, est aujourd'hui à sa retraite et demeure en Floride.

Carrière à la presse et à la radio

M. Pelletier a travaillé pour le compte de la Presse canadienne à Toronto, Ottawa et Montréal. Il a fait ses études à l'Université d'Ottawa et à l'Université Queen's de Kingston. En 1931, il entra au service de la Commission canadienne de la radiodiffusion qui devait devenir la Société Radio-Canada.

Il se rendit plus tard à Londres, en vertu d'un échange de personnel entre Radio-Canada et la BBC. En 1939, de retour au Canada, il fut chargé de tous les programmes relatifs au voyage de Leurs Majestés George VI et Elizabeth.

De retour à Londres en 1940, il travailla dans les bureaux de la BBC et, en 1942, il était transféré au service nord-américain de cet organisme.

Après un an comme chef instructeur à l'école d'instruction du personnel de la BBC et une autre année à la télévision, M. Pelletier fut transféré au service des programmes récréatifs. En 1952, il fut promu directeur adjoint de ce service. Il en devient maintenant le chef.

L'hon. Edmond Préfontaine s'oppose à l'élargissement de la loi du divorce

Dans un discours écouté avec beaucoup d'attention et qui fit grande impression sur la députation à la législature manitobaine, l'hon. Edmond Préfontaine s'éleva avec force contre la résolution proposée par le député CCF de Winnipeg Centre, M. Donovan Swailes, à l'effet de faciliter l'obtention de divorces au Canada.

La résolution de M. Swailes demande que la Chambre manitobaine pétitionne le gouvernement fédéral, qui seul a autorité en la matière, de légiférer afin d'établir comme causes de divorces: 1) l'adultère, 2) la désertion pour une période d'au moins trois ans, 3) la cruauté, 4) la folie incurable pour une période d'au moins cinq ans, 5) la présomption de mort.

L'hon. Edmond Préfontaine

M. Préfontaine rappela qu'une telle résolution était venue devant la Chambre il y a huit ans et qu'alors l'on avait demandé au parlement fédéral de faire enquête.

"Il me semble qu'aujourd'hui, dit M. Préfontaine, il vaudrait mieux tuer tout simplement cette résolution". Il ajouta que ses convictions personnelles s'accordent avec les préceptes de la religion catholique à laquelle il appartient, mais demanda aux députés de considérer son point de vue plutôt comme celui d'un homme d'un certain âge, qui a voyagé, lu, et observé et qui est profondément convaincu que tout élargissement des lois du divorce serait contraire au bien de la société.

Tâche à réaliser

"Toute personne de bonne volonté, dit M. Préfontaine, réalise qu'il y a beaucoup de mariages qui vont mal, qu'il y a beaucoup d'alliances illégales et de délinquence juvénile. Tous conviennent qu'il faudrait faire quelque chose afin de donner au pays une vie familiale plus intense. Le malheur c'est qu'il n'y a pas una-

(Suite à la sixième page)

Lettre de Paris

Un petit libraire de chef-lieu de canton ébranle fortement les bases de la politique française

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Plusieurs fois par jour, la même scène se répète en divers points de France; des fonctionnaires de l'administration des contributions directes se présentent chez un commerçant ou un petit industriel, pour opérer un contrôle de la comptabilité; aussitôt, deux cents, trois cents personnes, mystérieusement alertées s'interposent et interdisent toute action aux agents du fisc; ceux-ci se retirent en annonçant que des poursuites pénales seront engagées contre le contribuable récalcitrant et contre ceux de ses défenseurs qui auront été identifiés.

Un scénario identique se déroule lorsque les biens d'un contribuable défaillant ou rebelle sont saisis par les soins de l'Administration et mis en vente: un bloc de manifestants investit le lieu où doit s'effectuer la vente aux enchères, et les officiers ministériels chargés d'instrumenter doivent s'en retourner bredouilles, car personne dans l'assistance ne relève les enchères; par exemple, une automobile est achetée... un franc et restituée aussitôt à son propriétaire!

Il s'agit dans tous les cas de manifestations et de démonstrations organisées par l'Union de Défense des Commerçants et Artisans (U.D.C.A.). Ce mouvement plus communément appelé "mouvement Poujade", du nom de son fondateur et animateur, s'est donné comme mission de défendre ses membres contre les rigueurs du fisc, qu'il juge excessives et injustes.

Il y a 18 mois, Pierre Poujade âgé de 34 ans, n'était encore qu'un obscur libraire de Saint-Céré, petite bourgade du département du Lot, aux confins du Massif central. Il eut maille à partir avec l'administration des contributions, qui lui imposa des contrôles rigoureux et lui infligea des amendes sévères. S'estimant victime d'une grave injustice, Poujade se révolta, entraînant dans sa rébellion quelques autres commerçants de Saint-

(Suite à la quatrième page)

En Colombie Britannique

Plus de 500 personnes fêtent le curé de Fatima, à Maillardville

MAILLARDVILLE — Le dimanche 6 mars, les élèves de notre école, sous la direction des religieuses du Bon-Pasteur, et les paroissiens célébraient la fête de leur pasteur, le R. P. G. Leduc, O.M.I., au théâtre Academy. Une foule de plus de 500 personnes remplissait la salle, et le programme était exécuté par les enfants de l'école. Un groupe des classes supérieures présenta ses hommages dans un chant bien significatif; puis, ce fut le tour des tout petits qui, dans leur candeur et leur grande simplicité, surent si bien ravir tous les coeurs. Ils offrirent un riche bouquet spirituel et une étole et un voile huméral, confectionnés par nos dévouées religieuses. Ensuite, le programme se poursuivit: sketches, saynètes, chants et musique, le tout fut des mieux rendu et suivi avec un vif intérêt.

Avant l'hymne national, "O Canada", le R. P. Curé félicita et remercia les élèves de leur magnifique séance et de leur témoignage de gratitude. Il souligna le dévouement inlassable de ses auxiliaires, les RR. PP. J.-A. Demers et E. Dénommée, O.M.I., ainsi que des Mères du Bon-Pasteur, vaillantes éducatrices, sans oublier les deux institutrices laïques, Mme McDougall et Mme R. Desrochers.

Le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé de Notre-Dame de Lourdes, ses deux Frères Franciscains, les religieuses Ursulines de Lourdes et les Rév. Soeurs du Bon-Pasteur de la paroisse St-Sacrement sont venus s'unir à notre fête et présenter leur hommage à notre pasteur.

Fête de surprise

Le 11 février dernier, c'était le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Yvan Gaudet et les jubilaires avaient résolu de le passer dans la tranquillité. Voilà que des parents et amis, ayant découvert la chose, ne voulurent pas laisser dans l'oubli ce jubilé d'argent et se réunirent sous l'instigation de Mmes Wilfred Doucet et Paul Rouleau, avant le carême, à la demeure des jubilaires, et leur présentèrent un joli service d'ustensiles en argent. Ce fut donc une joyeuse surprise pour l'heureux couple et une célébration bien méritée puisque depuis nombre d'années M. Yvan Gaudet se dévoue dans notre Cercle Canadien français dont il fut tour à tour président et vice-président.

Jubilé d'or

Nous ne voudrions pas laisser passer sous silence le cinquantième anniversaire de mariage d'un couple bien méritant de Notre-Dame: M. et Mme Arthur Mayer, de 835, Edgar, Maillardville.

Les heureux jubilaires célébraient cet anniversaire entourés de leur famille et de leurs amis dans un grand banquet et recevaient les voeux de leurs enfants et petits-enfants.

Ils contractèrent mariage à Sturgeon Falls, Ont., le 22 janvier 1905. Ils élevèrent leur famille sur une ferme, à Prince-Albert, Sask., où ils demeurèrent 35 ans, et de là vinrent s'établir à Maillardville où ils demeurent depuis les 10 dernières années. Mme Mayer est née à Québec le 1er juin 1883 et M. Mayer, à Ottawa, le 16 mai 1883. Ils ont la joie d'avoir 30 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants. Parmi leurs fils et leurs filles, mentionnons, à New Westminster et Maillardville, Mmes H. McLeod, R. Lapierre, L. Chapdelaine, L. Coombs et J. Chester et M. C. Mayer; Mme D. Wilson, de Prince-Albert; Mme L. Hayes, de Québec, et M. J. Mayer, de Vernon.

Nos malades

M. Joseph Gamache a subi une sérieuse opération, la semaine dernière.

Mme Emile Lachance est convalescente à Ste-Marie, ainsi que Mme M. Lapierre.

Ça et là

Notre organiste, Mme Norman Finnigan, suit actuellement un cours de musique et de chant grégoriens tous les jeudis de chaque semaine à Vancouver.

M. Roger Allard, notre nouveau directeur de chorale, se propose de suivre ces mêmes cours.

Vancouver

Baptême d'un membre de l'A.J.C.

Dimanche dernier, à 4 h. 15 p.m., presque tous les membres de notre groupement paroissial de jeunes assistaient au baptême solennel d'un des leurs, Norman Tilbe, par le R. P. Jean-L. Lemire, S.S.S., aumônier de l'A.J.C. Le président du comité apostolique de l'A.J.C., Raymond Montague, fut parrain. Etait présent également le président archidiocésain du C.Y.O., Wilfrid Lefebvre, qui fut pendant quelques années condisciple du jeune Tilbe au Collège Vancouver et qui a joué un rôle prépondérant dans sa conversion au catholicisme.

Norman Tilbe, âgé de 20 ans, appartient à une famille qui vint d'Angleterre en 1930, mais qui est d'origine française. Les ancêtres Tilbe ont émigré de France en Angleterre, lors de la Révolution française, mais la famille a conservé la fierté de ses origines françaises.

Norman a fait sa première communion le dimanche 20 mars.

Fraternisation

Répondant à une invitation de nos cercles de Port Alberni, Nanaimo et Duncan, le 2ème vice-président de la Fédération, M. Lucien Racine, et le secrétaire général, M. Donat Savoie, ont rendu visite les 4, 5 et 6 mars derniers à nos compatriotes de l'île.

A Port Alberni, une soixantaine de membres du cercle local, ayant à leur tête le R. P. Wilfrid Brazeau, O.F.M., avaient tenu à rencontrer nos représentants.

A Nanaimo, il s'agissait de reconstituer le cercle. Lors d'une réunion tenue le vendredi soir 4 mars, chez M. René Dubois, cousin de M. Donat Savoie, on procéda à l'élection d'un nouvel exécutif. M. Georges Nippert fut élu président, et Mme René Dubois, secrétaire.

A Duncan, la réunion se tint chez l'inlassable Mme Marie Bergeron, qui a déjà tant fait pour la survivance du français sur l'île. Nous n'avons pas de détails sur cette dernière réunion, mais il y a lieu de croire que, dans les prochains mois, notre cercle de Duncan connaîtra, lui aussi, un regain de vitalité.

Soirée d'enseignement culinaire

Notre Association des Parents et Maîtres annonce cette soirée au profit de l'école, pour le vendredi 29 avril prochain, en notre salle paroissiale, 3050, rue Heather.

Mme R. Giroux a bien voulu se charger de l'organisation générale de cette soirée de démonstrations qui durera de 8 h. à 10 h. 30 p.m. La Canada Packers Ltd. et la Moffat's Ltd. s'engagent à fournir, à titre de publicité, tout le matériel nécessaire, en plus de plusieurs prix. Le prix d'entrée ne sera que de 50c.

A noter que toutes les recettes de cette soirée resteront au Club des Mères, et seront donc attribuées à notre fonds scolaire. Cette initiative du Club des Mères mérite l'encouragement de toutes nos autres associations paroissiales. Les billets seront mis en vente au cours de la semaine prochaine; nous comptons qu'aucune de nos familles refusera de contribuer.

La cueillette de vieux journaux et magazines, commencée il y a 10 jours, va bon train, grâce à nos religieuses et aux parents de nos écoliers, qui ont su intéresser les enfants à cette autre initiative du Club des Mères, au profit de l'école. Merci cordial à tous de la part des officiers du Club. Encore une fois, les familles qui aimeraient contribuer à cette cueillette et qui n'ont pas de voiture pour transporter leurs paquets n'ont qu'à téléphoner à Express 1172.

Condoléances

Nos sympathies à M. Maurice Ecarnot, qui vient d'apprendre le décès de sa mère, survenu à Montmartre, Sask. M. et Mme Ecarnot se rendirent par avion aux funérailles, qui eurent lieu le lundi 21 mars, à Montmartre.

Prix de chant grégorien décerné aux élèves de N.-D. de Lourdes

MAILLARDVILLE — Le dimanche 20 mars, à l'auditorium du Collège de Vancouver, à 3 h. p.m., environ 50 élèves des grades élémentaires de notre école participaient au 9e concours annuel de la Commission de musique sacrée de l'archidiocèse de Vancouver.

Les autres écoles à participer au concours étaient l'école Notre-Dame de Fatima de Maillardville, qui l'an passé remportait le 1er prix, l'école Ste-Marie de Chilliwack, N.-D. de la Consolation de Ladner, du Précieux-Sang de Cloverdale et, de Vancouver, les écoles du Sacré-Coeur et celle du Couvent du Sacré-Coeur, de St-Patrice, de Notre-Dame du Perpétuel Secours et l'école supérieure de Notre-Dame. La chorale du couvent du Sacré-Coeur, de Vancouver, remporta le 1er prix, tandis que le 2e alla à nos élèves de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, dirigés magnifiquement par Sr Ste Claire d'Assise, Ursuline.

Il y eut une assistance de plus de 500 personnes — dont plusieurs évêques de la Colombie — un bon nombre de personnes de Maillardville, dont la Rév. Mère St-Bernard, supérieure des Ursulines et Mère St-Gabriel, le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, le R. P. F.-J. Surette, et les VV. FF. H. Marcotte, O.F.M., et M. Dignard, O.F.M. Nos plus sincères félicitations à nos Révérendes Mères Ursulines et à nos chers élèves, garçons et filles. La petite Claudette Arpin reçut le prix des mains de S. Exc. Mgr Duke, au nom de la chorale: un beau cadre en couleurs de S. S. Pie X.

Souper et soirée

Le dimanche soir 20 mars également, à 5 h. p.m., les Dames de Ste-Anne donnaient leur souper paroissial annuel à la canadienne, i.e., au ragoût de pattes, auquel plus de 200 convives firent honneur. Le tout fut suivi, à 8 h., d'un goûter d'un autre genre, une comédie en deux actes, intitulée: "Madame Beaucordon a rêvé aux chats". La pièce était dirigée par Mlle Thérèse Marenger et fut un réel succès. Les actrices étaient les suivantes: Mme Joseph Faucher, Mme Wilfrid Marenger, ancienne présidente de la Congrégation; Mme Uno Mets (Vachon). Les bonnes Dames de Sainte-Anne nous ont tenu en pamoison pendant une heure, tout en aidant ainsi joyeusement à la paroisse. Mme Adélard Goyette, une de nos dévouées institutrices, était la spirituelle maîtresse de cérémonies. Présidaient, M. le Curé et ses 2 vicaires, le R. P. G. Leduc et un de ses vicaires, le R. P. Demers, O.M.I., de Notre-Dame de Fatima, ainsi que les VV. FF. Hormisdas et Maurice.

Le R. P. Curé félicita et remercia les Dames de Ste-Anne et l'assistance nombreuse, dont quelques personnes de Vancouver et plusieurs de la paroisse Notre-Dame de Fatima.

Baptêmes

Le dimanche 20 mars:

Joseph-Jean-André-Roger, enfant de Lionel Nadeau et de Lorraine Fortin. Parrain et marraine, André Nadeau et Marie-Ange Nadeau.

Opal Cecilia, enfant de Julius Locken et de Mary Campbell. Parrain et marraine, Jean et Léonie Faucher.

Aline-Marie-Yvonne, enfant de Lionel Côté et de Thérèse de Moissac. Parrain et marraine, Albini et Yvonne Roy.

Patricia-Marie, enfant de Laurence Barré et de Cécile Grimard. Parrain et marraine, Germain et Lorette Fortier.

Doris-Gloria-Marie, enfant d'Edmond Roberge et de Thérèse Filiatrault. Parrain et marraine, Marcel et Gloria Roberge.

Fête de S. Joseph

Le samedi 19 mars, la paroisse offrit un bel hommage de vénération à S. Joseph, en sa fête et en son année, en chantant une grand'messe solennelle. Le R. P. Curé officiait, assisté comme diacre du R. P. Sigismond, O.F.M., et comme sous-diacre, du R. P. Félix-Joseph, O.F.M. Il y eut une assistance très nombreuse. La chorale des enfants exécuta le chant. L'autel de S. Joseph avait revêtu une magnifique parure neuve sous les mains habiles du V. F. Maurice Dignard, O.F.M.

Nos malades

Font un stage à l'hôpital Columbian: MM. Elie Pigeau et Fred Boyd. M. Salomon Hamelin, toujours à l'hôpital, se porte mieux.

Décès

En France, est décédée Sr Adélaïde, Fille de la Croix, à l'âge de 73 ans. Elle était la soeur de MM. William et Joseph Ramsay, de la paroisse, et de M. Stevens Ramsay, de Notre-Dame de Fatima.




par Jacques LEMOINE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Nous aurions voulu nous abstenir de tous commentaires, au lendemain de l'affaire Maurice Richard, mais après avoir parcouru les journaux du pays on ne peut rester indifférent devant toutes ces attaques contre le plus grand joueur de hockey des temps modernes. Nous n'entreprendrons pas d'excuser Maurice Richard; nous ne nous chargerons pas de faire son éloge non plus et de donner tort au président Campbell, dans cette affaire. Nous nous efforcerons d'analyser ce qui a amené l'incident de Boston et ce qui a précipité l'émeute de jeudi dernier, au Forum de Montréal.

Aucun joueur de hockey n'a le droit de frapper un arbitre. Un joueur qui s'attaque à un arbitre mérite d'être puni très sévèrement et si Maurice Richard avait été président de la ligue et Clarence Campbell un joueur de hockey, il se pourrait que Richard ait précipité Campbell de la fenêtre de son bureau dans un moment d'indignation. Mais, il faut quand même pouvoir relier les événements entre eux et étudier les causes qui ont précipité cette attaque de Richard et qui ont déclenché la bagarre de jeudi soir dernier, au Forum.

Commençons par la bagarre de jeudi soir dernier. Il nous a été impossible de nous rendre à Montréal pour cette joute, mais grâce à la radio nous avons pu suivre l'affaire pendant deux heures, directement du Forum. La présence annoncée du président de la ligue à cette joute était une provocation directe contre la population de Montréal. C'était une invitation au désordre et même si Campbell a fait preuve de cran en se rendant au Forum, il a exhibé un jugement très mauvais en la circonstance. Sa place n'était pas au Forum, comme agent provocateur, mais n'importe où ailleurs, loin des partisans des Canadiens qui, en bloc, ont censuré Campbell, l'ont menacé et ont laissé prévoir qu'il y aurait de la casse si le président se montrait au Forum. Que veut-on de plus, comme avertissement?

Censure et désaveu

Nous n'approuvons pas, en aucune manière, les émeutiers qui ont mis en danger la vie d'un homme n'obéissant qu'à des ordres et aux dictées de sa conscience. Nous condamnons cette hystérie collective qui aurait pu apporter la mort à plusieurs centaines de personnes. Nous comprenons cependant que la rage, portée à son paroxysme par l'ambiance excitante d'une arène sportive ne doit pas être stimulée, si on ne veut pas avoir d'émeutes. Les personnes qui ont conseillé Campbell dans cette affaire ne lui ont pas donné le meilleur conseil de sa carrière. Ils n'avaient peut-être pas réalisé la popularité de Richard, à Montréal, et il leur a fallu ces tristes événements pour s'en rendre compte.

Passons maintenant à la sentence de Campbell. Mais avant de l'étudier repassons les faits tels qu'ils ont été soumis par les arbitres et le joueur Hal Laycoe lui-même. La version des arbitres est un peu surprenante. Les trois affirment que Laycoe a frappé Richard et qu'il allait recevoir une punition, mais aucun des trois ne peut expliquer comment il se fait que si le joueur des Bruins était encore en possession de la rondelle le jeu ait pu continuer. S'il y avait infraction il fallait siffler immédiatement, puisque les Canadiens n'étaient pas en possession de la rondelle. Mais ceci n'est pas important. Laycoe méritait une punition, car c'est lui qui a frappé Richard et c'est ici que les choses se gâtent.

Que feriez-vous si on vous frappait sur la tête avec un bâton, qu'on vous coupait le cuir chevelu assez pour qu'il faille cinq ou six points pour fermer la blessure? Vous vous tourneriez vivement contre votre assaillant. C'est ce que Richard a fait et, attaqué à coup de bâton, il n'a pas cru devoir riposter autrement. Que Laycoe ait alors perdu ou jeté son bâton, importe peu, le mal était fait. Dans la mêlée qui suivit, le juge de ligne se précipita sur Richard avec assez de violence pour le faire tomber sur la glace.

Mauvaise tactique

Richard était alors furieux, et avec raison. Il s'est relevé et a frappé l'arbitre dans un moment de colère, mais en sachant qu'il frappait quand même un officiel. Il continua la bagarre avec Laycoe et nous ne comprenons pas pourquoi les joueurs de son équipe et ceux des Bruins ne sont pas intervenus. Nous ne pouvons pas non plus nous expliquer pourquoi le juge de ligne a cru bon de retenir Richard avec autant de violence. N'était-ce pas là une autre provocation? Les arbitres, autrefois, ne touchaient pas aux joueurs et personne ne s'en plaignait. Mais, depuis quelques saisons, les juges de ligne se précipitent tête baissée dans la mêlée et courent le risque de recevoir des coups et de provoquer les athlètes. C'est ce qui s'est produit lors de l'affaire Laycoe-Richard.

Et nous en venons ici à l'argument qui aurait dû influencer Campbell. Le président de la ligue n'a pas hésité à revenir sur le passé pour montrer que Richard avait déjà attaqué un arbitre. Il a négligé de revenir assez loin en arrière et de passer en revue toutes les attaques dont Richard a été victime. Le président serait encore à dicter sa réponse s'il lui avait fallu passer en revue tous les coups illégaux dont Richard a été victime. Depuis qu'il s'est mis à compter des buts avec régularité, Richard est un homme marqué. Tous les clubs se sont donné le mot pour tenter, par tous les moyens illégaux possibles, de le mettre hors de combat, ou de le provoquer assez pour qu'il sorte de ses gonds. Contre de telles tactiques, commises au vu et au su de tous, le président Campbell n'a jamais réagi. Il n'a jamais protesté, il n'a jamais menacé d'intervenir, il n'a jamais averti les joueurs médiocres, — dont la seule utilité était de nuire à Richard, — qu'il sévirait contre eux. Il n'y a pas un joueur qui soit plus important que le sport lui-même et Campbell a oublié cela quand il a laissé les bûcherons de tous les clubs attaquer Richard, pas une fois mais dix et quinze fois par joute.

Provocation continuelle

Nous ne parlerons pas ici des basses attaques de certains journalistes qui n'ont peut-être pas assisté à dix joutes de hockey de la ligue Nationale, au cours de leur carrière. Et ici nous pensons à tous ces confrères des journaux de l'ouest et de la côte du Pacifique qui ont prononcé des anathèmes contre Richard, sans avoir jamais assisté à des joutes des Canadiens assez pour savoir tout ce que le Rocket doit endurer sur la glace. Ces attaques sentent la partisanerie de mauvais aloi. Quant aux directeurs de la ligue, ils auraient beaucoup mieux fait de ne pas parler, car ils montrent bien que Richard était un homme marqué par eux. Jack Adams qui est le représentant de James D. Norris, le promoteur de boxe qui a des amis tout de même assez inquiétants, s'est montré très sévère pour Richard; il a tenté de diminuer la valeur athlétique du Rocket. Pourtant, Richard a fait plus pour le hockey que dix Jack Adams réunis. Qui paierait 25 sous pour voir M. Adams à l'oeuvre?

Rendons à César ce qui est à César. Richard méritait d'être puni, mais non les spectateurs qui payent cher pour des billets de saison et qui veulent en avoir pour leur argent. On aurait pu suspendre Richard pour les 15 premières joutes de son club l'an prochain et l'avertir qu'une autre attaque augmenterait sa suspension de 15 autres joutes. De cette façon Richard aurait pu aider son club à terminer honorablement la saison, il aurait pu terminer en tête de la liste des compteurs et les Canadiens auraient eu des chances de remporter la coupe Stanley. Mais il est maintenant trop tard pour revenir là-dessus. Le mal est fait et, nous le croyons, une certaine injustice a été commise envers Richard et envers les partisans du club Canadien.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Autour de la visite de M. Spaak

Les liens étroits qui unissent les pays de l'OTAN deviennent plus vivants et actifs, pourrait-on dire, par les visites de leurs chefs chez les uns et les autres. Le récent voyage de M. Spaak, ministre des Affaires étrangères de Belgique, en Amérique du Nord démontre la justesse de cette appréciation.

La Belgique jouit d'une grande popularité au Canada: des raisons de langue, de tempérament, de commerce et de fraternité d'armes expliquent ce fait. Aussi le public canadien, qui a entendu M. Spaak dans ses discours à Montréal, à Québec et à Ottawa, était-il convaincu d'avance de la nécessité de maintenir entre les deux pays aussi bien une communauté de vues que des échanges toujours plus forts.

Sur le plan fédéral, les conversations de l'homme d'Etat belge avec nos ministres ont probablement porté sur tous les aspects de la politique européenne, à laquelle le Canada s'intéresse par sa participation à l'OTAN même. M. Spaak a dû faire part à ses collègues canadiens des rouages et des détails des traités de Londres et de Paris sur le réarmement de l'Allemagne, ainsi que des incidents significatifs de ces conversations historiques. De plus, il a dû causer de l'aide matérielle donnée par le gouvernement d'Ottawa aux besoins militaires de la Belgique. L'idée européenne, dont M. Spaak est un des plus brillants protagonistes, a dû être également commentée, en raison de ses répercussions sur l'avenir de l'Europe. Il n'est pas impossible enfin qu'on ait soulevé la politique atomique, vu que la Belgique est un des principaux fournisseurs d'uranium pour ses grands alliés. Enfin, les Nations unies ont dû être aussi à l'ordre du jour, vu que le Canada comme la Belgique recherchent des solutions moyennes pour préserver la paix.

Mais ce sont surtout les relations économiques des deux pays qui exigent toute l'attention des hommes d'Etat. Car on a constaté dernièrement une certaine baisse dans le chiffre des opérations, ce qui a beaucoup préoccupé le gouvernement belge surtout. Ainsi le Canada est tombé du troisième au cinquième rang des clients de la Belgique. Si les importations canadiennes de la Belgique oscillent ces dernières années entre 70 et plus de 100 millions de dollars, par contre le Canada n'achète à la Belgique que pour des valeurs annuelles oscillant autour de 30 millions de dollars. Et ces chiffres comprennent aussi le Congo Belge duquel le Canada achète surtout de l'huile de palme, des diamants et du café pour trois à six millions de dollars par an.

Le redressement souhaité dans la balance commerciale de la Belgique envers le Canada doit d'abord faire attention aux causes qui ont affaibli le commerce entre les deux pays. Elles sont nombreuses. Tout d'abord, il y a l'effet des tarifs préférentiels qui favorisent la concurrence des produits anglais sur le marché canadien. En second lieu, il y a la diversification des exportations belges vers le Canada, ce qui augmente la concurrence: d'où la nécessité d'augmenter le nombre des postes belges d'exportation. En troisième lieu, il faut combattre le préjugé du dumping: des importateurs canadiens ont fait des enquêtes irritantes auprès des exportateurs belges à ce sujet, sans faire attention aux traditions belges et à l'intégrité proverbiale du commerçant belge.

En quatrième lieu, il y a la question des prix. Les salaires élevés ainsi que la généreuse politique sociale en pratique en Belgique, donnent en fait une prime à ses concurrents; les manufacturiers belges sont ainsi battus par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et même l'Allemagne qui font de la fabrication en très grande série de machines, de machines-outils et de textiles grâce à leur équipement.

Cette situation peut être corrigée quelque peu par des subsides gouvernementaux; et c'est là le dernier point qu'il convient de mentionner. Le gouvernement belge accorde des primes aux exportateurs belges vers le Canada ou ailleurs. Mais serait-ce assez pour dépasser un concurrent étranger plus heureux? On peut le constater aux fluctuations des exposants belges à la Foire annuelle de Toronto, dont le nombre a baissé dernièrement.

Il s'agit de déterminer dans quelle mesure les gouvernements d'Ottawa et de Bruxelles peuvent intervenir discrètement et efficacement pour alléger la tâche de leurs commerçants et de leurs fabricants. Il y a nécessairement beaucoup à faire dans ce sens, pourvu qu'il y ait de la bonne volonté de part et d'autre. Après tout, la Belgique a besoin des produits de base et des matières premières du Canada; et ce dernier aime toujours acheter en Belgique de l'acier, de l'étain, des textiles, des tapis de laine, des diamants et des produits tropicaux du Congo. Il faut espérer que les sondages probablement faits par M. Spaak à Ottawa porteront des fruits pour le bénéfice des deux pays.

A côté des problèmes de haute politique et d'économie pratique, qui intéressent les relations canado-belges, l'opinion catholique du Canada n'a pas manqué de relever le caractère radical des mesures du gouvernement belge à l'égard de l'enseignement libre. Les éditoriaux ont fait remarquer que les libertés sociales que la Belgique a toujours défendues tant à travers son histoire que dans les tribunes internationales, sont affectées en pire par la politique scolaire actuelle du gouvernement de Bruxelles. Aussi nos journaux catholiques ont exprimé l'espoir que la Belgique saura résoudre les difficultés de sa paix intérieure avec le même zèle qu'elle emploie si brillamment pour défendre la paix internationale.

L'appel mondial, la bombe et la C.B.C.

Selon un rapport provenant de Moscou l'appel mondial contre l'usage de la bombe atomique a déjà attiré l'appui de 112,000,000 de signataires en Tchécoslovaquie, en Italie et en Chine. De plus, l'on vient justement de lancer une campagne en vue d'obtenir la signature des partisans de la paix en Russie soviétique.

Nous avons déjà signalé, d'après l'organe de propagande du Bureau d'information des partis communistes et ouvriers de Bucarest, que cet appel s'identifie avec la politique étrangère de la Russie, laquelle se trouvant dans une position inférieure dans le domaine des bombes thermonucléaires, tâche, par conséquent, de soulever l'opinion publique contre ces armes, en attendant que la Russie soit prête à s'en servir. Les indiscrétions de quelques champions de l'appel mondial font voir très bien que le réarmement de l'Allemagne et la ratification des accords de Paris sont considérés comme également répréhensibles, parce que, en effet, ce sont autant d'obstacles aux visées de Moscou.

Dans un autre numéro de la publication mentionnée plus haut, l'on confirme cette appréciation de l'appel. On y lit, par exemple, que la campagne pour obtenir les signatures en Chine ne laissait pas de doute sur la nature antiaméricaine de celle-ci. Toujours selon cet organe, de nombreuses assemblées et réunions de travailleurs, au cours desquelles ces derniers expriment leur volonté inébranlable de couper court aux plans insensés des maniaques américains de l'atome, se déroulent dans tout le pays. Dans aucun rapport n'est-il fait mention que la Russie possède aussi des armes thermonucléaires et qu'elle s'efforce par tous les moyens — y compris celui de l'espionnage — de dépasser les nations de l'Ouest dans la manufacture de ces armes.

En marge de ces observations, l'on peut se demander par quelle coïncidence le réseau de télévision de Radio-Canada a cru devoir, depuis le commencement du mois de mars, consacrer une bonne partie de son programme hebdomadaire "Newsmagazine" aux effets néfastes des bombardements atomiques. Il se peut que le sujet soit d'une actualité brûlante, mais il est assez remarquable que ce programme coïncide si utilement avec l'organisation de la campagne des signatures au Canada. Le Dr Endicott doit en être content.

CORRECTION

Une erreur de calcul s'est glissée dans notre articulet "Evaluations municipales et salaires scolaires" qui a paru en page éditoriale dans le numéro du 19 mars.

Voici les deux paragraphes, avec corrections.

Au lieu de:

Benito	$3,500
Binscarth	3,050
Cartwright	3,000
Napinka	2,700
Powerview	2,500
St-Pierre	2,350
Waskada	3,200
Wawanesa	3,300

L'ordre de l'importance, d'après ce tableau, serait le suivant: Benito, Wawanesa, Waskada, Binscarth, Cartwright, Napinka, Powerview et St-Pierre.

Il eut fallu lire:

Benito	$3,500
Binscarth	3,050
Cartwright	3,000
Napinka	2,790
Powerview	2,500
St-Pierre	2,550
Waskada	3,200
Wawanesa	3,300

Et plus bas:

L'ordre de l'importance, d'après ce tableau, serait le suivant: Benito, Wawanesa, Waskada, Binscarth, Cartwright, Napinka, St-Pierre et Powerview.

"The French Canadians"

M. Mason Wade, à la plume de qui l'on doit, depuis une douzaine d'années, plusieurs articles et études sur le Canada français, vient de mettre à point un travail d'ensemble sur le sujet. Il en résulte un volume imposant de 1,100 pages intitulé "The French Canadians".

Bilingue parfait, originaire de la Nouvelle-Angleterre et fervent catholique, M. Wade était tout désigné et bien préparé à la tâche de fondre, autant que possible dans un seul récit, l'histoire du Canada telle qu'on la conçoit au Québec et cette même histoire telle qu'elle est écrite par les historiens de langue anglaise. Sa vaste érudition et son penchant pour les hommes conciliateurs lui assurent la sympathie de ses lecteurs canadiens de langue anglaise comme de ceux de langue française.

Grâce aux qualités remarquables de l'oeuvre, "The French Canadians" réussira à faire accepter une explication des plus heureuse de la nature du Canada français. De plus, cette oeuvre contribuera largement à dissiper les préjugés de race chez les citoyens anglophones du pays. Comme livre de références, elle aura aussi une influence profonde sur les universitaires et étudiants de divers pays.

La maison d'édition MacMillan mérite sa part de félicitations pour sa contribution dans la diffusion d'un volume appelé à donner des résultats si bienfaisants.

(The French Canadians, Mason Wade, MacMillan, Toronto: $6.)

Renaissance chrétienne

Le carême que termine la Semaine sainte et que vient couronner la grande fête de Pâques est une période de "renaissance" chrétienne. Ainsi l'a conçu l'Eglise, ainsi l'entend Pie XII, à la suite de ses prédécesseurs.

Les chrétiens doivent alors rentrer en eux-mêmes et aidés par la prière et la pénitence devenir des hommes nouveaux, "renaître" chrétiennement. L'importance de cette période amena Pie XII à réunir annuellement, à ses débuts, les curés de Rome et les prédicateurs de carême pour les inciter à en faire bénéficier leurs paroissiens. Il leur donna des directives précieuses, utiles non seulement au clergé de Rome, mais aux prêtres et aux laïcs de tous les pays.

On constatera ce fait en lisant les cinq dernières allocutions de Pie XII (1950-1954) que les Actes Pontificaux viennent de publier en un fascicule de trente-deux pages, intitulé "Renaissance chrétienne". Prononcées à l'occasion du carême, on y trouvera cependant, en tout temps de l'année, lumière et force. Ce fascicule se vend 25 sous à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

Il y a dans la conscience du devoir accompli quelque chose de plein qui fait sentir que malgré tout la vie est bonne.

Emile BERSOT.



Billet du samedi

Un poète français né à Cuba: José-Maria de Hérédia

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il n'arrive pas souvent que le nom de Hérédia se prononce entre critiques. Ceux de notre époque ont d'autres soucis, assez éloignés du Parnasse et des Parnassiens, de la belle époque 1900, des néo-classiques qui préparèrent la fin du siècle sur les brisées de Baudelaire. Hérédia fut de ce monde et de ce temps, mais il faut le cinquantième anniversaire de sa mort pour rappeler son souvenir. On le ressuscite donc sur le plan de l'actualité.

Comme Gérard de Nerval, Alain-Fournier, Péguy, Psichari et de plus anciens, pour une raison ou une autre, José-Maria de Hérédia appartient à la phalange étrangère des écrivains français, non moins que Leconte de Lisle, Jean Moréas, Stuart Merrill, Francis Jammes, la comtesse Anna de Noailles, Armand Godoy, Julien Green, pour ne nommer que ceux-là. Et qui constituent une étrange galerie.

Hérédia était Cubain comme Godoy, tandis que Leconte venait de l'île Bourgon, que Jammes avait pour grand-père un médecin créole de la Guadeloupe. Les autres sont: Jean Moréas, Grec; Anna de Noailles, Roumaine née à Paris; Merrill et Julien Green, Américains. Tous ils apportèrent quelque chose à la littérature française et l'enrichirent, s'intégrant à leur pays d'adoption. Un phénomène contraire est celui de Hilaire Belloc, Français né en France, mais de mère irlandaise, devenant l'un des grands écrivains anglais du dernier demi-siècle.

* * *

Hérédia est l'auteur d'un seul livre, son recueil de sonnets intitulé **Les trophées**, d'une telle perfection verbale qu'il le conduisit à l'Académie française. Il y travailla sa vie entière, entre ses occupations de chartiste et de bibliothécaire de l'Arsenal. Une oeuvre étincelante, mais froide, un peu comme certains joyaux. On ne s'y attarde guère aujourd'hui, parce qu'elle ne se trouve plus en librairie, sinon par hasard, que l'on a perdu le goût du vers poli et l'amour d'une langue châtiée.

Hérédia fut beaucoup discuté et l'est encore, chez ceux qui n'ignorent pas son nom. Belloc lui-même, qui savait tout des lettres françaises, le place au premier rang. Il écrivait au lendemain de sa mort: "Tout ce qu'il a écrit, il l'a finement ciselé; puis il l'a découpé de façon à en préciser les contours; enfin, il l'a enchâssé. A tel point que — on peut le dire en toute vérité — dans son recueil, la sonorité de chaque morceau s'accorde en perfection avec celle du précédent et celle du suivant. Il a été minutieux, jusqu'au degré héroïque."

Veut-on son de cloche différent? Kleber Haedens, après avoir dit des Parnassiens qu'ils se distinguent par une sereine absence d'originalité, avance que Hérédia "a recueilli dans **Les tropées** les sonnets les plus laids et les moins poétiques de la langue française".

* * *

José-Maria de Hérédia naquit à Cuba sur la baie de Santiago, fils d'un père espagnol et d'une mère d'origine normande, qui le ramena en France pour ses études, jusqu'au baccalauréat. Ayant goûté de la France, il ne voulut point vivre ailleurs, quitta une seconde fois son pays natal pour Paris, où il tâte du droit et finit par s'inscrire à l'Ecole des Chartres.

Sa vie fut celle d'un érudit, d'un bibliophile, d'un dilettante aristocrate et magnifique. Il tenait salon littéraire, où se réunissaient écrivains et artistes. On parlait à tue-tête, parce que le maître était sourd et donnait lui-même l'exemple, encourageant à crier et vociférer. Un peu bègue en plus, Hérédia profitait de ce défaut pour scander mieux ses vers, en détacher les mots essentiels. Il dit un jour à Camille Mauclair: "Je suis un bouclier sonore . . . mais pas creux". Il tonnait alors contre le vers libre et ne s'émerveillait pas de la poésie de son futur gendre, Henri de Régnier, qui fut à la fois vers-libriste, si l'on peut dire, et néo-classique.

Elu à l'Académie en 1894, il y fut reçu le 30 mai de l'année suivante par François Coppée. Sauf erreur, il ne retourna jamais dans l'île enchantée de sa jeunesse. Il mourut le 2 octobre 1905 et il y a un monument à sa mémoire, dans les jardins du Luxembourg.

L'ILLETTRE.

Les étrangers en France

Il y a deux millions d'étrangers qui vivent en France. Des "étrangers français", si on peut dire. Leur nombre est moins grand qu'il y a vingt ans, mais il est tout de même considérable.

Qui sont ces étrangers? 600,000 Italiens (plus les enfants au-dessous de seize ans) disséminés dans toute la France, mais surtout dans le Sud-Est; 250,000 Polonais, mineurs dans le Nord et le Pas-de-Calais; 250,000 Espagnols à Toulouse, Marseille, dans les régions de la Garonne et de Paris; 200,000 Belges, dont 85 p. 100 sont cultivateurs dans l'Ile-de-France, le Nord et la vallée de la Seine; 75,000 Allemands: la plupart sont dans l'agriculture, les autres dans les mines.

Il y a aussi 350,000 Orientaux, 15,000 Hongrois, 15,000 Yougoslaves, 15,000 Vietnamiens, 10,000 Américains et Britanniques, 10,000 Roumains et Tchèques, etc. Voici le troupeau qui vient d'être confié à Mgr Rupp, lui-même descendant par sa mère d'émigrés italiens. Mgr Rupp, qui a été sacré le 18 janvier à St-Denis, est l'évêque des étrangers. Sa mission consiste à diriger et coordonner le travail des prêtres, étrangers ou français, qui ont consacré leur vie au service de ces multiples communautés nationales.

Claudel à la messe

Le grand écrivain, Claudel, qui vient de mourir à 86 ans, assistait à la messe et communiait chaque jour dans son église paroissiale, St-Honoré, à Paris. Chaque jeudi, il servait lui-même la messe du P. Bruno de Jésus, Carme bien connu, dans une chapelle voisine de sa demeure. Le dimanche, c'est à Notre-Dame qu'il entendait la grand-messe derrière le pilier où il reçut la grâce de sa conversion, à Noël 1886.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Avec la bombe atomique, les Américains auraient pu se dispenser de faire des concessions aux communistes.

Deux grands événements ont marqué la semaine dernière: la publication, par le Secrétariat d'Etat américain, de deux forts volumes contenant les principaux propos tenus à la conférence de Yalta, et la visite de M. John Foster Dulles à Ottawa. Parlons tout d'abord de la conférence de Yalta. Comment se fait-il qu'on ait publié les propos tenus à Yalta, au début de 1945, par MM. Roosevelt, Churchill et Staline, sur l'entrée en guerre de la Russie contre le Japon et sur les concessions consenties par Roosevelt et Churchill aux Soviets? D'après le secrétaire de la Maison Blanche à Washington, M. James Hagerty, le Président Eisenhower n'aurait pas été consulté au sujet de la publication de ces documents. Cela paraît invraisemblable. Cette publication peut avoir des conséquences trop importantes pour qu'on ait négligé de consulter le Président Eisenhower. Celui-ci a certainement pris connaissance des documents. Son consentement a fort bien pu être tacite. Il est tout probable que les milieux officiels de Washington s'entendent pour ne pas entraîner M. Eisenhower dans une polémique ouverte avec sir Winston Churchill, le chancelier Adenauer d'Allemagne et les chefs politiques et militaires de la France.

Roosevelt et les communistes

La conférence de Yalta n'était pas nécessaire. L'entrée en guerre de la Russie contre le Japon n'était pas justifiée. En fait, — et cela est clairement démontré aujourd'hui —, quatre mois avant Yalta, l'ambassadeur américain à Moscou, M. Averelle Harriman, faisait savoir à son gouvernement: **"Nous avons maintenant l'accord de Staline, non seulement de participer à la guerre du Pacifique, mais aussi d'entrer dans cette guerre avec tous les moyens à la disposition des Soviets".** Les Russes sont entrés en guerre une semaine avant la capitulation du Japon. Ils n'ont pratiquement pas participé au conflit américain. Ce qui a provoqué la capitulation sans condition des Japonais, ce furent les bombes atomiques lancées par les Américains contre les villes sans défense de Hiroshima et Nagasaki. Or, l'utilisation des bombes atomiques par les Américains est sans aucun doute possible le plus grand crime de guerre commis par une nation civilisée. Avec la bombe atomique, les Américains étaient tout-puissants et ils pouvaient se dispenser de faire des concessions aux communistes. Mais Roosevelt était manoeuvré par des conseillers communistes (dont Alger Hiss, condamné quelques années plus tard pour espionnage au bénéfice des Soviets).

Un triste spectacle

Le spectacle d'un Roosevelt, déjà marqué par la mort, se rendant à Yalta pour livrer la Chine et une partie de l'Europe aux Soviets, est infiniment triste. On n'a qu'à lire les résumés de ses conversations avec Staline et Churchill pour se rendre compte de la stupidité, volontaire ou non, de l'homme qui a été trois fois président des Etats-Unis. Des trois principaux personnages de Yalta, c'est sans contredit Staline qui prend plus belle figure. Il s'y est montré ferme, rusé, entêté, subtil. Ce fut à Yalta que Staline jeta les bases de l'immense empire soviétique qui met maintenant en danger la paix du monde, non seulement en Europe mais en Asie. Il est assez comique, par ailleurs, de voir un Roosevelt conseiller à Churchill de remettre Hong-Kong à la Chine (parce que Hong-Kong est tout de même partie de la Chine), alors qu'aujourd'hui Churchill et Eden veulent que la Chine s'empare de Formose et des îles environnantes, sous prétexte qu'il s'agit d'îles chinoises! A dix ans de distance, les chefs d'Etat se contredisent. De là la colère froide de Churchill à la lecture des documents publiés par Washington. On a ainsi la preuve de ce qui se passe, se trame et se dit dans des conférences secrètes, conférence que M. Churchill affectionne d'une manière toute particulière. L'administration Eisenhower est tentée de répudier les accords de Yalta: ce dont je ne puis la blâmer. Les démocrates, sous la direction de Roosevelt et de Truman n'ont pas cessé de faire le jeu des communistes, à l'extérieur comme à l'intérieur, d'une manière ou d'une autre.

La visite de M. Dulles

Il s'agit beaucoup plus que d'une simple visite de courtoisie. S'il ne s'était agi que de cela, il y a longtemps que M. Dulles serait allé à Ottawa s'entretenir avec le premier ministre canadien et ses conseillers. M. Dulles s'est rendu à Ottawa à un moment où la politique américaine peut entraîner notre pays dans une guerre, et c'est cela qu'il importe de retenir. L'autre jour, M. Pearson, notre ministre des Affaires extérieures, a déclaré que le Canada ne pouvait pas se désolidariser de la politique américaine. La semaine dernière, M. Dulles a dit à Ottawa que les Etats-Unis défendraient le Canada contre toute attaque. En résumé, MM. Dulles et Pearson ont tous deux affirmé le destin américain des deux pays, ce qui correspond à la géographie et aux intérêts des Etats-Unis et du Canada. M. Dulles est aussi venu au pays pour y défendre la politique de son pays, politique que n'approuve pas la Grande-Bretagne, ce qui met les gens d'Ottawa dans un grand embarras, eux qui sont habitués à suivre aveuglement la politique britannique. Dorénavant, au lieu de regarder vers Londres pour y chercher directive et inspiration, c'est vers Washington qu'ils doivent diriger leurs regards. C'est beaucoup plus logique. Mais cela ne fait pas l'affaire de nos communisants et de nos "roses". De toutes façons, la visite de M. Dulles a une grande importance pour les Canadiens. Elle décidera de notre sort pour de longues années à venir.

Pour une vraie paix

Sous ce titre vient de paraître dans la collection des Actes Pontificaux un fascicule (no 68), dont la pièce principale est le remarquable message de Noël où Pie XII expose en quoi consiste la "paix froide" ou "coexistence pacifique" et en signale les dangers.

Quatre autres documents du Souverain Pontife: un discours au Corps diplomatique accrédité auprès du St-Siège sur "le Vatican, citadelle de la paix", une allocution aux Romains sur les armes atomiques, une autre aux membres du mouvement "Pax Christi", que le pape louange et voudrait voir s'étendre au monde entier, une lettre au cardinal Tedeschini sur l'Eucharistie et la paix, sujet du congrès eucharistique international de Barcelone, donnent aux lecteurs de ce fascicule une idée bien exacte de la pensée du Souverain Pontife sur le grand problème de la paix. Peu de problèmes sont aussi graves. Sa solution exige de tous les chrétiens une attitude conforme aux directives du St-Siège.

La brochure se vend 25 sous au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry Ouest, Montréal.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Les Etats-Unis estiment fort vulnérable le nord de notre continent.

OTTAWA — M. John Foster Dulles, secrétaire d'Etat dans le gouvernement américain, s'est entretenu pendant deux jours avec les autorités canadiennes, alors qu'il faisait sa première visite à Ottawa depuis qu'il occupe cet important poste.

Les pourparlers ont porté surtout sur la défense du continent nord-américain. Il a été aussi longuement question des problèmes de l'Asie, notamment de Formose et des îles côtières, et de la situation européenne.

M. Dulles a été interrogé sur toutes ces questions et sur la publication-surprise des documents de la fameuse conférence de Yalta. Pendant près d'une heure, l'homme d'Etat américain a répondu aimablement aux nombreuses questions des journalistes sur les problèmes de l'heure.

La défense continentale

La défense du continent américain a fait l'objet de nombreux entretiens entre M. Dulles et le premier ministre Louis St-Laurent et les membres de son cabinet.

Les déclarations qu'a faites M. Dulles à ce sujet lors de sa conférence de presse indiquent clairement que les Etats-Unis estiment fort vulnérable le nord de notre continent. Il est évident qu'une attaque sur notre continent serait faite par la voie des airs plutôt que par voies maritime ou terrestre. Aussi, il est important de bien se préparer en conséquence. M. Dulles a signalé la coopération très étroite qui existait entre les deux gouvernements visant la défense continentale.

Est-ce que l'importance de cette défense du continent exigera la présence de troupes américaines plus nombreuses sur le territoire canadien? M. Dulles n'a pas répondu à cette question.

Il est bien possible que ce fut là l'un des principaux objets de discussion entre le ministre américain et les autorités canadiennes. L'importance qu'attache M. Dulles à cette question est telle qu'on peut prédire que les Etats-Unis songent sérieusement à augmenter ses effectifs dans le nord canadien. Le Canada hésite à perdre davantage sa souveraineté dans cette partie du pays. C'est précisément dans le but de bien montrer l'intérêt que les Canadiens attachent à la partie septentrionale de leur pays, que le ministre du Nord canadien a été institué, ou plutôt on a donné à ce ministère la tâche de s'occuper des affaires de cette contrée.

Formose et les îles

Il semble bien que M. Dulles ait un faible pour les îles. Il est propriétaire d'une île canadienne sur laquelle il s'est fait construire une maison d'été. Cette île se trouve sur le lac Ontario. Il parle toujours avec enthousiasme de cette île du "Canard".

Il est non moins enthousiasme lorsqu'il est interrogé au sujet de Formose et des îles Quemoy et Matsu. L'intérêt que manifestent les Américains au sujet de ces îles étonne plusieurs Canadiens. De toute façon, le Canada n'a pas d'obligation en ce qui concerne les difficultés américaines dans cette partie du monde, à moins que l'affaire ne prenne la proportion d'une guerre "majeure".

Faisant allusion aux paroles de M. Pearson à ce sujet, M. Dulles dit qu'elles n'ont pas été dictées par Washington. Personne n'a demandé à M. Dulles si le discours de M. Pearson à Toronto où il a parlé de la neutralité inconcevable du Canada si nos voisins sont engagés dans une guerre importante, avait été dicté par Washington. Le fait que M. Dulles a senti le besoin de dire qu'aucune directive n'était venue de la capitale de son pays peut indiquer qu'il y a eu pour le moins des consultations entre les deux pays, surtout à la suite des déclarations répétées de M. Pearson à l'effet que le Canada n'avait pas d'engagements visant Formose.

Les documents de Yalta

La dernière décision de la capitale américaine qui a provoqué des répercussions fort défavorables dans certains milieux, a été la publication des documents de la conférence de 1945 entre feu le président Roosevelt, feu Staline et Sir Winston Churchill.

M. Dulles a été longuement interrogé sur cette question de son gouvernement. Il a déclaré qu'il s'agissait d'une procédure normale d'autant plus qu'il avait obtenu l'approbation de Sir W. Churchill, le seul survivant qui ait assisté à la conférence de Yalta.

Le gouvernement américain a en somme donné sa version de la conférence des trois grands après la deuxième grande guerre. M. Dulles estime que la version américaine n'ajoute guère à ce qu'on connaît déjà de cette conférence. M. Churchill en parle dans ses mémoires. Les livres de James Byrnes et d'Edward Stettinius ont révélé au monde ce qui s'est passé à cette fameuse conférence où on a accusé l'ancien président des Etats-Unis d'avoir été trop généreux à l'endroit de la Russie.

M. Dulles croit que la version américaine de la conférence de 1945 donne une juste idée de ce qui s'est passé entre les chefs des grandes puissances à ce moment-là. Toutefois, l'homme d'Etat américain est d'avis que les révélations à ce sujet ne seront complètes que quand les autres pays représentés, l'Angleterre et la Russie, auront publié leur propre version de cette conférence.

M. Dulles ne trouve rien d'étrange à ce que les documents sur Yalta aient été publiés à ce moment-ci. Il admet toutefois que le Département d'Etat est en retard dans la publication de documents semblables et que ceux relatifs à Yalta ont eu la priorité.

De toute façon, si importante qu'ait été la visite de M. Dulles à Ottawa, elle a été éclipsée par l'affaire de l'étoile du hockey, Maurice Richard.

Retraites fermées

La semence a fini par tomber en terre fertile et elle a produit deux belles récoltes. Les deux dernières fins de semaines nous ont amené deux pleines maisonnées. Il y eut, du 11 au 13, un groupe de 38 dames ukrainiennes, et du 18 au 20, 45 dames de nos paroisses urbaines. Jusqu'à date, c'est le record pour nos retraites de 1955. Est-ce que les hommes feront aussi bien cette fin de semaine?

Nous sommes entrés dans la deuxième phase du carême. Le laisserez-vous passer sans le sanctifier par une bonne retraite fermée? Ne croyez-vous pas que ce soit aussi profitable qu'une joute de hockey ou de curling?

Consultez le programme et vous verrez qu'il y a, d'ici Pâques, des groupes auxquels vous pouvez vous joindre.

Programme

MARS

25-28: Hommes de la ville. Prédicateur: R. P. C.-E. Paquette, O.M.I.

29-1er avril: Hommes, groupe V: Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Vassar, Thibaultville, Ste-Geneviève, Woodridge, South Junction. Prédicateur: M. l'abbé Roland Roy.

AVRIL

1-4: Aviateurs de langue française.

4-7: Dames, groupe II: Dunrea, Mariapolis, Bruxelles, St-Léon, St-Alphonse, Somerset, Lourdes, St-Lupicin, St-Jean-Baptiste.

7-9: Hommes — Général. Retraite des jours saints.

PAQUES

15-18: Aviateurs de langue anglaise.

18-22: Aumôniers militaires.

22-24: Elèves de l'Institut Collégial St-Joseph.

29-31: Fiancées — Jeunes filles.

MAI

6-9: Fiancés — Jeunes gens.

13-16: Dames de langue anglaise.

20-23: Demoiselles célibataires.

28: Conférences de Cana: Couples mariés, 8 h. a.m. à 6 h. p.m.

Sous l'insigne guide

Le 16 mars dernier, Mlle Lucille Mahé prononçait sa promesse guide en la cathédrale de St-Boniface. Le directeur des Guides, M. l'abbé Roland Blais, officiait et Commissaire Madeleine Bernier recevait la promesse. Mlle Rose Desrochers, assistante, accompagnait la candidate à la balustrade.

Les Guides-Aînées, membres du Feu Jeanne d'Arc, et quelques invitées s'étaient rendues en groupe pour assister à la messe du soir immédiatement avant la cérémonie.

Après la messe, S. Exc. Mgr M. Baudoux fit un commentaire de l'Evangile du mercredi de la 3ème semaine du carême. Il fit ressortir deux points en particulier: que le péché réside dans le coeur, dans la volonté, et qu'il souille l'image de Dieu réfléchie dans l'âme de tout baptisé. Son Excellence exhorta les fidèles à toujours conserver en leur âme l'image de la splendeur divine.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Notre partie de cartes annuelle a eu lieu (il est bon de le mentionner ici car pour beaucoup de nos membres ce sera une nouvelle). Quoiqu'elle n'ait pas eu le succès des années passées, (on ne comptait qu'une soixantaine de tables) les organisateurs disent que les recettes ont été très encourageantes.

Le frère Oscar B., président de la partie de cartes, mérite certes des félicitations pour avoir su mener cette organisation à bonne fin. Outre l'enthousiasme dont on avait fait montre à la dernière assemblée, les choses ne semblaient pas aller trop trop bien; mais les comités ont fait du beau travail au cours de la dernière semaine, et encore une fois, frère Oscar B., nous vous saluons chapeau bas.

N'oublions pas maintenant que nous avons encore la partie de cartes de la paroisse, le 15 avril. "Rien ne sert de courir, il faut partir à point . . ."

Ballon-gouret

Le frère D o r i c Allard, au moins trois frères Soulodre, et les frères Champagne G., Normandeau P., Bohémier D., Manaigre R., Turenne R., et Cloutier (2) se sont rendus à St-Norbert, dimanche dernier, où ils ont rencontré l'équipe locale de St-Avila-ouest dans une partie de ballon-gouret.

Nos frères ont combattu vaillamment, mais les dieux de la chance leur ont été contraires et ils ont dû se contenter d'une défaite de 4 à 3.

Un membre du Conseil Goulet, qui a assisté à la partie, voulant sans doute profiter du moment pour remporter une victoire morale sur nos gars fatigués, avant d'essuyer une humiliante défaite sur la glace, a lancé un défi au Conseil St-Boniface. Le défi a été relevé immédiatement, et le duel aura lieu sur la patinoire du collège St-Boniface, sous peu. On dit que le président de la Ligue Nationale de hockey, M. Campbell, accompagné de MM. Richard et Laycoe, mettra le ballon au jeu. Il sera absolument défendu de lancer des bombes lacrimogènes dans la foule et des bouteilles de liqueur douce sur la glace (car après tout, on pourra frapper les représentants de notre Conseil).

Ne devriez-vous pas, frère Allard, vous adjoindre les services du frère Maxime D.? Il pourrait vous faire un peu de réclame à CKSB. Et si vous pouviez le convaincre de dépenser autant d'énergie qu'il dépense de paroles dans nos assemblées, il pourrait vous donner un bon coup de main . . . Est-ce qu'on n'avait pas parlé de cette fameuse partie contre le Conseil de Transcona au début de janvier? Ça vous a pris assez de temps, frère D., à nous annoncer qu'il n'y aurait pas de partie parce qu'il n'y avait plus de glace au Centre Récréatif. Vous auriez pu attendre encore un peu et on aurait pu jouer sur la glace de l'an prochain . . .

* * *

La retraite fermée du Conseil, à la Maison des Retraites de St-Boniface, a lieu ces jours-ci et se termine dimanche soir.

Départ

Le frère Paulo Hébert va nous quitter pendant quelque temps et se rendre à Vancouver. Il est un de nos syndics et notre représentant auprès de la Société d'aide à l'enfant.

Arrivée

Deux vieux papas (c'est relatif) ajoutent chacun une fille à leur famille: les frères Jos. Chabalier et Adrien Bourrier. Deux nouveaux papas: le frère Bruno Lacerte (une fille) et le frère Robert James Stanners (un garçon) né le jour de la St-Patrice (le comble pour un bon Ecossais).

APRES-TOUT.

Un film suédois de haute valeur sera montré au Ciné-Club

A l'occasion de la dernière réunion de l'année, le dimanche 27 mars, le Ciné-Club mettra à l'affiche un film suédois de valeur intitulé "Le chemin du ciel". Il s'agit d'une féerie religieuse. L'action se passe dans le sud de la Suède. En voici le thème: un soir, Mats Ertson sentant pénétrer en lui l'angoisse de la mort, donne un sens religieux et mystique aux événements et aux rencontres qui ont jalonné son existence. On le voit quitter son village très jeune, tout assoiffé de justice. Puis ce sont les rencontres banales d'un voyageur campagnard. Il devient propriétaire d'une mine. Une fois riche, il revient à son village et fait des dons à l'église.

Ce film n'est pas une biographie. Les images du film sont celles qui apparaissent à Mats Ertson le soir où il comprend le sens de chacun des événements de sa vie; la Providence et le surnaturel ont été sans cesse présents.

"Le chemin du ciel" est une oeuvre aussi haute par son inspiration que louable par sa forme originale d'expression. Bien loin de la vie quotidienne, elle atteint les valeurs cachées mieux que beaucoup d'oeuvres réalistes.

On retrouve dans ce film les caractéristiques du cinéma nordique: l'homme solitaire, les amoureux sur un fond de prairie, cette naïveté émouvante et ce climat propre à l'amour . . .

Donc, venez voir ce grand film, le dimanche 27 mars, à 7 h. du soir, à la salle du Collège de St-Boniface.

LE CINE-CLUB.

PETITE NOTE

Fiançailles

M. et Mme Jean Bruneteau, de 469, rue Ritchot, annoncent les fiançailles de leur fille, Elaine, avec M. Raymond Marius, fils de M. et Mme Théophile Marius, de 70, rue Hill, Norwood.

Un petit libraire de chef-lieu de canton ébranle fortement les bases de la politique française

(Suite de la première page)

Céré, également victimes des exigences fiscales.

Peu à peu, le mouvement ainsi lancé se développa aux alentours de Saint-Céré, puis dans tout le Sud-Ouest de la France où, précisément, le commerce et l'industrie connaissent des heures difficiles, en raison de la pauvreté relative de cette région. Un mot d'ordre simple: **lutte contre l'injustice fiscale, et contre l'inquisition des contrôleurs**, rassemble autour de Poujade — le chef — des commerçants mécontents, des chefs d'entreprise découragés, qui se soulèvent pour protester contre un système fiscal qui, disent-ils, les écrase et condamne à la mort le travailleur honnête.

L'accusation est-elle fondée? Ceux qui redoutent les contrôles fiscaux ne sont-ils pas, précisément, des fraudeurs? La question est complexe, et la réponse malaisée. Les impôts ne sont vraiment lourds aux épaules des commerçants français que dans la mesure où le volume des affaires est insuffisant pour "étaler" sur un plus grand nombre de clients les ponctions de la fiscalité. A la base du malaise et du mécontement, il y a donc une forme de récession économique qui est d'autant plus cruellement ressentie qu'elle fait suite à une longue période d'euphorie commerciale.

En effet, dans les années qui ont suivi la guerre, et alors que la monnaie se dépréciait quotidiennement, le commerçant était un homme heureux: par crainte de l'inflation, l'argent circulait à toute vitesse; tout se vendait et s'achetait; les stocks se revalorisaient chaque fois que la monnaie s'effondrait; les impôts étaient payés avec une monnaie qui n'était plus la même que celle sur laquelle ils avaient été établis six mois ou un an plus tôt. Bref le commerce connaissait une ère de prospérité sans pareille, et attirait à lui de nombreux amateurs de fortunes rapides.

La stabilisation est venue en 1952 stopper cette course vertigineuse. Les commerçants — du moins ceux qui ne s'étaient pas encore retirés des affaires — se sont retrouvés plus nombreux devant un marché aux possibilités limitées. C'est alors que les difficultés commencèrent, tandis que dans le même temps les pouvoirs publics prenaient des mesures sévères pour lutter contre la fraude fiscale — volontaire ou non —, particulièrement florissante dans les milieux du commerce.

Bref, après avoir mangé du pain blanc, et même de la brioche, certains commerçants connaissaient le pain noir, et parfois même le cachot.

Le mouvement Poujade est né de cette situation difficile. En quelques mois, plus de 100,000 commerçants français ont donné leur adhésion à l'U.D.C.A. Puis l'essor a pris un tour fulgurant, et l'on évalue aujourd'hui à un quart de million le nombre des partisans du libraire de Saint-Céré. L'organisation est solide, l'action efficace; chaque adhérent verse une cotisation de 1,000 fr. par an, ce qui donne à Poujade un imposant budget annuel de 500 millions de francs.

Il y a quelques semaines, Poujade a réussi le tour de force de rassembler à Paris, dans un meeting monstre, plus de 100,000 personnes venues de province. Quelques jours plus tard, 25,000 commerçants parisiens l'acclamaient. Le refus de l'impôt est devenu le thème de la lutte, et c'est ainsi que dans les deux premiers mois de 1955, l'Etat n'a récupéré que 30% des impôts dus par les commerçants.

Certains déplorent cette mise en échec de l'autorité de l'Etat et s'inquiètent des conséquences techniques de l'action antifiscale engagée par les révoltés. De ce côté, on condamne Poujade et ses méthodes de violence.

Mais d'autres sont perplexes et hésitent entre trois attitudes: combattre Poujade, l'utiliser ou le subjuguer. Car nul n'oublie que des élections législatives se dérouleront en France au printemps de l'année prochaine, à l'issue desquelles l'Assemblée nationale sera renouvelée pour cinq ans.

Or, d'après les estimations des spécialistes, le mouvement Poujade peut représenter plus de 3 millions de suffrages, dont le poids risque de peser lourdement sur le scrutin, et peut donner une victoire écrasante à ceux qui sauront les ajouter à la masse de leurs électeurs habituels.

Les communistes ont été les premiers intéressés par la personnalité et l'action du petit libraire de Saint-Céré. Ils ont tenté, dès l'origine du mouvement, de le "noyauter" et de s'emparer des leviers de commande. Mais, en face de commerçants et d'industriels, ils ont essuyé un échec total, qu'il n'est pas besoin d'expliquer.

Par la suite, d'autres formations politiques se sont également intéressées à ce singulier phénomène de rébellion collective. D'abord, sous le gouvernement de M. Mendès-France, alors que le "poujadisme" se développait partout de façon stupéfiante, ce sont les partis modérés de l'opposition qui ont approché Poujade en essayant d'en faire un bélier contre le gouvernement. Mais, après la chute de M. Mendès-France et le renversement de la majorité, ces mêmes partis modérés revenus au gouvernement se sont trouvés embarrassés par l'action de Poujade, qui continuait de se développer.

Certes, il est toujours facile à des politiciens habiles de laisser ignorer à leur main droite ce que fait la main gauche, et inversement. Cependant, il arrive un moment où il est très incommode d'être à la fois au gouvernement et dans l'opposition la plus bruyante. Mais ce qui, dans le cas Poujade, complique singulièrement le problème, c'est précisément l'approche des élections générales de 1956, qui seront d'ailleurs précédées au cours des prochains mois, des élections cantonales et sénatoriales. Dès lors, il devient très difficile pour les partis au pouvoir, de prendre les mesures d'ordre et d'autorité qui s'imposent: ne risquent-ils pas de s'aliéner la masse des suffrages poujadistes, pour le seul profit de leurs adversaires, auxquels ces suffrages seraient apportés si le gouvernement actuel s'avisait de réprimer énergiquement la rébellion?

Aussi bien, M. Edgar Faure a-t-il l'intention d'étudier sérieusement les revendications de l'Union de Défense des Commerçants et Artisans, afin de mettre en oeuvre, très rapidement, une réforme fiscale qui corrigerait les irritants défauts et les injustices du système actuel. Cette méthode est la seule qui soit raisonnable; mais elle présente un double inconvénient: d'abord, sur le plan technique, les effets des mesures envisagées seront assez lents à se manifester; ensuite, sur le plan psychologique, elle consacre la victoire morale de la rébellion, qui aura ainsi contraint les pouvoirs publics à reconsidérer l'ensemble de leur politique fiscale.

Ça et là

Cependant, du côté de l'opposition, où M. Mendès-France a retrouvé sa place de leader, la perplexité est plus grande encore. Utilisera-t-on Poujade comme "repoussoir", afin d'amener les forces de Gauche à réaliser un nouveau front commun, ou bien, au contraire, tentera-t-on de s'emparer des suffrages des 3 millions de mécontents? Le choix n'est pas encore fait, et l'on s'en rend compte à la lecture des journaux favorables à M. Mendès-France. Ceux-ci, en effet, accordent une place importante aux faits et gestes de M. Poujade; ils produisent des analyses généreuses sur l'ampleur et la profondeur du mouvement; mais nul ne sait encore si, agissant ainsi, ils dressent un tableau d'honneur ou un tableau d'horreur.

Poujade est-il un Français dynamique écoeuré par les incohérences morales et financières d'un régime décadent? Est-il au contraire un "fasciste" qui se prépare à mettre en vacances la légalité républicaine? Pour les amis de M. Mendès-France, où l'on cultive avec art l'opportunisme cher au parti radical, la question n'est pas encore tranchée. Dans quelques semaines sans doute, les choses seront plus claires.

En attendant, les poujadistes développent leur action et intensifient leur propagande. Mais leur chef vient peut-être de commettre une première erreur en écrivant une lettre comminatoire à M. Edgar Faure, président du Conseil, et en adressant à chaque parlementaire une missive d'une teneur assez rude. Le chantage électoral perce sous des formules dans le genre de celle-ci: "A vous de nous répondre d'une façon nette et précise par un vote nominatif (sur la suppression des contrôles fiscaux), où nous compterons nos amis".

Attaquer ainsi le parlement, et non plus tel ou tel parlementaire, tel ou tel parti, peut provoquer des mesures d'auto-défense — mesures d'autorité et m e s u r e s d'enchaînement — qui risqueraient de mettre en péril le dynamisme et l'existence même du phénomène poujadiste.

Il n'en reste pas moins que de ce point de vue encore la proximité des élections place M. Poujade dans une situation favorable. Car ceux qui voudront s'attaquer à lui, d'une façon ou d'une autre, devront être sûrs d'en avoir terminé avant la consultation de 1956. Sinon, celle-ci pourrait, par un choc en retour, constituer le triomphe de Poujade, "l'homme quelconque" de la politique française.

La comédie "Ils ont 20 ans" sera présentée bientôt par La Coulisse

Le cercle "La Coulisse" de la paroisse du Précieux-Sang vous présentera prochainement la jolie comédie en 4 actes de Roger Ferdinand intitulée "Ils ont 20 ans".

Comme vous le savez et vous souvenez sans aucun doute, la troupe "La Coulisse" débuta avantageusement en 1951 avec la présentation de la pièce canadienne de Léopold Houle "Le presbytère en fleurs". Par la suite, d'autres pièces, toutes tirées d'une excellente veine et d'auteurs bien connus, furent présentées et plurent au public manitobain. Cependant, il est évident que plus une entreprise est jeune, plus elle a de mérite si elle est tenace, persévérante pour continuer de poser ses jalons sur une route souvent aride. Aussi, faisons-nous appel à toutes les personnes de langue française, et notamment aux paroissiens du Précieux-Sang, d'encourager cette jeune troupe fondée dans leur paroisse et dans un but social.

L'idéal du Cercle

L'idéal du Cercle "La Coulisse" reste celui des premiers jours: rayonner, former des jeunes acteurs, cultiver la langue française et servir partout où son action peut s'avérer utile.

N'oubliez donc point, vous les jeunes qui me lisez, que le Cercle "La Coulisse" a besoin également de votre enthousiasme, que ce soit pour apprendre l'art du théâtre ou en tout autres domaines que réserve un cercle dramatique.

N'oubliez point non plus que la troupe qui pratique en ce moment avec courage pendant de nombreuses répétitions et durant plusieurs mois, cette pièce "Ils ont 20 ans", mérite vos encouragements spontanés plutôt que de l'indifférence pour tant de dévouement de la part de nos jeunes.

Représentation au Collège

Etant donné que pour aller au théâtre Playhouse il faut être plus ou moins assuré d'un public nombreux, car les frais de location sont trop élevés, nous vous informons donc dès à présent que nous vous offrirons le spectacle "Ils ont 20 ans" dans la salle spacieuse du Collège de St-Boniface.

Dans une prochaine chronique, nous vous donnerons plus de détails concernant l'auteur et un avant-goût de cette pièce si amusante.

Les Dames Auxiliaires de l'Hôpital St-Boniface font un don de $500

Mme John Caswell Davis, présidente des Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Boniface, présenta à la Rev. Sr Jarbeau, supérieure et administratrice de l'institution, un don de $500, le vendredi 18 mars dernier. Ces argents seront affectés à l'achat du mobilier pour la nouvelle salle de réunions du bureau de direction, dans la nouvelle aile.

La Rev. Sr Jarbeau exprima sa reconnaissance envers les Dames Auxiliaires pour leur aide et leur encouragement.

Les Dames Auxiliaires tinrent aussi à offrir un cadeau à la Rev. Sr Dorais, ci-devant supérieure de l'hôpital, sous les auspices de laquelle l'organisme fut fondé.

La plus noble façon de vivre, la plus ardente et la plus complète, c'est de donner tout son coeur et de se dévouer.

Henry BORDEAUX.

Films français du mois d'avril

Les 6 et 7 avril étant les mercredi et jeudi saints, il n'y aura pas de film français. Les 13 et 14 avril, on présentera "Mon mari est merveilleux", comédie légère, charmante, avec des fusées d'esprit qui feront les délices des spectateurs.

Les 20 et 21 avril, on présentera une opérette de Franz Léhar, "Le pays du sourire", avec Jan Kiepura, Martha Eggerth et autres.

Le 28 avril, autre comédie musicale avec Philippe Lemaire, Catherine Erard et autres.

L'opérette de Léhar a été longtemps un grand succès de la scène avant de devenir un triomphe de l'écran. Le film est en couleurs et la scène se passe dans le pays fastidieux de Siam.

RAPPORT ANNUEL

des Commissaires du District Scolaire de St-Boniface, no 1188 pour l'année se terminant le 31 décembre 1954.

1. Compte de caisse du secrétaire-trésorier

Recettes d'opération	Operating Receipts	
Solde rapporté de l'an dernier	Last Year's Balance Forward	$ 42,405.96
Octrois législatifs	Legislative Grants	96,238.20
Levée municipale	Municipal Levy	199,784.09
Enseignement aux non-résidents	Non-Resident Fees	10,927.75
		$349,356.00

Autres recettes	Non-Operating Receipts	
Reçu de la réserve du District Scolaire	Refund from School District Reserve	10,165.49
Produit de la vente de débentures	Proceeds from Sale of Debentures	130,000.00
Intérêt sur débentures	Interest	908.12
		$490,429.61

2. Bilan

Compte de capital / Capital Account

Actif	Assets	
Terrain	Land	$ 18,785.72
Bâtisses	Buildings	700,403.29
Ameublement	Furniture and Equipment	48,117.05
En réserve chez le trésorier provincial	School District Reserve (held by the Provincial Treasurer)	1,334.51
Compte de construction	Building Fund Bank Accounts	6,999.76
		$775,640.33

Compte courant	Current Account	
En main et en banque	Cash on Hand in the Bank	$ 29,169.63
Recevable de la Province (octrois)	Due from the Province (Grants)	44,134.75
Primes d'assurance non échue	Unexpired Insurance Premiums	1,326.12
Comptes de banque (coupons)	Coupon Bank Accounts	410.02
Compte de banque (salle Prov.)	Provencher Hall Bank Account	413.83
Compte de banque (bourses)	Scholarship Bank Account	764.08
		$ 76,218.43

Certificat de vérification

Nous, les vérificateurs soussignés, par les présentes certifions avoir examiné les livres et comptes de ce district scolaire. Des pièces justificatives ont été produites pour toutes les dépenses, excepté selon l'énumération au tableau ci-joint et toutes les dépenses ont été approuvées par la résolution du bureau des commissaires. Le solde en mains au 31 décembre 1954 a été vérifié à la banque et les montants reçus provenant d'octrois et d'impôts ont été vérifiés. Le présent rapport est un exposé exact des opérations du district durant l'année, selon les archives.

Signé à St-Boniface, Manitoba, ce 18 mars 1955

John Shelly and Company, comptables licenciés
John J. C. Shelly
Pierre Raimbault, président de la Commission Scolaire
Louis Bétournay, secrétaire-trésorier.

ANNUAL REPORT

OF THE School Trustees of the School District of St. Boniface, No. 1188, for the year ending December 31, 1954.

1. Cash Statement of the Secretary-Treasurer

Dépenses d'opération	Operating Expenses		
Salaires d'instituteurs:	Teachers' Salaries		
(a) Salaires	(a) Salaries		
(b) Fonds de pensions	(b) T.R.A.F. (deducted from Grant)		
(c) Impôt sur le revenu	(c) Income Tax		$202,304.30

Entretien d'école	School Maintenance		
(a) Concierges, nettoyage, etc.	(a) Caretaking, Cleaning	$11,286.00	
(b) Réparations et maintien	(b) Repairs and maintenance	8,658.85	
(c) Chauffage, éclairage, eau	(c) Fuel, Light, Water	9,033.20	
			28,978.03
Transport des enfants	Transportation of pupils		8,700.00
Bâtisses: altérations majeures ou construction	Buildings: Major Alterations or Construction		149,848.32
Loyer d'immeuble	Rent of Building		9,540.00
Autres dépenses d'opération	Other Operating Payments		12,004.23
Intérêt sur débentures	Interest on Debentures and Charges		9,781.50
	Total Operating Payments		421,156.98

Autres dépenses	Other Expenses	
Débentures (capital seulement)	Debentures (Principal only)	12,933.40
Payé à la réserve du District Scolaire	Payment to School District Reserve	11,500.00
Autres dépenses	Other Non-Operating Payments (Bonds, etc.)	17,427.08
En main à la fin de l'année	Cash Balance at the End of Year	27,412.15
		$490,429.61

2. Bilan

Passif (capital)	Liabilities (capital)	
Débentures impayées ou non échues	Debentures Unpaid or Not Yet Due	$262,823.98
Compte de construction (réserve)	Building Fund Reserve	10,821.55
Surplus	Surplus	501,994.80
		$775,640.33

Compte courant	Current Account		
Dû à la Province	Due to Province	$ 5,789.33	
Chèques non présentés	Outstanding Cheques	10,345.17	
			16,134.50
Surplus de l'actif courant	Surplus of Current Assets		58,496.00
Intérêt dû sur débentures	Debenture Interest Due		410.02
Réserve (salle)	Provencher Hall Reserve		413.83
Réserve (bourses)	Scholarship Fund Reserve		764.08
			$ 76,218.43

Audit Certificate

We, the undersigned Auditors, hereby certify that we have examined the books and accounts of this School District. Vouchers have been produced from all expenditures except as detailed in attached schedule and all expenditures have been approved by resolution of the Board. The balance on hand as at December 31st, 1954, has been verified with the Bank and amounts received by way of Grants and Taxes have also been verified with the Department of Education and with the Municipality. We certify that the above statements properly outline the operations of the District during the year and its position at the close of the year according to the best of our information and as shown by the records.

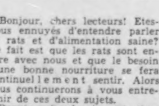
Signed at St. Boniface, Manitoba, this 18th day of March, 1955

John Shelly & Company, Chartered Accountants
John J. C. Shelly, C.A.
Pierre Raimbault, Chairman of Trustee Board
Louis Bétournay, Secretary-Treasurer.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Ven. 1er avril	Richer	Presbytère	10.00—11.30 a.m.
Ven. 1er avril	Kleefeld	Eglise Kleing.	1.30— 3.00 p.m.

Suggestions de l'Unité Sanitaire



pour vivre sainement

Chronique sur l'éducation en matière de santé, de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, en coopération avec ce journal

Bonjour, chers lecteurs! Etes-vous ennuyés d'entendre parler de rats et d'alimentation saine? Le fait est que les rats sont encore avec nous et que le besoin d'une bonne nourriture se fera continuellement sentir. Alors nous continuerons à vous entretenir de ces deux sujets.

Depuis notre dernier entretien, les rats ont assisté à trois réunions dites "Home & School Meetings", au cours de la Semaine de l'Education. A chaque session, les enfants qui accompagnaient les rats ont relaté la leçon pratique reçue de ces derniers. Et les parents l'ont apprise aussi!

Troisième habitude à prendre

Dans nos deux dernières chroniques, nous avons discuté deux des quatre bonnes habitudes d'alimentation que nous voulions faire ressortir. La première: boire au moins une chopine de lait par jour; la deuxième: prendre du jus d'orange, du jus de tomate ou une orange ou la moitié d'un pamplemousse chaque jour. Maintenant parlons de la troisième: celle, pour les enfants, de prendre de l'huile de foie de morue ou quelque source de vitamine D (la vitamine des rayons du soleil) chaque jour.

Pourquoi? Parce que sans la vitamine D nous ne pouvons utiliser le calcium et le phosphore des autres aliments pour la formation de dents et d'os sains. Par conséquent la vitamine D est essentielle à la croissance normale du corps. La vitamine D aide à empêcher le rachitisme, maladie qui résulte de la malformation des os et de dents mal développées.

D'où peut-on obtenir de la vitamine D? On peut l'obtenir en petites quantités du soleil et des aliments irradiés, mais ces sources-là ne suffisent pas. La source la plus naturelle de vitamine D est le foie de poissons d'eau salée, et de grandes quantités peuvent être obtenues de la morue et du flétan. Tous les enfants qui grandissent devraient inclure dans leur régime quotidien une bonne source de vitamine D.

Qu'entend-on par une bonne source de vitamine D?

L'huile de foie de poisson ou un concentré de vitamine D constituent une source sûre de cette vitamine. Les autorités modernes spécifient que les bébés âgés de moins de 2 ans ont besoin de 800 unités internationales de vitamine D chaque jour. Les enfants en croissance en ont besoin de 400 unités. La quantité requise pour obtenir ce nombre d'unités est spécifiée sur l'étiquette.

Quel en est le coût? Le coût moyen de 400 unités est de moins **d'un cent par jour.** Dépensez-vous cela chaque jour pour de la vitamine D pour vos enfants? C'est de l'argent bien placé.

Nous vous reviendrons la semaine prochaine pour vous entretenir de la dernière des quatre habitudes d'alimentation saine que nous préconisons.

M. G. Molgat attire l'attention du gouvernement sur les inondations

La question des inondations printanières dans deux régions du Manitoba rural fut de nouveau soulevée en législature, dernièrement, par les deux représentants des districts menacés, MM. Jack McDowell (P.C. — Iberville), et Gildas Molgat (Lib. — Ste-Rose). Selon M. McDowell, les conditions d'humidité de l'automne dernier auxquelles s'ajoute une abondance de neige tombée au cours de l'hiver résulteront en une inondation de la rivière Assiniboine entre Winnipeg et Portage la Prairie.

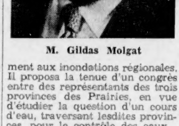
Le député de Ste-Rose, pour sa part, est anxieux de savoir si le gouvernement prévoit l'emploi de quelque moyen efficace en vue d'empêcher les eaux du lac Manitoba d'inonder son comté. Ou bien, les habitants de cette région n'ont-ils qu'à attendre la crue des eaux?

Solutions proposées

Les inondations de l'Assiniboine seraient causées en grande partie, déclare-t-on, par la formation d'ilots qui en affectent le cours, surtout entre Portage la Prairie et Winnipeg. L'Assiniboine étant classée au rang des cours d'eau navigables, il revient au gouvernement fédéral d'assurer qu'elle soit ouverte de façon à être propre à la navigation; il en résulterait un écoulement normal des eaux.

Il semble que le retard à apporter une solution au problème est dû au fait que les officiers du gouvernement n'en sont pas encore venus à une entente avec le représentant du Fédéral au sujet de l'application de la loi d'assistance à l'agriculture des Prairies (PFRA).

M. Molgat déclara que plusieurs familles de sa circonscription projettent de quitter leurs terres, à moins que ne s'opère quelque changement relativement aux inondations régionales. Il proposa la tenue d'un congrès entre des représentants des trois provinces des Prairies, en vue d'étudier la question d'un cours d'eau, traversant lesdites provinces, pour le contrôle des eaux.



M. Gildas Molgat

L'hon. M. Greenlay, ministre du Travail, rappela que le gouvernement manitobain s'est efforcé de persuader Ottawa que la responsabilité du contrôle du niveau des lacs lui incombe. On a en effet suggéré au Fédéral de défrayer les dépenses de l'élargissement du chenal entre les lacs Manitoba et Winnipeg, comme mesure de contrôle des eaux.

PETITE NOTE

Démonstration culinaire

Les Dames Auxiliaires du Collège annoncent une démonstration culinaire qui se fera au Westinghouse, le jeudi 31 mars, au profit du collège St-Boniface.

Bienvenue à toutes.

L'autobus partira du collège à 1 h. 15 précises.

Fêtes religieuses et civiles abolies

BUENOS-AIRES — Le gouvernement de l'Argentine a aboli plusieurs fêtes civiles et toutes les fêtes religieuses à l'exception du Vendredi Saint et de la Noël, par un décret stipulant que le travail se poursuivra normalement, les jours de congé abolis, pour aider l'économie nationale.

Le jour de Noël et le Vendredi Saint, l'ordre gouvernemental précise que seuls les services essentiels fonctionneront.

"Les autres congés consacrés à des célébrations civiques, patriotiques et religieuses seront maintenus comme tels mais, ces jours-là, les employés du gouverne- et des services publics travailleront comme à l'ordinaire", précise-t-on dans le décret.

Les 23 congés civiques de l'Argentine sont réduits à 11, dont cinq seulement seront célébrés à l'échelle nationale.

Les gens pourront célébrer à leur façon les fêtes civiles et religieuses retirées de la liste officielle, mais ils devront se présenter au travail comme chaque jour.

La vertu doit être le premier souci d'un Etat qui mérite vraiment ce nom. — ARISTOTE.

Examen radiographique des poumons à St-Boniface

Unité radiographique no 1

Date		Endroit	Heures de radiographie Après-midi	Soirée
Mercredi	30 mars	Ecole Queen Elizabeth	1.00-5.00	7.00-9.00
Jeudi	31 mars	Ecole Queen Elizabeth	1.00-5.00	7.00-9.00
Vendredi	1er avril	Ecole Queen Elizabeth	1.00-5.00	7.00-9.00
Lundi	4 avril	Norwood Collegiate	3.00-5.00	7.00-9.00
Mardi	5 avril	Salle du Nwd. Com. C.	1.00-5.00	7.00-9.00

Unité radiographique no 2

Date		Endroit	Heures de radiographie Après-midi	Soirée
Mardi	29 mars	Ecole Provencher	1.00-5.00	7.00-9.00
Mercredi	30 mars	Ecole Provencher	1.00-5.00	7.00-9.00
Jeudi	31 mars	Ecole Provencher	1.00-5.00	7.00-9.00
Vendredi	1er avril	Ecole Provencher	1.00-5.00	7.00-9.00
Lundi	4 avril	Ecole Provencher	1.00-5.00	7.00-9.00
Mardi	5 avril	230 Provencher	1.00 5.00	7.00-9.00

Les trois sagesses du vieux Wang

présenté au Collège les 16 et 18 mars

Tous ceux qui eurent la chance de voir ce grand drame chinois d'Henri Ghéon s'en souviendront longtemps. Un groupe d'élèves du Collège l'a admirablement bien rendu. Et son directeur, le R. P. Georges Ramaekers, S.J., est en droit de recevoir tous nos compliments: il nous a prouvé qu'il était un artiste, un homme qui a le sens du théâtre.

Le sujet de la pièce

Le sujet de la pièce est très fort. Il exigeait beaucoup de fini chez les acteurs. Les trois rôles principaux étaient particulièrement difficiles à rendre. Comportant de longs monologues et souvent, un jeu très palpitant, ils évoquaient le grand drame du pardon chrétien: le missionnaire, le diable et le vieux Wang qui se trouve face à face avec le meurtrier de ses enfants et qui réussit non seulement à lui pardonner, mais encore à le recevoir comme un fils dans sa maison. Enfin, c'est la victoire de la grâce sur l'esprit de vengeance: c'est le vieux Wang qui réussit à implanter dans nos coeurs la haine contre le meurtrier de ses enfants, et malgré toutes les ruses du diable, c'est le missionnaire qui réussit, à son tour, à nous l'arracher.

La mise en scène

Beaucoup de sobriété dans les décors. Quelque peu stylisés, et éclairés par des jets de lumière très au point, ils contribuaient beaucoup à créer une chaude atmosphère de combat intérieur: ils jouaient ainsi leur vrai rôle puisqu'ils mettaient dans un saisissant relief le grand drame du péché et de la grâce. Les apparitions du diable chinois étaient bien réussies grâce à de puissants projecteurs et au jeu de cornet de M. Marcien Ferland.

Les acteurs

Pierre-Paul Morin (le vieux Wang) — Remarquable par sa sincérité. Comme la plupart des acteurs, mais plus que tous les autres, il a réussi à établir un véritable dialogue avec l'auditoire. La physionomie, la chaleur de la voix et l'attitude du corps retraçaient bien la bonté, puis le malheur et le pardon. La diction, cependant, laissait beaucoup à désirer.

Léandre Bergeron (le missionnaire) — Remarquable par sa simplicité, par le naturel et la rare distinction de son jeu. Voix chaleureuse qui sait se faire très ferme au besoin. Ainsi, l'acteur a vraiment partagé les souffrances du vieux Wang, son fils spirituel, et sa force sereine a su vraiment le réconforter. Diction presque parfaite. Sous bien des angles, l'on s'aperçoit que M. Bergeron n'en est pas à ses débuts dans le théâtre.

Gérald Tougas (le diable chinois) — Plusieurs lui donneraient le prix du "meilleur acteur"! Remarquable par la souplesse de sa voix et de tout son corps. Diction presque parfaite. Forte sensibilité. Il a réussi à rendre avec bonheur un rôle qui exigeait une reviviscence de jeu très soutenue, presque continuelle. Elève-finissant, espérons qu'il n'oubliera pas les tréteaux...

André Martin (Tchang-Fou-Tang, le meurtrier) — Bonne diction, sauf à certains moments. Remarquable par sa sincérité et la force de son jeu: il a su évoquer la haine, puis le repentir, dans nos coeurs. Possède une mimique très expressive. Un rôle plus important nous aurait dévoilé de plus grandes qualités encore chez cet élève de Méthode.

Enfin, les deux "lettrés" du choeur, Georges Knych et Paul Baudry, tous les paysans et catéchistes, notamment les jeunes Gilbert Rosset et Marc Chartier, étaient certainement à la hauteur de leur rôle: leur comportement discret et parfois enjoué, et leur diction, souvent nette et pure, ont contribué au succès de ce spectacle.

En somme, un succès... Et au moment même où la Chine communiste se fait de plus en plus agressive à l'égard de nos missionnaires catholiques, il faisait bon de se rappeler le vrai visage de la Chine: un visage qui veut s'ouvrir à la vérité.

P. C.

H. W. Scammell

M. R. I. P. Crotty, gérant des ventes pour l'ouest de la "Alberta Distillers Limited", vient d'annoncer la nomination de M. Henry W. "Hank" Scammell comme gérant des ventes pour le Manitoba. M. Scammell, qui entre en fonctions immédiatement, a ses bureaux à 100, édifice McIntyre. Anciennement de Winnipeg, le nouveau gérant possède une vaste expérience dans le domaine des ventes, ayant exercé ce genre de travail en Colombie Britannique où il résidait ces dernières années.

Des citoyens réclament de meilleures digues

Le lundi soir 21 mars, une délégation d'environ 30 personnes résidant sur la rue Youville, à Norwood, se présenta devant le maire J. G. Van Belleghem pour lui demander qu'un plan plus détaillé concernant les digues soit mis en vigueur. S. H. le maire assura la délégation que toutes les mesures seraient prises pour protéger le plus grand nombre de résidences, advenant le danger d'une inondation. "Nous n'avons pas l'intention d'intervenir inutilement dans les plans du 'Greater Winnipeg Diking Board', dit le maire, mais comme c'est nous qui constituons l'autorité locale, s'il s'agit d'un cas où les intérêts de la ville sont en jeu, nous devrions avoir le dernier mot."

Il ajouta qu'il était certain que, tout comme en 1950, les entrepreneurs et les citoyens sauraient faire face à toute éventualité.

M. René Bentein, de 328 rue Youville, dirigeait la délégation.

Réclamation

Une réclamation de $2,542 fut faite par les résidents de 445, rue Ritchot pour dommages causés par un incendie de soubassement, dû au surchauffage d'une conduite d'eau gelée. Cette requête fut remise à l'avocat de la ville.

Règlement sanitaire

Avis fut donné qu'à l'avenir l'on mettra strictement en vigueur les règlements sanitaires de la ville qui stipulent que là où les rues sont dotées de facilités d'égout et d'eau, les maisons de ces rues doivent faire les connections voulues pour avoir ces privilèges. Il y en a encore quelques-unes dans la ville qui ne les ont pas.

Une grève de la faim contre les mariages religieux en Israël

TEL-AVIV — Le peintre israélien Moshe Barak, âgé de 27 ans, a commencé une grève de la faim pour protester contre la loi israélienne interdisant les mariages civils. Barak, qui est fiancé à une jeune chrétienne yougoslave, Aria Steplova, ne peut l'épouser sans qu'elle se convertisse au judaïsme ou lui au christianisme, la loi israélienne ne reconnaissant que les mariages religieux. Cependant aucun des deux fiancés ne désire changer de religion.

Précieux-Sang

La partie de cartes au Précieux-Sang, le mardi 15 mars, était organisée par un groupe de dames avec Mme T. Marius comme capitaine. Mme Marius était aidée des dames dont les noms suivent: Mmes A. Champagne, R. Teillet, V. Fontaine, O. Mondor, H. Prud'homme, P. Brunette, S. Nolette, A. Marion, O. Parent, A. Joyal, R. Bédard, U. Clément, A. Soucy, G. Heyser, L. Beauchamp, P. Martin, R. Johnson et R. Smith.

Sincères félicitations à nos dévouées dames et merci sincère à nos généreux donateurs.

Donateurs

St. Boniface Hardware, Chez Huot, Daoust Electrique, Chaput Frères, Kiewel, Victor & Cie, Pharmacie Leclerc, Frères Marianistes, la Baie, Christie Biscuit, De Leeuw Lumber, Hudson Paper, Mitchell Copp, Lanthier, Perth's, Western Paint, Gardenia Florist, Mme L. Marius, Mme B. Prud'homme, Mme Jean-Claude Prud'homme, Mme A. Houle et Mme E. Hébert.

Gagnants

Le prix d'entrée fut gagné par M. J. Magnan. Les gagnants aux cinq mains furent M. H. Lamoureux, Mme Atkinson, M. C. Chevalier, M. E. Paul, M. G. Boux, Mlle M. Campbell; M. G. R. Baddon et Mme F. Bourgeois gagnèrent la cagnotte et Mme E.-L. Ledoux et le R. F. O. Beaulieu, O.M.I., les prix de consolation.

A la rafle les chanceux furent: M. A. Duguay, M. A. Ménard, M. L. Grégoire, Mlle A. Proteau, Mme S. Fiola, Mme A. Simard, Mme E. Picard, Mme A. Chenier, Mme L. Lavoie, M. R. Gervais, M. M. Delorme, Mme C. Soucy, M. C. Soucy, Mme Gregg, Mme V. Eklund, Mme A. Robitaille, M. L. Boux, Mme C. Chevalier, Mme V. Labelle, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., Mlle A. Guénette, Mme V. Fontaine, Mme A. Arnal, Mme A. Ducharme, M. G. Lalande, Mme E. George, M. A. Laflamme, M. R. Huppé, Mme Beaudry, Mlle A. Courteau, Mme A. Paul, Mme E. Wheal, Mme G. Bernier, M. B. Loiselle, Mme I. Gauvreau et Mme C. Buffet; et à la rafle spéciale, Mme E. Fortier, Mme E. Deblois, M. R. Druwé et Mme O. Mondor.

Assemblée générale annuelle de la Caisse Populaire d'Otterburne

OTTERBURNE — La Caisse Populaire d'Otterburne a tenu son assemblée annuelle dans la salle paroissiale, le mardi 1er mars. La nombreuse assistance s'est montrée fort intéressée au progrès de la Caisse autant que fière d'elle. M. P.-A. Frossais, inspecteur en chef des Caisses au Manitoba, n'a pas manqué de le signaler au cours de la soirée alors qu'il adressa à maintes reprises la parole, soit pour répondre à des questions toujours opportunes, soit pour donner des directives ou pour renseigner sur les avantages et la nécessité d'une Caisse Populaire dans une paroisse et sur son rouage.

Notre Caisse progresse. L'année 1954 indique une augmentation à l'actif et un chiffre d'affaires de $120,607.58. Ses revenus lui permettent de maintenir, à l'avantage de ses sociétaires, une assurance sur les dépôts et les prêts, de payer 3 p. 100 d'intérêt au capital social, etc.

M. l'abbé J. Jolicoeur, curé de Ste-Elisabeth, et M. Aurèle Desaulniers, président de la Caisse Populaire de cet endroit, nous honoraient de leur présence.

M. Antoine Morin a été réélu président de la Caisse. M. Victor Carrière, à qui on avait confié l'organisation de la soirée et son programme récréatif, s'est montré une fois de plus un organisateur expert et dévoué.

Baptême

Le 16 mars: Joseph-John-Germain, né le 11 mars, fils de Noé Gallant et de Rollande Laramée. Parrain et marraine, John McCarthy et Germaine Laramée, son épouse.

La température du 13 mars n'était pas des plus favorable pour attirer les joueurs de cartes. Cependant, la partie de cartes organisée par le groupe des familles demeurant au nord de la rivière a été loin d'être un fiasco. On y a présenté un intéressant programme récréatif et musical. MM. Victor Carrière, Marcel Proulx et Antonio Roy, jr, ont très bien rendu "Le couteau" de Botrel, et un groupe de jeunes a exécuté de jolis chants.

Ont fourni une contribution de $1.00, les familles C.-B. Carrière, Victor Carrière, Joseph Dumont, Edouard Gobeil, Antoine Morin, Antonio Roy, Paul Roy, Rodolphe Rochon et Jean Saive.

Les gagnants furent: cartes — Cécile Proulx et Hector Proulx; prix d'entrée — Cécile Saltel et Emile Gobeil; bingo — Mme E. Gobeil, MM. Roger Robidoux, C.-Henri Carrière, Eudore Lacasse, Charlemagne Vermette, C.-Auguste Roy, Zéphirin Audet et le R. F. Marcil, c.s.v.; tirage — $5 (don de M. Napoléon Lacasse), Mme Paul-E. Roy; un gâteau (don du R. P. L.-P. Fafard, c.s.v.), Lucien Gobeil.

La prochaine partie doit avoir lieu dimanche prochain, 27 mars. Bienvenue!

Elie

Tableau d'honneur à l'école

Grade XI: Catéchisme, Solange Bouchard, Luc Legault; Français, Thérèse Girard, Luc Legault.

Grade X: Cat., Armand Le Sann, Fleurette Houde; Fr., Armand Le Sann, Yvette Bernardin.

Grade IX: Cat., Monique Houde, Yvette Desilets; Fr., Patricia Gillis, Yvette Girard.

Grade VIII: Cat., Joséphine Le Sann, Sylvia Desilets; Fr., Joséphine Le Sann, Sylvia Desilets.

Grade VII: Cat., Estelle Girard, Caroline Bélisle; Fr., Estelle Girard, Louis Girard.

Grade VI: Cat., Priscille Fillion, Céline Bernardin; Fr., Priscille Fillion, Claudette Girard.

Grade V: Cat., Norbert Beaudry, Denis Legault; Fr., Norbert Beaudry, Rolande Bernardin.

Grade IV: Cat., Emile Houde, Norman Désilets; Fr., Norman Désilets, Emile Houde.

Grade III: Cat., Claudette Girard, Karen Désilets; Fr., Claudette Girard, Sylvia Girard.

Grade II: Cat., Aline Girard, Louise Loiselle; Fr., Aline Girard, Louise Loiselle.

Grade 1: Cat., René Alarie, Guy Girard; Fr., René Alarie, Charles Bouchard.

Rédaction

Grade XI: Thérèse Girard, Solange Bouchard.

Grade X: Fleurette Houde, Elva Legault.

Grade IX: Yvette Girard, Monique Houde.

On voit ici le croiseur canadien Ontario qui pénètre dans le fameux port de Sydney, Australie. A l'arrière-plan, le pont de Sydney. L'Ontario a visité cette ville au cours de sa croisière dans le Sud du Pacifique. (Photo de la Défense nationale)

Dunrea

Va-et-vient

Il y a quelque temps, M. et Mme Fernand Paquin (Yvonne Boulet) et leurs bébés étaient de passage dans notre localité. Ils revenaient de Québec où ils résidaient depuis à peu près 2 ans. M. Paquin exercera sa profession d'agronome dans le district de Steinbach. Nos voeux de bon succès l'accompagnent.

Le samedi 12 mars, M. et Mme Lionel Aquin et leurs 5 petits, résidant maintenant à Sidney, sont venus faire une courte visite à leurs nombreux parents et amis de Dunrea et Ninette; ils s'en retournerent le lendemain après-midi.

Mme Stéphane Maurice est de retour au foyer après quelques semaines passées à l'hôpital de St-Boniface et chez des parents de la ville.

M. Nap. Boulet a fait l'acquisition d'une belle automobile, modèle 1955.

M. Sébastien Souque, de Haywood, décédé à l'Hospice Taché

HAYWOOD — M. Sebastien Souque est décédé le 13 mars, à l'hospice Taché, à l'âge de 88 ans et 11 mois. Les funérailles eurent lieu en l'église de Haywood le 17 mars et le service fut chanté par M. l'abbé Gédéon Montminy, curé. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Les porteurs furent: MM. Gaston, Georges, Henri, Adrien, Auguste et Eugène Souque, tous neveux du défunt.

Il laisse dans le deuil un frère, Pierre, de Haywood.

M. Souque était originaire de France. Il vint au Canada en 1911, et résidait depuis à Haywood. Il fut transporté à l'hospice Taché quelques semaines seulement avant sa mort.

Ste-Amélie

Félicitations à M. et Mme F. Pinette à l'occasion de la naissance d'une fille, le 9 mars, à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Prompt rétablissement aux petits Claude et Léona Roche et à la petite Laura Labelle, à l'hôpital de Ste-Rose, et au petit Placide Landry, également à l'hôpital, et à M. René Vandenpoele, qui a eu la malchance de se blesser au pied en allant au bois avec son frère.

Un prompt rétablissement à M. Amédée Pinette, qui fut sérieusement brûlé à la figure et aux mains en combattant le feu qui était pris à la maison. M. Pinette ainsi que M. et Mme Aimé Labelle perdirent beaucoup de linge et des meubles dans l'incendie.

Bonne chance à MM Albert Férec et Eugène Soucy, qui sont allés travailler à Lac du Bonnet.

M. l'abbé Charles Vachon, curé, est allé à Prud'homme et Saskatoon, récemment, visiter une cousine sérieusement malade.

Les rats détruisent des millions de dollars en aliments et en marchandises tous les ans et en outre ils répandent des maladies. Les préparations commerciales de "warfarin" constituent le moyen le plus sûr de les exterminer.

L'hon. Edmond Préfontaine s'oppose à l'élargissement de la loi du divorce

(Suite de la première page)

nimité d'opinion au sujet de ce qu'il faut faire, au sujet surtout des lois matrimoniales. Les uns prétendent qu'il y aurait moins d'immoralité si les divorces étaient plus faciles et j'estime qu'ils parlent avec sincérité; mais beaucoup d'autres, la grande majorité, à mon avis, estiment que c'est tout le contraire qui arriverait si l'on rendait le divorce plus facile. La divergence d'opinions qui existe repose sur deux conceptions différentes du mariage. Pour les uns, le mariage est une union sacrée, d'institution divine, une union indissoluble de laquelle dépend la stabilité de la famille qui est absolument nécessaire pour la bonne éducation des enfants et le bien de l'Etat; pour d'autres le mariage est l'union de deux individus basée sur l'amour mutuel, union qui peut être brisée lorsque l'amour n'existe plus."

Réconciliation possible

M. Préfontaine s'en prit à M. Swailes qui avait dit préalablement que le lien matrimonial était brisé bien avant que le divorce soit obtenu. "Ceci est tout à fait faux, dit le ministre des Affaires municipales. Tous les sociologues s'accordent à dire que même si les liens sont tendus, un grand nombre d'époux se réconcilient à la dernière minute. Notre 'Family Court' du Manitoba a eu près de 5,000 demandes de divorces depuis son institution en 1947 et sur ce nombre, un peu plus d'un tiers des demandeurs se sont réconciliés." Il cita à l'appui de cette assertion les paroles d'un célèbre avocat américain à l'effet que sur 100 personnes qui vont le voir dans le but d'obtenir un divorce, il réussit à en raccorder quatre-vingt.

M. Préfontaine contredit aussi les avancés de M. Swailes à l'effet qu'il était cruel de refuser à des personnes malheureuses la chance de se remarier et de refaire leur vie. "Cela supposerait, dit-il, qu'il est impossible ou infailliblement plus difficile d'être heureux en dehors du mariage que dans l'état conjugal. N'avons-nous pas trois députés à la Chambre qui ne sont pas mariés et qui semblent très heureux? N'avons-nous pas dans cette province un très grand nombre d'hommes et de femmes non-mariés, de veufs et de veuves qui mènent une vie comparativement heureuse? Nous avons aussi des personnes mariées qui vivent séparément. Ces personnes seraient-elles plus heureuses si elles pouvaient se remarier du vivant de leur conjoint? J'en doute fortement. Et s'il y a des enfants, il est pratiquement impossible pour ces personnes de refaire leur bonheur en se mariant de nouveau. D'une façon générale, elles ont gâché leur vie et la facilité d'obtenir un divorce ne leur donnerait pas une vie plus heureuse.

"Les experts en la matière, nous disent que le taux des divorces dans les mariages de divorcés est beaucoup plus élevé que dans les autres unions." M. Préfontaine ajouta que, même si dans des cas exceptionnels le divorce et le remariage pouvaient faire des heureux, il faut se rappeler que les lois ne sont pas promulguées pour les exceptions mais pour le plus grand nombre et pour le bien général."

Expérience d'autres pays

M. Préfontaine cita ensuite l'expérience d'autres pays qui ont élargi leurs lois concernant le divorce: la France, les Etats-Unis et l'Angleterre. "Aux Etats-Unis il y a eu 4,219,000 divorces de 1942 à 1951, soit une moyenne de plus de 400,000 par année. Le nombre d'enfants qui en souffrent atteint un chiffre fantastique: un million et demi chaque année. En Angleterre l'on a élargi les lois du divorce en 1938 et alors qu'il y avait à peu près 4,000 divorces par année à cette époque, il y en a aujourd'hui jusqu'à 50,000. Ces pays semblent vouloir faire aujourd'hui marche en arrière et sont à reviser leur législation matrimoniale."

Il y a vingt-cinq ans, alors qu'il y avait beaucoup moins de divorces aux Etats-Unis qu'à présent, le président de ce pays déclarait: "Les lois qui facilitent l'obtention du divorce sont un fléau dans tout pays. C'est une calamité pour la société et une menace pour le foyer, une incitation aux mariages malheureux, un mal pour les hommes et un plus grand mal pour les femmes."

Menace aux foyers

"Je crois, dit M. Préfontaine, que le divorce facile est une menace qui pèse sur tous les mariages, même les mariages supposés bien assortis. Je ne crois pas qu'il y ait aucun ménage qui n'ait ses heures pluvieuses, ses moments de difficultés. Si les conjoints avaient au fond du coeur l'idée qu'ils peuvent se séparer facilement, de petites difficultés dégénéreraient facilement en de plus grandes."

"Ce serait aussi un grave danger qui occasionnerait plus de divorces, que de laisser croire à notre jeunesse que le mariage est une affaire bien secondaire et que l'on peut se séparer bien facilement. Cette conception du mariage entraîne des unions contractées à la légère et qui aboutissent souvent au divorce. Nous sommes ici dans un cercle vicieux qu'il faut éviter à tout prix."

M. Préfontaine s'opposa surtout au projet de divorce accordé pour cause de cruauté. "Qu'est-ce que l'honorable député de Winnipeg laisse entendre par ce mot?, demanda-t-il. Sans élaborer beaucoup il a dit qu'une femme qui était battue par son mari devrait avoir le droit de se divorcer et de se remarier. Jusqu'à quel point un homme doit-il battre sa femme avant que celle-ci ait un grief suffisant pour demander le divorce?"

Après avoir exposé l'absurdité de ce point, M. Préfontaine déclara: "Je m'oppose donc absolument à ce que l'on considère la cruauté comme une cause de divorce."

Valeur d'une loi

M. Préfontaine s'en prit ensuite à M. Swailes qui trouve désuètes nos lois sur le divorce. "Pour ma part, dit-il, je m'inquiète peu si nos lois sont vieilles ou non. Ce qui m'inquiète c'est de savoir si elles sont bonnes ou non et si ce que l'on nous propose est meilleur que ce que nous avons. Or, je dis que ce que l'on nous propose ici est bien pire et plus dangereux que ce que nous avons à l'heure actuelle et je m'y oppose.

"M. Swailes nous dit que 75% de la population est en faveur de son projet. Ceci est absolument faux et la majorité des citoyens du pays est évidemment contre ce projet car nous avons eu quatre élections générales au Canada depuis que la chose a été discutée au parlement fédéral en 1938, et aucun parti politique ne s'est fait le champion de la mesure proposée par M. Swailes. Aucun groupe social au pays n'a fait de demandes dans ce sens. Aucune législature provinciale n'a proposé de résolution semblable à celle de M. Swailes, et je ne voudrais pas que notre législature du Manitoba se distingue de cette façon à l'heure actuelle.

Exemple à donner

"Si nous tenons à donner l'exemple, donnons le bon exemple et refusons de passer cette résolution. Nous savons ce qui est arrivé en Russie soviétique et athée. L'on a ouvert les écluses à l'amour libre après la révolution et l'expérience faite a démontré aux dirigeants soviétiques que la nation s'en allait au désastre. Pour la sauver, l'on a changé la législation et rendu le divorce plus difficile à obtenir que dans plusieurs de nos démocraties supposées chrétiennes. Tâchons de voir clair et agissons en conséquence."

Haywood

Tableau d'honneur (notes de religion)

Grade XI: Léopold Levesque 88%.
Grade X: Cécile Viallet 92.
Grade IX: Claire Dedieu 98.
Grade VIII: Suzanne Dedieu 85.
Grade VII: Louise Tellier 97.
Grade VI: Yvonne Viallet 99.
Grade V: Francine Bernard 95.
Grade IV: Robert Labossière.
Grade III: Pierrette Dagesse.
Grade II: Normand Tougas.
Grade I: Blanche Bourget.

Baptême

Marilyn-Cécile, fille d'Emile Fay et de Rose Rosset, née le 17 février. Parrain, Denis Rosset; marraine, Cécile Fay.

Activités de la J.E.C.

Le dimanche après-midi 13 mars, de 2 h. 30 à 5 h., avait lieu un thé. C'était une des activités de la J.E.C. de l'école Dandurand. Mlle Doris Beaulieu jouait le rôle d'hôtesse et Mlles Corinne Larivière et Estelle Poirier servaient le thé. Malgré la mauvaise température, ce fut un succès relatif. Une exposition de livres de la Librairie Fides, ainsi que des travaux manuels et scolaires, attiraient l'attention des visiteurs. Ce premier thé fut une expérience enrichissante pour tous les jeunes qui y prirent une part active.

Soirée des Gais Manitobains

Le dimanche 20 mars, nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous les Gais Manitobains. Ils sont un groupe de jeunes bien enthousiasmés au nombre de 40 divisés en 4 équipes: les Troubadours, les Carillonneurs, les Alouettes et les Gais Lurons.

Cette troupe est sous la direction de M. Maurice Miron avec M. Philippe L'Heureux comme président, et Mlle Patricia Mascarin comme présidente.

Le but des Gais Manitobains est de montrer aux jeunes qu'il y a moyen de s'amuser ensemble sainement avec des chansons et des danses de folklore. Ils font preuve d'un bel esprit de coopération, de dévouement et de gaieté vraie. Nous croyons sincèrement que ces jeunes gens ont fait du bien dans notre paroisse.

Nous les en remercions chaleureusement et leur souhaitons d'avoir toujours beaucoup de plaisir à en procurer aux autres.

La Salle

Va-et-vient

Après un repos paisible de quelques semaines au sud des Etats-Unis, notre curé, M. l'abbé G. Couture, était heureux de se retrouver parmi ses ouailles, le vendredi 18 mars, et de saluer de nouveau ses paroissiens.

Durant son absence, le R. P. Adjutor Desrosiers, O.F.M., s'acquitta avec dévouement du ministère paroissial. Il profita de son séjour à La Salle pour nous faire connaître et aimer davantage les missions, notamment celle de la Corée où il exerça son apostolat missionnaire auprès des Coréens de 1940 à 1947.

Bienvenue à M. et Mme Gérard Lavallée et leur famille, anciennement de St-Norbert, et qui sont maintenant installés au village chez Mme Aurèle Rochon, mère de Mme Lavallée.

M. et Mme Victor Hogue, qui demeuraient autrefois en campagne, ont fait déménager une jolie maisonnette au village et ils y résident depuis déjà quelques semaines.

Mme Albert Desautels et son bébé, Germaine, de St-Boniface, passèrent la semaine du 13 mars chez M. et Mme Pierre Simard. Mme Desautels est venue prêter main-forte à sa mère, Mme Simard, qui relève de maladie.

M. et Mme Roméo Marion, de St-Boniface, étaient de passage chez M. et Mme Alphonse Lafond, le dimanche 13 mars.

Mlles Lucille et Germaine Cormier, de St-Boniface, de même que Mlles Marie et Emma Gendre, de Winnipeg, rendirent visite récemment à leurs parents, MM. et Mmes Henri Cormier et Rodolphe Gendre.

M. Gilbert Cormier, qui vient de s'enrôler dans l'Aviation canadienne comme télégraphiste, est parti mercredi dernier pour le camp d'entraînement de St-Jean, P.Q., où il fera un stage de 2 mois. A l'occasion de son départ, un groupe de parents et d'amis se réunirent à la demeure de ses parents, M. et Mme Moïse Cormier, le vendredi soir 18 mars, afin de lui formuler leurs meilleurs voeux de succès.

Mme Dumont, de St-Boniface, était de passage récemment chez ses filles, Mmes Anselme Lapointe et Germain Cormier.

Mme Louis Hogue passa une semaine, au cours du mois, chez sa fille, Mme Germaine Poirier, de Haywood, Man.

Programme des élèves du couvent de Ste-Anne enregistré à CKSB

STE-ANNE — Le vendredi 18 mars, plusieurs élèves du couvent de Ste-Anne se sont rendus au poste CKSB pour enregistrer des morceaux de piano. Cette émission a passé sur les ondes de CKSB le jeudi 24 mars, à 8 h. p.m. En voici le programme: Trio par Maurice, Bernard et Marc Boisjoli; duo par Anita Brunette et Florence Charpentier; solos par Jeannette Petit, Jeannette Roque, Sandra Zacharias, Carol Friesen, Donald Demers, Donna Labossière et Jeannette Brunette.

Naissance

Nous félicitons le docteur et Mme F.-P. Doyle à l'occasion de la naissance d'une fille, Patricia-Madeleine, le 1er mars, et baptisée le 13 mars. Parrain, M. Robert Arbez; marraine, Mlle Katherine Doyle.

Etaient présents au baptême: Mme F.-P. Doyle, grand-mère paternelle, M. et Mme Joseph Arbez, grands-parents maternels; M. et Mme Robert Arbez; Mlles Mary et Katherine Doyle, M. et Mme Jimmy Doyle, de Winnipeg; le Dr et Mme M. R. Hodgson, de Steinbach; le Dr et Mme J.-B. Boucher, de St-Jean-Baptiste; le Dr et Mme Grace, de Transcona; le Dr et Mme G. Letienne, de Winnipeg; le Dr et Mme Deshaye, de l'Unité Sanitaire de la Rivière Rouge; le Dr G. Landry, de Ste-Anne, ainsi que Mlles E. Cone, Marguerite Nicholson et Dolorès Valley, toutes gardes-malades de l'hôpital de Ste-Anne.

Partie de cartes

La J.E.C. organise une partie de cartes pour le dimanche 3 avril. En plus des cartes, il y aura un programme et un goûter.

Nous invitons tous les paroissiens à venir encourager nos jeunes.

Nouvelle méthode de la MPC pour poser les poteaux dans le roc

La température excessivement froide et l'abondance de neige que nous avons eues en février ont empêché nombre de travaux de la Manitoba Power Commission de s'effectuer. En dépit de cela, cependant, l'on s'attend que tous les travaux importants seront terminés d'ici le 31 mars, fin de l'année fiscale de la "Commission".

Durant le mois de février un vaste projet de distribution a été complété à Steinbach. Ainsi, une ligne additionnelle a été ajoutée au pouvoir de la ville, de même que l'installation d'autres transformateurs afin d'améliorer les conditions de voltage dans la ville. D'autres travaux de reconditionnement ont été effectués sur la ligne de transmission Steinbach-Niverville, et sur la ligne entre Prairie Grove et Steinbach.

Travaux dans la province

Au terminus de Neepawa, l'on a installé et mis en service une nouvelle banque de transformateurs de 2,000 kva. Des équipes travaillent rapidement à compléter le posage des fils dans les régions de fermes situées à Mountain, Fisher et Alonsa. L'on a aussi installé le service électrique à un groupe de fermes dans la région de St-Ambroise et St-Marc, située au nord de Poplar Point.

Le posage des poteaux

L'équipe de posage des poteaux, qui construit une nouvelle ligne entre Whitemouth et Rennie, a dû faire face à de sérieuses difficultés en posant les poteaux dans le roc de granit de la région, jusqu'à ce qu'une nouvelle méthode de posage soit découverte et mise à exécution. Ainsi un grand pourcentage des poteaux sur cette ligne sont maintenant érigés sur le roc au moyen de tiges d'acier attachées au bas du poteau et cimentées dans des trous perforés dans le roc. Cette méthode de monter des poteaux est beaucoup plus rapide que l'ancienne et elle a comme effet de diminuer le coût d'opération et d'assurer plus de sécurité aux employés en éliminant les travaux aux explosifs.

Durant le mois de février la MPC a distribué un total de 48,013,050 heures kilowatt d'électricité, soit une augmentation de plus de 27% sur la même période de l'an dernier.

(Communiqué.)

Assemblée annuelle de RADIO-SAINT-BONIFACE LTÉE

Tous sont cordialement invités à assister à l'assemblée annuelle de Radio-Saint-Boniface Limitée qui aura lieu à la salle académique du Collège de St-Boniface

le jeudi 31 mars 1955

Cette réunion commencera à 9 h. 30 du matin.

LETTRES AU RÉDACTEUR

N.D.L.R. — Nous prions nos lecteurs de remarquer que nous ne publions que les lettres signées. Dans certains cas, nous omettons intentionnellement d'indiquer le lieu d'origine de la lettre afin de ne pas causer d'ennuis à son auteur.

• • •

Otterburne, Man., le 11 mars 1955.

Monsieur le Rédacteur,

Tandis que **La Liberté et le Patriote** est dans les dispositions à révéler les torts ou défauts des Canadiens français, de même que les injustices à cause des salaires de nos maîtresses et maîtres d'école, je me permets de vous faire quelques suggestions.

D'abord, je tiens à vous dire que le montant que vous attribuez pour dépense de bière à la paroisse d'Otterburne est beaucoup trop élevé car dans la paroisse d'Otterburne il n'y a pas plus de cent personnes canadiennes-françaises qui ont l'âge de pouvoir acheter de la bière et là-dessus il y en a au moins vingt sur cent qui ne font pas usage de boisson et ces chiffres je les ai pris dans le rapport financier de la paroisse.

Aussi, drôle de coïncidence: votre rapport sur la bière parait sur votre journal en même temps que l'échelle des salaires pour instituteurs et institutrices, comme si par là vous vouliez prouver votre point de vue au sujet de l'échelle des salaires, parce que cela a causé beaucoup de critique de la part des Canadiens français. La plus grosse partie — ou à peu près tout — de la hausse des salaires que vous proposez pour les maîtres et maîtresses, c'est encore le gouvernement qui en aura le bénéfice parce que la majorité de ces maîtres et maîtresses n'ont droit qu'à $1,000 sans impôt.

Maintenant que vous avez de bonnes dispositions à révéler ces torts et ces injustices pourquoi ne pas faire paraître dans votre journal les injustices du gouvernement qui semble faire la sourde oreille au sujet des besoins du peuple? Dès les premières semaines de la session, c'est le budget de guerre qui est voté (des millions pour faire tuer le monde) tandis qu'il y a tant de gens sans ouvrage et même sans rien avoir de quoi manger trois fois par jour, et cela c'est dans le beau Canada, pays très riche en productions et en ressources naturelles. Aussi aux milliers de requêtes, pétitions et télégrammes envoyés à Ottawa pour faire doubler les allocations familiales, et où l'on suggérait un septième des millions qui ont été votés pour la guerre, on répondait: "impossible". Cependant, rien de tout cela ne paraît dans les journaux, ni à la radio, et pourtant il y en a des députés qui en ont fait de demandes et presenté des requêtes signées par tous leurs électeurs.

Aussi un père de famille qui se bâtit une maison pour sa famille ou qui en achète une ne peut pas déduire ces dépenses-là de l'impôt sur le revenu, tandis qu'un fermier peut déduire les dépenses faites pour bâtir un bâtiment à porcs.

Est-ce donc que la guerre et les pourceaux sont plus importants que la famille et les vies humaines?

Je pourrais vous en donner bien d'autres exemples.

Un qui voit clair.

• • •

St-Boniface, Man.

M. le rédacteur,

Depuis quelque temps, **La Liberté et le Patriote** a pris pour moi un aspect tout nouveau. Je crois, M. le rédacteur, que point n'est besoin d'en donner la raison. Le monstre qui fait ravage dans notre société moderne est l'un des pires que Satan ait jamais engendré. Il faut être bien aveugle pour ne pas s'apercevoir que les boissons alcooliques et le jeu sont les causes de la plupart des maux que nous déplorons.

"Le malheur de l'homme moderne, c'est qu'il ne réfléchit pas." En effet, combien d'anomalies flagrantes ne remarquons-nous pas dans n'importe quelle de nos bonnes paroisses canadiennes-françaises? Je pense en ce moment à une certaine paroisse, où les gens se font passer sur les talons par les voitures, dans la rue principale, parce qu'il n'y a pas de trottoirs. Imaginez cela après la messe le dimanche. Observez un peu. Demandez qu'on vous montre la salle paroissiale. Pas un habitant de l'endroit n'a une étable aussi pitoyable. Visitez l'école. Vous y verrez les bonnes Soeurs usant de tout leur génie pour enseigner, ayant en mains un équipement qui n'est certes pas digne de notre temps. Pourtant, une bien courte recherche vous apprendra que l'arrondissement scolaire en question a su doter l'équipe de hockey d'une somme assez considérable, pour une paroisse soi-disant pauvre.

Mais quoi, on voudrait empêcher les maîtresses de toucher un juste salaire? Allez donc, une paroisse où l'on se rince le dalot pour $52,000 dans une année est capable de donner un salaire convenable. Quelqu'un me dira peut-être que les Soeurs n'ont pas besoin de tant d'argent pour vivre. D'accord, mais si ce salaire leur revient, elles peuvent en disposer comme bon leur semble, et cela sans rendre aucun compte à personne. De grâce, qu'on n'abuse pas de la trop grande charité des religieuses, pour les déposséder. C'est pourtant bien ce qui arrive en beaucoup d'endroits.

Dans la même localité, dont il était fait mention plus haut, on devra bientôt agrandir l'école. Et allez-y voir, s'il va y en avoir une litanie de désespoir. Là "ça va coûter cher". "Où prendre les fonds?" Pas d'idée. D'autre part, quand il s'agit de s'amuser, la bourse est toujours pleine et prête à se delier. Ça c'est important. Nous avons perdu, semble-t-il, le plus élémentaire sens de logique. Tant que ça va au gré de notre caprice, on dort. Même si assez souvent ça n'a pas du tout de bon sens. Si, par ailleurs, une question importante comme l'éducation se présente, on se sent blessé, et puis c'est la panique. Quelques-uns des nôtres, il est vrai, se dévouent cent pour cent pour la cause française et l'éducation en général. Mais n'est-ce pas l'infime minorité? Pendant que nous nous la coulons douce, notre ennemi prépare notre ruine. Et Dieu sait s'il est actif, cet ennemi. "Le monde, dit Victor Cherbuliez, est dur pour ses clients. Ses taxes pèsent lourdement. Ses plaisirs coûtent cher. Ils vident le coeur, ruinent la vie et compromettent l'éternité."

Buvons, amusons-nous, donnons-nous en. Oui, mais n'oublions pas "que petit profit vaut souvent grand châtiment". Quand donc les parents reprendront-ils leur place au foyer? Quand donc les enfants leur accorderont-ils le respect dû aux auteurs de leur être? D'autre part — il faut le déplorer — tous les parents n'accomplissent pas leur devoir à la lettre. Combien de parents seront châtiés pour n'avoir pas repris leurs enfants? Sur ce, j'emprunte un message du livre, "Le mariage chrétien", par le R. P. M.-H. Beaulieu, S.J.

"Il fut un temps où l'atmosphère que respiraient les enfants hors de la maison était chrétienne comme celle de la maison. Ce temps n'est plus. La lutte est ouverte entre la famille chrétienne, d'un côté, et le milieu paganisé, de l'autre. Radio, cinéma, télévision, livres, journaux, compagnons et compagnes exercent sur les enfants une influence qui contredit celle d'une famille chrétienne. Quand la famille ne s'en rend pas compte, quand surtout elle est la première à accepter cette influence et que les parents, au lieu d'y voir la négation de l'Evangile, voient le progrès, petit à petit, malgré les écoles, malgré les institutions et les organisations chrétiennes, les enfants sont conquis à l'idéal de la vie facile, de la jouissance et du confort, de la vie en marge du plan divin. Le veau d'or et Vénus redeviennent les dieux qu'on adore, pour lesquels on vit. Et le monde décline parce qu'il perd le goût de vivre durement, héroïquement."

Je vous en prie, M. le rédacteur, continuez votre bon travail.

ZENON.

• • •

Monsieur,

Au sujet de votre campagne en faveur de la modération dans l'usage des boissons alcooliques, pourquoi ne dirigez-vous pas vos efforts vers le respect de la loi qui défend l'entrée au "Beer Parlour" aux jeunes de moins de 21 ans? Samedi dernier, 5 de mes jeunes gens ont passé la soirée dans un hôtel sur le chemin Pembina. Deux avaient 21 ans, 1, 19, et les 2 autres, 18.

Bon courage.

UN CURE.

• • •

St-Boniface, Man., le 15 mars 1955.

Monsieur,

Je ne vois pas trop comment la "Manitoba Liquor Commission" peut savoir combien de caisses de bière j'achète par jour ou par semaine. Vous imaginez quel travail ce contrôle demanderait. Pour les boissons fortes, c'est différent. De plus, ces achats ne sont pas inscrits sur notre permis.

RUE LANGEVIN.

N.D.L.R. — Nous vous suggérons d'acheter 2 caisses de bière le même jour et vous verrez jusqu'à quel point la "Manitoba Liquor Commission" contrôle vos achats de bière!

Si vous achetez 2 caisses de bière le même jour, vous recevrez un avis de la Commission vous notifiant que vous avez enfreint un article du règlement de ladite Commission et vous aurez à répondre de vos actions. Vos achats de bière ne sont pas inscrits sur votre permis, mais sur le petit feuillet bleu ou vert qui est ensuite envoyé à la Commission.

Le croiseur Ontario, de la Marine Canadienne, actuellement à l'entraînement dans les eaux de la Mer du Sud, a attiré l'attention de jeunes cadets de la Marine australienne lors de son arrivée au port de Brisbane, Australie. Ci-dessus, le **premier maître Frank Logan**, de Victoria, initie un jeune cadet aux divers rouages de son navire. (CPC)



Espérons que le bonhomme Hiver nous a fait sentir le pire de ses froids pour cette année, car, selon le calendrier, NOUS SOMMES AU PRINTEMPS! Pour marquer le début de la nouvelle saison, voici une nouvelle recette à essayer.

"Bouchées" au chocolat

1 tasse de dattes hachées
1 tasse de beurre d'arachide
1 tasse de noix hachées
1 tasse de sucre en poudre
Noix de coco séchée
3 carrés de chocolat
Cire paraffine

Mélangez les dattes, le beurre d'arachide, les noix, et le sucre en poudre. Faites fondre ensemble le chocolat et la paraffine (la moitié de la grosseur d'un carré de chocolat). Formez de petites boules de moyenne grosseur avec le premier mélange. Roulez-les dans le chocolat fondu puis dans la noix de coco. Mettez dans le réfrigérateur ou dans un endroit frais.

Vous ne croyez peut-être pas aux contes de fées, mais la MPC possède une baguette magique qui élimine tout le travail de votre nettoyage du printemps ... C'est un tuyau flexible très léger sur un aspirateur moderne genre cylindre. Et cette baguette est munie d'accessoires qui font, en quelques minutes, le travail de nettoyage le plus difficile sur les meubles capitonnés, les tapis, les planchers, les murs, les abat-jour, l'intérieur des autos, et nombre d'autres besognes. Aux salles de montre de votre MPC vous verrez une grande variété de ces nettoyeurs magiques — ainsi que les nettoyeurs genre vertical avec brosse. Les prix en sont vraiment raisonnables; donc, faites votre choix avant les jours de nettoyage.

Pour nettoyer les boiseries

Voici une suggestion qui vous sera utile lorsque vous enlèverez vos fenêtres doubles. Pour enlever la poussière du coin des rebords de fenêtres, servez-vous d'un pinceau sec ordinaire. De plus, si vous appliquez une bonne couche de cire sur les rebords boisés de vos fenêtres, vous trouverez qu'ils seront beaucoup plus faciles à maintenir propres au cours de l'été.

Odeurs de peinture

Si vous vous proposez de faire faire du peinturage ce printemps, voici un petit conseil utile. Pour éliminer les odeurs de peinture, mettez plusieurs morceaux de charbon de bois dans un sac de papier que vous placerez dans la pièce, près de la porte. Un autre moyen est de mettre un oignon coupé en plusieurs petits morceaux dans un seau d'eau.

Un "entonnoir" nouveau genre

Pour remplir les salières et les poivrières sans renverser le contenu, essayez ce petit moyen: coupez le coin d'une enveloppe et servez-vous de ce coin comme d'un entonnoir pour le sel ou le poivre.

C'est tout pour ce mois-ci. Mais n'oubliez pas — si vous avez quelque problème de tenue de maison à me soumettre, je ferai mon possible pour vous aider. Vous n'avez qu'à écrire à: Elizabeth, The Manitoba Power Commission, 1075, ave Portage, Winnipeg.





3ème soirée de cartes et de bingo au profit de l'orgue, à St-Laurent

ST-LAURENT — Le dimanche 20 mars, à la salle paroissiale, la soirée de cartes et de bingo fut un grand succès. Mlles Donalda et Séréna Chartrand étaient en charge de cette soirée, aidées de Mme Adrien Mougin.

Grand merci à nos généreuses donatrices, Mmes Alphonse et Napoléon Dumont, Mme François Blais, Mmes Bénédict Coutu, M.-P. Lavallée, François Combot, Aimé Chartrand, Denis Allard, Louis Buors, Jules Buors, Julienne Lambert, Anna Gaudry, Adrien Chartrand, Wilmer Bruce, A. Mougin, Joseph Prairie, James Hall; Mlles Louise Mougin et Nora Gaudry; M. Léo Boyer.

Merci également à celles qui ont apporté des gâteaux: Mme F. Gratton, Mlles S. Chartrand, Muriel Gaudry et Velma Allard.

Les prix furent attribués comme suit: prix d'entrée — M. F. Guiboche, jr; 1er prix de cartes pour dames — Mme Hervé Coutu; 2ème, Mme Aimé Chartrand; 1er prix pour hommes — M. Grégoire Gaudry; 2ème, M. Donat Benoit.

La rafle d'une poupée en toilette de mariée, habillée et donnée par Mme Nap. Dumont, fut gagnée par la petite Monique Gratton.

Les gagnants au bingo furent: Mlle M.-A. Guiboche, M. Joseph Colliou, Mme Pierre Combot, Mlle Muriel Gaudry, Mlle Marcelle Coutu, M. Donat Benoit, M. Jack Lauzon, Mme Hervé Coutu, Mme Adrien Chartrand, M. Hervé Campbell, M. Aimé Colliou et M. Robert Lambert.

L'encan chinois favorisa MM. Pierre Combot, Adrien Chartrand, jr, Joseph Calvez, Arthur Allard et Roland Gaudry.

Nos musiciens égayèrent la soirée de quelques morceaux de musique: M. Emile Lavallée, au violon; M. François Gratton, à l'accordéon; M. Jules Allard, à la guitare.

Un goûter termina la veillée. M. François Gratton, maître de cérémonies, félicita et remercia celles qui s'étaient dévouées pour la réussite de cette soirée au profit de notre orgue, spécialement les familles Chartrand et Mougin.

La 4ème soirée sera organisée le dimanche 3 avril par M. François Gratton, assisté de Mme T. Lambert et de M. Joseph Calvez, membres du comité des soirées. Tous sont invités à venir en grand nombre assister à une soirée intéressante.

Visiteurs

M. et Mme Georges Gratton, venus de Regina à Winnipeg pour affaires, se sont rendus chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme François Gratton.

Les familles Colliou, Combot et Buors ont le plaisir d'avoir parmi eux la visite de leurs soeurs et beau-frère, M. et Mme Donat Benoit et leur jeune fille, à leur retour d'un voyage à Québec. Ils passent quelques jours avec leurs parents, avant de retourner dans leur village de Girouxville, Alta.

Mme Pat. Connelly est de retour d'une visite chez ses enfants, M. et Mme Robert Connelly, de Sandy Bay.

Tableau d'honneur à l'école

Grade I. Catéchisme, Agnès Connelly; Français, Melvin Gaudry, Rose-Marie Lavallée, Florian Ducharme.
Grade II: Cat., Edgar Léost; Fr., Adrien Chartrand.
Grade III: Cat., Robert Bruce; Fr., Diana Chartrand.
Grade IV: Cat., Gérald Chartrand; Fr., Hilda Connelly.
Grade V: Cat., Denis De Laronde; Fr., Emile Guiboche.
Grade VI: Cat., Paul Chartrand; Fr., Mathilda Guiboche.
Grade VII B: Cat., Lucienne Langelier; Fr., Gilbert Ducharme.
Grade VII: Cat., Gabriel Chartrand; Fr., André Chartrand.
Grade VIII: Cat., Lorraine Richard; Fr., Darius De Laronde.
Grade IX: Cat., Clément Combot; Fr., Clément Combot.
Grade X: Cat., Neil Gaudry; Fr., Roland Chartrand.
Grade XI: Cat., Marcelle Colliou; Fr., Marcelle Colliou.

Fannystelle

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Roger Boulanger, actuellement à l'hôpital.

Nous apprenons avec regret que Mme Raymond Painchaud est actuellement à l'hôpital.

Les heureux gagnants de la partie de cartes organisée par le quartier est du village furent: Mme Georges Godin et Mme Louis Arnal; les prix des hommes allèrent à MM. Théodore Poitras et P. Todd. Le prix d'entrée alla à Mlle Germaine Coppens.

"Sport"

L'équipe de hockey d'Elie se rendit ici, le dimanche 20 mars, pour une joute contre nos jeunes; nos invités furent vainqueurs par un pointage de 6 à 3.

MM. Jules Piché, Jules et Benoît Dureault, accompagnés de M. et Mme Bernard Mollot, de Brandon, sont de retour après avoir passé trois mois en Floride. A leur retour, ils visitèrent des parents et amis à Windsor, Ont.

Somerset

Pour clore le cours de soins des malades à domicile, donné par les Ambulancières St-Jean, il y aura soirée sociale au théâtre Lorne, le mercredi 30 mars. On y déroulera le film approprié "The Bush Doctor", de l'Office National du Film. Il y aura aussi autres amusements appropriés.

Bienvenue à tous. Entrée gratuite.

Un film espagnol les 30 et 31 mars

Mercredi soir au théâtre St-Pierre, et jeudi soir au théâtre Paris, les 30 et 31 mars, on présentera un grand film espagnol en couleurs qui plaira sûrement aux amateurs. Il s'agit de "Gitane de Grenade", drame sentimental rempli d'action.

Thème

Un peintre de talent, Eduardo Miranda, attiré dans la région de Grenade par la beauté des sites, est séduit par la fête gitane, la nuit de la St-Jean.

C'est ce soir-là qu'Eduardo rencontre Carmen, une jeune gitane, rêveuse et farouche. Carmen accepte de poser pour le peintre.

Cristina, la femme d'Eduardo, se prend, elle aussi, de sympathie pour la gitane. Eduardo met tout son coeur et tout son talent dans l'oeuvre qui doit lui rapporter la gloire et bientôt le tableau représentant Carmen est terminé.

Mais la passion qu'a mise le peintre à parfaire sa toile incite les gens à médire sur les relations qu'il a avec son modèle. Cristina finit, elle aussi, par croire son mari coupable et elle souffre de sa jalousie. Une nuit, armée d'un poignard, elle s'approche du tableau pour le détruire. Au moment où elle lève son arme, elle tombe, frappée d'un coup de poignard dans le dos.

Eduardo, puis Carmen, sont soupçonnés du crime. Chez les gitans, c'est la consternation.

La police découvrira l'assassin. Mais, dans la nuit de la St-Jean, pendant que les gitanes dansent, l'innocente Carmen meurt, comme mourut d'amour la Vierge Gitane de la légende.

BERLIN — M. Otto Suhr, bourgmestre de Berlin-ouest, a invité sir Winston Churchill à visiter Berlin lors du voyage qu'il doit faire en Allemagne occidentale pour recevoir à Aix-La-Chapelle le "Prix Charlemagne" qui vient de lui être décerné.

Croix sur les clochers d'églises protestantes

CINCINNATI — Jadis on pouvait toujours distinguer une église catholique d'un temple protestant, du fait que l'église catholique était la seule à avoir un clocher surmonté d'une croix. Cette situation tend peu à peu à changer. Ces dernières années, déclare M. Walter Damon, secrétaire de l'Association des architectes d'églises des Etats-Unis, les collectivités protestantes ont manifesté avec insistance le désir de voir leurs clochers d'églises surmontés d'une croix. "La croix étant un symbole chrétien, dit l'architecte Damon, il faut qu'une église porte ce symbole si elle veut paraître chrétienne".

Le responsable de la bagarre, selon M. Ouimet

MONTREAL — Même si la maladie le retient actuellement chez lui, le conseiller municipal J.-René Ouimet, membre du comité exécutif, a tenu à présenter ses commentaires sur les manifestations du jeudi soir 17 mars au Forum.

Selon M. Ouimet, "M. Campbell, soi-disant infaillible, est totalement responsable de la bagarre de jeudi, ainsi que des dégâts causés. Ce n'est pas la première fois que M. Campbell est injuste, de dire M. Ouimet, dans un sens ou dans l'autre, mais cette fois-ci, il a agi en dictateur.

"M. Campbell aurait dû rester chez lui, jeudi soir.

"J'admets, dit-il, sans aucun doute, que M. Campbell avait raison de punir sévèrement Richard, mais non de le pendre et de faire payer à tous ses coéquipiers et aux sportifs la colère de Maurice qui a été le joueur le plus massacré dans les annales du hockey."

"Une enquête devrait être faite par 3 juges sans parti pris, et je suis assuré que Richard, les Canadiens et les sportifs obtiendraient satisfaction."

M. Meinrad Roch, élu président du club de balle de N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — L'assemblée annuelle du club de balle au camp eut lieu le 21 mars dernier, dans la salle paroissiale.

Un rapport des activités de l'année écoulée et un rapport financier furent donnés et reçurent l'approbation de l'assemblée. Aussi, un compte rendu par l'un des membres du comité dit "Fonds de réserve pour l'amélioration du terrain de jeux" laisse entendre qu'une nouvelle cuisine sera construite cette année. (Ledit comité avait tenu une réunion avant l'assemblée du club de balle au camp.) Les personnes en charge de ce comité sont: Albert Delaquis, président; Joseph Bazin, secrétaire-trésorier; Frank Lesage, Marcel Roch et Jean-Baptiste Bazinet. Il est agréable d'annoncer qu'une personne de la paroisse avance le montant de $400.00 (sans intérêt) pour aider à la construction de cette cuisine.

Officiers élus pour 1955

M. Meinrad Roch a été élu président (ayant obtenu le maximum de voix), Marcel Boulic, vice-président, Marcel Roch, secrétaire-trésorier. Sont membres de l'exécutif: John Brick, Pierre Mabon, Gérald Vigier et Henri Pantel.

Rapport financier

Recettes:	
Balance en banque au 1er janvier 1954	$560.85
Prix remportés	225.00
Tournoi annuel	189.00
Objets revendus	88.80
Total	**$1,063.65**
Dépenses:	
Gants, bâtons, casquettes	$198.34
Balles	172.80
Transport des joueurs	63.65
Entrée aux tournois	25.00
Equipe jr (transport)	12.00
Equipe jr (gants, balles, bâtons)	39.90
Allocation aux joueurs	90.00
Téléphones	11.35
Banquet - deficit	12.75
Balance en banque au 21 mars 1955	437.86
Total	**$1,063.65**

Tournoi et pique-nique

La date fixée pour notre tournoi de balle au camp et notre pique-nique paroissial est le dimanche 17 juillet. Le nouveau comité élu prie les paroissiens de bien vouloir prendre note de cette date. Un petit conseil en passant: si vous aviez un voyage à faire faites-le à un autre temps qu'à cette date.

L'assemblée a demandé au club de balle de se joindre à une ligue, si possible, et que le comité en charge s'occupe de l'équipe junior.

Nos remerciements à tous ceux et celles qui ont aidé le club et qui ont aussi contribué au succès de notre dernier tournoi, sans oublier le bon paroissien qui a avancé le $400.00, ce qui nous aide beaucoup. Un tel geste est encourageant: voilà de la vraie coopération.

Le président remercia les assistants, faisant remarquer que certaines personnes étaient même venues de loin. Puis l'assemblée fut ajournée.

Sachez bien, chrétiens, que quand Jésus entre quelque part, il y entre avec sa croix, et il en fait part à ceux qu'Il aime.

BOSSUET.

Mlle Alexina Boyer, de Batoche, est décédée à l'âge de 13 ans

BATOCHE — Le jeudi 17 mars, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, avaient lieu en l'église de Batoche les funérailles de Mlle Alexina Boyer, décédée le 14 mars, à l'hôpital de Rosthern, à l'âge de 13 ans et 7 mois. Le R. P. D. Dubuc, O.M.I., officiait aux funérailles.

Les porteurs étaient: MM. Siméon Parenteau, Rémi Pilon, Elzéar Boyer et Félix Parenteau. MM. Robert Chenier et Emile Gaudet servaient la messe.

Dans l'assistance, on remarquait un grand nombre de paroissiens de St-Laurent, ainsi que MM. et Mmes Arthur Lépine, de Hoey, Harry Rudyck, de Duck Lake, Edgar Topping, de Bellevue, Armand Parenteau, de Wakaw, etc.

La petite Alexina laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Edmond Boyer (née Berthe Laderoute); ses soeurs, Madeleine (Mme Frank Buhm), de Wakaw, Marie-Anne, garde-malade au Manitoba, Jeannette, Estelle et Rose-Marie; ses frères, Elzéar, Raphaël, Joseph et Raymond.

Naissances

A M. et Mme Jérémie Azure (M.-Louise Lafontaine), est né un fils à Prince-Albert, le 26 février. M. et Mme Albert Lafontaine étaient parrain et marraine.

A M. et Mme Emile Parenteau (Marie-Belle Gervais) est née une fille à Prince-Albert, le 14 mars.

Malades

Mme Edgar Fidler a subi une grave opération à Saskatoon. Les jeunes Hubert Lépine et Maurice Nogier ont subi une opération d'appendice à Rosthern. Furent sous traitements à Prince-Albert: MM. Eugène Fidler, Patrice Champagne; Mlle Blanche Gaudet; à Rosthern: les jeunes Donat Letendre et Robert Lépine. Tous sont revenus à leur domicile et sont bien remis. M. Napoléon Desjarlais est encore à l'hôpital Victoria de Prince-Albert à la suite d'une attaque d'apoplexie. Son état est toujours le même.

Electricité et téléphone

Nos démarches pour obtenir une ligne de pouvoir électrique ont été fructueuses. Les engagements sont signés, les dépôts d'argent sont faits et nous espérons qu'en juin la ligne sera en construction.

De plus, la compagnie de téléphone rural de Domremy a décidé de nous accorder une ligne de téléphone pour Batoche et elle sera en construction aussitôt que le sol sera dégelé. Les deux lignes nous viendront du côté de Bellevue et aboutiront au site historique et à l'église.

On annonce également que le chemin qui nous relie à Domremy sera gravelé durant l'été. Le chemin sera également rebâti à partir de la ferme de M. Albert Lafontaine jusqu'à la traverse de Batoche. Par ailleurs, il n'est pas question de bâtir pour quelques années encore le highway touristique d'Aberdeen à St-Louis. Nous en sommes donc à l'ère du progrès et nous tenons à remercier tous ceux qui en sont responsables.

St-Victor

M. et Mme Marcel Vaudrin et leur bébé, Denis, passèrent une semaine à Régina chez des parents et amis.

MM. J.-D. Lalonde et P.-J. Lemieux passèrent quelques jours à Régina pour affaires.

MM. Roland Ducharme et Léo Laberge allèrent à Moose Jaw le jeudi 17 mars.

MM. et Mmes Claude Tessier et Denis Lalonde, de Régina, étaient de passage à St-Victor, chez M. J.-D. Lalonde, le dimanche 13 mars.

Mme Marie Lafontaine est hospitalisée à l'hôpital d'Assiniboia.

Mlle Cordelia Bouvier subit récemment une opération à l'hôpital d'Assiniboia.

M. et Mme Gilles Farley nous quittèrent le mardi 15 mars pour retourner à Montréal, où M. Farley sera maintenant employé. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Marcelin

Naissances

A M. et Mme Simon Grenier, une fille.

A M. et Mme Arthur Renaud, une fille.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Tremblay ont eu la visite de leur fils, Henri, de la Marine Royale Canadienne.

Mlle Wilhelmina Keyes, de St-Hubert, est venue passer quelques jours de congé à l'hospice St-Joseph, où elle était employée il y a quelques années.

M. Raymond Philibert, fils de M. et Mme Pierre Philibert, a été nommé gérant de la succursale de la compagnie Independent Biscuit, à Saskatoon.

M. Jacob Kardash est revenu d'un voyage à Vancouver, C.B., où il a visité ses filles et autres parents.

M. Robert Desjardins est revenu de Kimberly, C.B., où il a travaillé pendant quelque temps.

Le mercredi 16 mars, les membres du Club "Homemakers" ont servi, dans leur salle, un souper aux fèves, suivi d'une soirée de bingo en faveur de la Croix-Rouge. Ce fut un succès. Pour cette même cause, elles ont aussi servi des collations lors du tournoi de curling, les 16, 17 et 18 mars.

A cause d'une tempête de neige et de vent, le 18 après-midi, les parties finales du tournoi de curling ont été remises à plus tard.

Une foule imposante assiste au bonspiel de Carlton, Sask.

CARLTON — Huit équipes prirent part à notre bonspiel organisé, le samedi 12 mars, à Carlton, pour honorer l'année jubilaire de la Saskatchewan. Nous donnons ci-après les noms des nombreux participants: Pierre Bienvenue, Marius Bonthoux, Bob Nye, Otto Friesen, Aimé Mercereau, L. Peterson, S. Ruchotzke, S. Rohier, H. Aebig, M. Bourdois, Ludger Piché, J. Kometscher, J. H. Baynton, Lucien Piché, W. W. Bergen, H. Harder, Arsène Fiolleau, E.-M. Bienvenue, A. Saworski, Jos. Samletzki, Jake Wiebe, G. Giesbrecht, Gaspard Arcand, Berchmans Rio, P. Pajot, Sid Peterson, Fernand Arcand, Ben Samletzki, Raoul Verrier, H. Wieler, Robert Paul et C. Peterson.

La première compétition fut gagnée par Arsène Fiolleau; la deuxième, par Pierre Bienvenue. La journée s'est bien passée; pour beaucoup de gens, c'était leur première expérience au jeu.

Le vendredi 11 mars, deux équipes de Marcelin, composées de Mme Melville, Mme Raymond Diehl, Mlle Desjardins et Mme François Gauthier et de MM. Reg. Melville, Léo Paulhus, François Gauthier et Valmore Gauthier, sont venues jouer des parties avec nos gens. Les visiteurs ont attiré de nombreux spectateurs.

Revenez encore!

Ça et là

Nous sommes heureux de revoir parmi nous M. Louis Larivière, qui a été gravement malade pendant 3 semaines à Rosthern.

Mme Robert Paul est revenue d'Edmonton où elle a passé 5 semaines en visite chez ses enfants, M. et Mme Jack Bischler.

Mme Philippe Pajot et ses enfants, Paul et Rémi, ont passé quelques jours chez M. et Mme Pierre Robin, à Prince-Albert.

M. et Mme Lionel Mercereau et Mlle Estelle, de Saskatoon, sont venus en fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Mercereau.

Le R. P. P. Béchard, du Basutoland, de passage à Bellegarde

BELLEGARDE — Dimanche dernier, nous avions l'honneur d'avoir parmi nous le R. P. Paul Béchard, O.M.I., missionnaire pendant 14 années au Basutoland, en Afrique. Le Père est le cousin de notre curé, M. l'abbé Paul-Emile Béchard.

Le R. P. Béchard, qui a la parole facile, nous a donné un aperçu de l'Afrique et de sa vie de missionnaire là-bas. Le soir, il nous montra des vues prises à Natal et au Basutoland. Elles étaient très instructives et plus intéressantes encore par les explications que le conférencier nous donnait à mesure qu'il déroulait le film.

Ça et là

Nous souhaitons un prompt rétablissement à la Rév. Sr André-Joseph, Fille de la Croix, et à M. Paul George, patients à l'hôpital de Redvers.

M. Bissonnette, de St-Victor, était en visite chez sa fille, M. et Mme Edmond Wolensky.

M. l'abbé P.-E. Béchard, curé, accompagné de M. Laurent George, reconduisit le R. P. Paul Béchard, O.M.I., à Brandon.

Mme Henri George est en visite chez des parents à Storthoaks, pour quelques semaines.

Saint-Hubert

Le 27 février, quelques parents et amis se sont réunis chez M. et Mme Rémi Praud pour une petite soirée en l'honneur du fils de ces derniers, Raymond, qui s'est enrôlé dans le corps des parachutistes et qui partait pour Calgary, Alta.

Mme O. Smeets est depuis quelques semaines à l'hôpital général de Régina, où elle a subi une opération. M. O. Smeets et M. et Mme A. Smeets sont allés en auto lui rendre visite. Elle est très bien.

M. Q. Praud est à l'hôpital de Broadview où il a subi une opération, la semaine passée. Il est bien.

Il y a quelque temps, M. Jean Raiwet fut blessé au bras par l'hélice de son auto-neige. Il passa une journée à l'hôpital de Whitewood.

Mme O. Brûlé est depuis deux semaines en visite chez ses parents, M. t Mme L. Lemire.

Chez les Dames de l'Autel

Le 11 mars, à l'école de St-Hubert, à 7 h. 30 p.m., eut lieu l'assemblée annuelle des Dames de l'Autel. Le nouveau comité fut élu.

Une partie de cartes par téléphone eut lieu le 25 mars.

Le prix d'assistance fut gagné par Mme C. Istace.

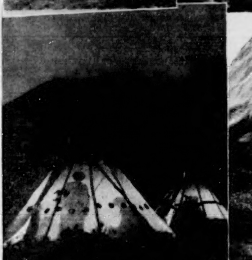
La prochaine réunion mensuelle aura lieu le 13 avril, chez Mme C. Istace.

Le vicariat apostolique de Finlande devient diocèse

VATICAN — Le pape a élevé le vicariat apostolique de Finlande au rang de diocèse, sous la dénomination de "diocèse de Helsinki".

Mgr Guglielmo Cobben, actuellement vicaire apostolique, a été nommé premier évêque du nouveau diocèse.







Les organisations touristiques des Rocheuses Canadiennes, connues sous les noms de Skyline Trail Hikers et Trail Riders, dirigeront encore cette année des excursions dans la région de Banff-Lac Louise. La randonnée à pied se fera du 30 juillet au 3 août; les excursions à cheval, du 15 au 19 juillet et du 22 au 27 juillet. En haut, à droite, se déroule un magnifique panorama sous les yeux de deux touristes à cheval qui se sont arrêtés au sommet d'une montagne pour un moment de repos. A gauche, en haut également, des excursionnistes à pied défilent le long d'un sentier; au fond apparait un mont couvert de neige. En bas, à droite, on traverse une vallée coupée par un clair ruisseau; à gauche, quelques-unes des tentes, fabriquées par des Indiens des contreforts des Rocheuses, et qui servent pour monter le camp des touristes. (Photo Pacifique Canadien)

CINQUANTENAIRE

Salut! Saskatchewan, terre féconde!
Tes grands blés dorés nourrissent le monde.
Les pionniers par un labeur persistant
Ont tiré de ton sein le pur froment.

Guidés par la divine Providence,
Ils sont venus d'Albion et de France.
De ton sol ils furent les défricheurs.
Rendons gloire à ces braves travailleurs.

Province issue de semeurs héroïques,
Nous prisons tes ressources magnifiques.
Les épis d'or sont tes plus beaux atours;
A toi vont nos vraies et tendres amours.

Puissent tes fils, nés des meilleures races,
Des aïeux suivre constamment les traces.
Des nobles vertus de leurs devanciers,
Qu'ils soient toujours les dignes héritiers.

L'étranger contemple d'un oeil d'envie
Tes beaux lacs et les blés de ta prairie;
Il convoite d'un sentiment jaloux
Les immenses richesses de chez nous.

Célébrons gaiement ton cinquantenaire;
Pour toi, faisons une ardente prière.
Dieu te réserve un superbe avenir . . .
Va de l'avant sans jamais défaillir.

Dr P.-E. AYOTTE.

Banquet de la ligue de quilles au Collège St. Thomas More

SASKATOON — Le banquet annuel de la ligue de quilles du collège St. Thomas More eut lieu le dimanche 13 mars, dans l'auditorium du Club Newman.

Après un succulent repas préparé par Mmes Flegel et Ladouceur, M. Bateman présenta le trophée Bateman, décerné chaque année à l'équipe gagnante. Cette année, l'équipe "Strikers", composée d'Ed. Stumborg, Ethel Fritz, Huguette Leclerc, Brian Connolly, Maurice Coquet, Al. Schuster et Gerry Cox, fut championne.

Le R. P. Basil Sullivan, C.S.B., supérieur du collège, présenta les prix individuels. Laurent Hudon remporta le prix pour la plus haute moyenne de l'année, ainsi que le prix accordé pour le record de la plus haute partie individuelle. Ted Kuervers remporta le prix pour hautes trois parties, tandis que le prix au meilleur des débutants fut accordé à Bill Loran.

Mlle Grace Jasper, qui s'était distinguée par son habileté remarquable, reçut les quatre prix des dames.

Pour terminer la soirée, M. E. Stumborg, président de la ligue, adressa la parole, soulignant que, de l'avis de tous, cette année fut un véritable succès.

Soirée sociale

Dimanche dernier, au collège St. Thomas More, avait lieu une soirée sociale. Le R. P. B. F. Sullivan, C.S.B., principal, adressa la parole au début de la veillée. Il souligna les devoirs d'un étudiant catholique dans le domaine universitaire. Nous le remercions sincèrement de ses bons conseils et encouragements.

Au programme musical figuraient le R. P. R. Montague, C.S.B., qui chanta l'"Ave Maria" de Schubert, et Mlle Marie Lenz, qui exécuta deux solos de piano.

Mme Bernardine Bujila, doyenne des étudiantes, présenta des prix pour activités sociales à Mlle Joan Connolly, de Saskatoon, M. John Frey, de Leader, M. Paul Fritz, de Hodgeville, M. Léonard Legault, de Gravelbourg, et Mlle Lois Walsh, de Nipawin.

M. Charles Rhéaume, directeur des sports masculins, présenta des prix à nos meilleurs athlètes: MM. Claude Dosdall, de Quinton, V. Longworth, de Canwood, Roderick MasIsaac, de Prince-Albert, et Donald Maranda, de Rosetown; M. C. Rhéaume reçut ses couleurs des mains du président des étudiants, M. R. Kutz.

Mlle Catherine Koett présenta des prix athlétiques à Mlles Joyce Fahlman, de Régina, Grace Jasper, de Saskatoon, et Lottie Ziolkowski, de Weyburn.

Nouvel exécutif

A l'heure du goûter, le R. P. J. P. Mallon, C.S.B., aumônier des étudiants du collège, annonça les résultats des élections. L'exécutif pour l'année scolaire 1955-56 est composé de M. Guillaume Loran, président, Mlle H. Ogle, vice-présidente, et M. C. Rhéaume, secrétaire-trésorier.

Dumas

M. Armand Lacoursière, de Highgate, passa quelques jours à Meadow Lake.

Nos malades

Mme Marc Girard, Mlle Rita Lessard et Mme Roméo Bernier sont actuellement à l'hôpital. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Tableau d'honneur à l'école

Grade VI: Catéchisme, Esther Audette, Madeleine Prince; Politesse, Esther Audette, Jean-C. Blais.

Grade V: Cat., Rolande Richard, Hélène Grosjean; Pol., Georgette Blais, Brian Sayers.

Grade IV: Cat., Gérard Rainault, Gertrude Ayotte; Pol., Antoinette Lacoursière, Denis Grosjean.

Grade III: Cat., Marc Blais, Madeleine Blais, Donald Johnson; Pol., Noëlla Giasson, Aline Audette.

Grade II: Cat., Louise Blais, Marie-Thérèse Lacoursière, Dale Côté; Pol., Eveline Blais, Estelle Roy.

Grade I: Cat., Jocelyne Blais, Yolande Audette; Pol., Marcel Michaud, Denise Michaud.

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. et Mme P. Paulhus, de Bengough, visitèrent M. et Mme Emery Bilodeau et leurs amis, la semaine dernière.

Mlle Anna Bonneau, garde-malade à Swift Current, est venue passer quelques jours chez ses parents, dernièrement.

MM. et Mmes Raymond Campagne et Marcel Lavallée, accompagnés de M. et Mme Henri Durand, M. Francis Therrien, accompagné de M. et Mme Simon Beausoleil, ainsi que M. et Mme D. Joyal, accompagnés de M. et Mme D. Chantelois et de Mme J.-D. Drouin, sont tous allés à Régina dernièrement, pour affaires.

M. Georges Gratton, de St-Boniface, agent pour la compagnie d'assurance La Sauvegarde, est venu passer quelque temps ici, dernièrement, pour affaires.

Semaine de l'Education

Durant la Semaine de l'Education, du 6 au 12 mars, plusieurs parents visitèrent le couvent et l'école pour constater le progrès accompli par leurs enfants et se rendre compte du travail qui se fait à l'école.

Les maîtres et maîtresses, et la plupart des parents, souhaiteraient qu'un tel contact entre instituteurs, parents et élèves soit rendu possible plus souvent, durant l'année scolaire.

Ça et là

M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor, était de passage au presbytère et rendit visite à ses parents, dernièrement.

M. J.-A. Mathieu, membre de l'exécutif de l'A.C.F.C. et commissaire d'école, ainsi que M. L. Bourdages, président de la Grande Unité Scolaire, allèrent à Prince-Albert et Saskatoon, comme délégués de Willow-Bunch au congrès des commissaires d'écoles qui eut lieu du 14 au 17 mars.

Nos malades

Sont à l'hôpital actuellement: MM. Amédée Roy, James Higgins, H. Crawford, Mlle G. de Laforest, Edith Heagy, de Scout Lake; Mme A. Brennen et Mme B. Chartrand.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: M. Alcide Grégoire, Mme F. Desjardins et Mme Rivard.

M. Alfred Lalonde est revenu dernièrement de l'hôpital de Gravelbourg.

Gouret

Les "Tigers" de Willow-Bunch prirent part au tournoi de gouret de Viceroy, le dimanche 6 mars. Ils battirent les Flyers de Bengough par un pointage de 8 à 3; puis, le club de Horizon, par 7 à 1.

Au cours de la saison 1954-55, notre club enregistra 15 victoires, 3 défaites et 2 parties égales.

Plusieurs paroissiens se rendirent à Assiniboia, le lundi 7 mars, pour une joute entre Assiniboia et Gravelbourg. Tous passèrent une agréable soirée.

Radville

Mme Joséphine Labossière, de Meadow Lake, est venue passer quelques jours ici chez sa soeur, Mme Donat Paulhus, ainsi que chez d'autres parents et amis.

MM. Ernest Bourassa et Adrien Marcil, de Willow-Bunch, étaient ici, pour affaires, la semaine dernière.

Après avoir passé quelques jours ici chez ses parents, Mme Albert Bouvier et Diane sont retournées chez elles à Kincaid.

M. et Mme Robert Bessette et leur fils sont de retour d'un voyage dans le sud des Etats-Unis.

A l'occasion de la fête de la St-Patrice, les élèves du couvent ont présenté une séance de variété, sous la direction des religieuses et des institutrices laïques. Ce fut un programme hautement apprécié de tous.

M. Jos. Bert est revenu de l'Est avec une auto neuve.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

DIRECTEUR: Maurice Dupasquier
Rédacteurs: Ghislain Gaudet et Louis Lepage
Chroniqueurs: Jacques Fafard et Maurice Denis

Bureau d'orientation

Il y a au collège une organisation dont nous sommes très satisfaits et que nous regardons comme une des plus profitable, c'est le Bureau d'orientation dont la tâche est d'aider ceux qui sont à la recherche de leur vocation. Le choix d'un état de vie est, en effet, une des plus grandes décisions que puisse prendre un étudiant. Ce bureau fournit aux élèves des informations sur les diverses vocations et carrières qui s'offrent à eux. Ceux qui ont recours à sa compétence ont l'avantage d'acquérir la connaissance des différentes professions. Grâce à ses sages directives, on peut donc entrer dans la vie avec des notions bien claires sur sa destinée. Tant par ses précieux conseils que par son orientation professionnelle, ce bureau a fait dans le passé et fait encore, à l'heure actuelle, un bien inappréciable.

Le R. P. Pierre de Moissac, O.M.I., qui en est l'habile directeur, mérite nos félicitations et a droit à notre reconnaissance.

Le Bureau d'orientation est pour nous, tous en conviennent, d'une très grande utilité. Nous remercions le collège d'un si grand bienfait.

K. de CORDOVA

* * *

Séance dramatique

Une représentation du drame "The Sacred Mysteries" fut donnée à Assiniboia, le dimanche 20 mars. Une autre se fera à Ponteix, le dimanche 3 avril. La fanfare prendra part au programme. Ceux qui n'ont pas encore vu cette pièce profiteront sans doute de cette occasion pour venir assister à ce spectacle grandiose.

Fête intime

Le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., sera notre supérieur pour un autre terme de trois ans. Voici une occasion de fêter! Animé de cet esprit, un groupe d'élèves du cours des Arts nous présentait, le 9 mars, un sketch racontant la vie des premiers missionnaires Oblats dans l'Ouest canadien; histoire certes très intéressante et très bien interprétée. La fanfare, dirigée par le R. P. A. Lacerte, O.M.I., termina, avec des airs pleins d'entrain, la première partie du programme.

Un petit concert de piano mit ensuite en vedette quelques-uns de nos musiciens. Présentés par leur professeur, Mlle Kendergi ils vinrent tour à tour faire valoir leurs talents. Tout d'abord, Georges Lagrange nous fit entendre: "Ah! vous dirai-je, maman", de Mozart. Dumont-Pierre Lepage vint ensuite avec "Avalanche", de Stephen Heller. Un joli morceau, "Sonatine en ré majeur", de Clémenti, fut rendu par Orville Amyotte. Robert Boulanger interpréta une pièce de Bach, "Petit Prélude, en sol mineur", suivie d'une composition de Tcherepnine intitulée: "10 pièces gaies". Représentant le cours des Arts, Camille Piché joua la "2e Arabesque", de Debussy, et J.-V. Audette, la "Sarabande", de Handel.

Enfin, Mlle Kendergi exécuta deux magnifiques morceaux de piano. Le premier, "Toccate et Fugue, en ré mineur", de Bach, adapté au piano par Brisson, nous fit sentir la puissance des louanges musicales du compositeur. Le second, "Rêves d'amour", de Liszt, nous enchanta par la douceur de la mélodie. Le succès de cette soirée doit être attribué à l'habileté et au dévouement de Mlle Kendergi.

Pour terminer, le R. P. Supérieur félicita et remercia tous ceux qui avaient pris part à la soirée, tout particulièrement Mlle Kendergi, et exprima combien lui était agréable cette manifestation de joie et de reconnaissance.

André BLONDEAU,
Arts IV.

Fanfare

La fanfare, sous la direction du R. P. Lacerte, s'est rendue à Laflèche samedi dernier pour participer à un carnaval sur glace. Tous ses membres sont revenus satisfaits de leur voyage et de leur soirée.

Le lendemain, elle allait à la Palestre agrémenter une des parties finales de hockey entre Kincaid et Gravelbourg.

Musique

Depuis quelque temps, chez les plus anciens, on ne parle que de disques. "Moi, dit l'un, j'ai reçu un disque micro-sillon . . . la 'Cinquième', de Beethoven!". "L'enregistrement du mien est d'une fidélité parfaite", dit un deuxième . . . Ce sont des copains qui discutent musique et commencent à réaliser la valeur de celle-ci dans leur vie. D'où vient cet enthousiasme nouveau? De l'action entraînante et de l'ardeur communicative de notre professeur, Mlle Maryvonne Kendergi, qui, en tout temps, se dévoue à nous faire apprécier et goûter les chefs-d'oeuvre en musique.

* * *

Le vendredi 11 mars, le R. P. Irénée Tourigny, supérieur, partait pour Prince-Albert afin d'assister au congrès de l'A.C.F.C.

Deux fois sept

"Lorsque je rentre à la Maison Blanche, je dois ouvrir et fermer sept portes avant d'atteindre mon bureau!", dit en peignant notre blondinet de Philosophie II. "Ouf! sept portes, quand tu rentres? Combien alors, quand tu sors?", de demander quelqu'un plus narquois que compatissant.

Prince-Albert

A la soirée de l'"heure d'amateurs" organisée par la branche française de la "L.F.C." et tenue dans l'auditorium de la cathédrale, M. Maurice Ouellette se classa 1er avec ses "sélections sur guitare". MM. Benedict et John Macht décrochèrent le 2ème prix, avec piano et guitare; M. Roger Lemieux, le 3ème avec ses chansons du folklore canadien.

Un numéro spécial fut offert par M. Alex. Colleaux. Tous furent vivement applaudis.

Nous remarquions comme invités spéciaux M. l'abbé A. Dauphin, représentant de Mgr J.-A. Boucher, P. A., ainsi que M. et Mme J.-G. Chépeau. A la clôture de la soirée, Mme A. Guillet, présidente, remercia tous ceux et celles qui étaient venues encourager nos jeunes artistes et faire de cette soirée un grand succès.

Le prix d'entrée, dont du docteur "Jack" Pourbaix, fut gagné par Mme Ulric Charlebois de P.-A.

* * *

A une assemblée du Saskatchewan Wheat Pool assistaient 300 personnes venues pour entendre quelques discussion par le 2ème vice-président, M. C. W. Gibbins, M. V. F. Johnson et M. L.-A. Boileau, respectivement délégué et directeur représentant le district N. 15.

Va-et-vient

Mlle Annette Houle est revenue de Vancouver, C. B., où elle a passé une vacance chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme J.-A. Labonté.

Partie de cartes et vues animées du Club Canadien

Sous la direction de M. A. Painchaud, la partie fut fort contestée. Se partagèrent les honneurs: Mmes O. Lavertu et Gaspard Brûlé. Cette dernière remporta le prix après tirage, chacune ayant obtenu 71 points. Il en fut ainsi pour les hommes. Votre correspondant (A.-L. Pagé) l'emporta après tirage, sur M. Gaspard Brûlé, chacun ayant obtenu 74 points.

Le prix d'entrée alla à M. Roussingue.

Jubilés de mariage célébrés à Montmartre les 5 et 6 mars

MONTMARTRE — Plusieurs parents et amis se rendaient à la demeure de M. et Mme Amable Coupal, le samedi 5 mars, pour une fête-surprise à l'occasion de leur 20ème anniversaire de mariage. Il y eut chant et musique.

Durant la soirée, leur fille, Joan, leur presenta une lampe T.V. L'adresse fut lue par Mme Leo Coupal.

Le 6 mars, une autre soirée-surprise eut lieu chez M. et Mme Martial Beaudin pour célébrer leur 25ème anniversaire de mariage. L'adresse fut lue par leur fille aînée, Lorraine, et une bourse leur fut présentée par leur fille, Jocelyne. Tous passèrent une agréable soirée.

M. et Mme Beaudin remercient sincèrement ceux et celles qui ont organisé cette soirée.

Décès

Le 18 mars est décédée à l'hôpital local Mme Charles Ecarnot. Le rapport des funérailles paraîtra plus tard.

Va-et-vient

MM. Gérard Perras et Oscar Lévesque sont partis à Edmonton suivre un cours de mécanique.

M. Hervé Rioux est parti depuis 3 semaines à Régina où il a accepté un emploi à la "Broad Service Station".

Mme Max. Perras (Madeleine Bastien), de San Francisco, après un séjour d'un mois chez sa mère, est retournée chez elle.

Mme Paul Rioux est venue demeurer avec son oncle, M. Hospice Beaulieu, pendant le temps où sa tante a été hospitalisée.

Nos malades

Ont été hospitalisés durant les trois premières semaines de mars: Mme Hospice Beaulieu, de Mutrie, Mmes Ad. Faubert, Antonio Boudreau et Roland Faubert.

Séance dramatique

Le 18 mars, une séance dramatique, donnée par les élèves de l'école publique, eut lieu au soubassement de l'église. A cause de la mauvaise température, elle sera répétée plus tard.

M. Joseph Lorenzino, pionnier de Ponteix, décédé le 18 mars

PONTEIX — M. J. Lorenzino, un des pionniers de la paroisse, est décédé le 18 mars à l'hôpital de Ponteix. M. Lorenzino a tenu la première épicerie à Notre-Dame d'Auvergne, et ensuite à Ponteix. Il était cultivateur depuis nombre d'années.

M. Joseph Lorenzino laisse dans le deuil son épouse, 2 fils, Gabriel et Albert, et 2 filles, Mme Walter Beauchamp (Olga), et Yolande.

Ça et là

M. Moïse Malette est revenu de Gravelbourg, après avoir passé 2 mois chez son gendre et sa fille, M. et Mme Alfred Fauchon.

M. Jean Stringer est revenu de la Clinique Mayo, de Rochester, où il a passé 2 semaines. MM. Omer Gauthier, Emile Stringer et Charles Gauvin sont revenus de la même clinique une semaine plus tôt.

M. Ernest Sévigny a été opéré à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina, le lundi 14 mars.

M. Emile Jodoin a été opéré à Swift Current, le mercredi 16 mars.

Alida

Ça et là

Malgré les tempêtes de neige, nos chemins sont en bonne condition, car la compagnie "Imperial Oil" les tient en bon état afin que ses employés puissent travailler aux puits d'huile. Nous comptons déjà ici, autour d'Alida, 10 puits d'huile et nous espérons qu'il y en aura une vingtaine au printemps.

On nous dit aussi que la population de notre petit village d'Alida va augmenter. Au printemps doit commencer la construction d'un nouvel hôtel, d'une banque, d'un aéroport et aussi d'un nouveau magasin.

Le soldat Wilfred Belmore, de Winnipeg, est revenu dans sa famille. En revenant, il s'est arrêté chez des parents, MM. Arthur, Lucien et Joseph Buisson, à Haywood, Man. Il visita aussi quelques amis de Portage la Prairie.

M. Denis Belmore s'est enrôlé dans l'aviation et doit quitter sa famille pour être transféré à St-Jean, P.Q. Nous lui souhaitons bonne chance.

M. Elmer Belmore a visité sa mère à Storthoaks.

Nos malades

Mme Ulric Begin a été très malade; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Edouard Laurent, après quelques mois d'absence, nous est revenu enchanté de son voyage au Manitoba. Il a visité des amis à Winnipeg, St-Boniface et Lac du Bonnet.

Ferland

Ça et là

Mlle Yvonne Bouffard est revenue chez elle après avoir passé quelques mois chez ses soeur et beau-frère, à Campion, Alta.

Mme Charles Dion et ses deux enfants, Louise et Léo, de Weyburn, ainsi que sa soeur, Mlle Eva Tremblay, de Québec, ont rendu visite à leurs parents et amis.

Mlle Madeleine Morin et M. Robert Laberge furent les heureux gagnants au concours oratoire.

Mlle Pauline Larose est revenue chez elle après avoir passé quelques mois à Saskatoon.

M. et Mme René Fauchon et leur garçonnet sont allés à Gravelbourg, ces jours derniers.

M. et Mme Gérard Desharnais et leur bébé sont allés à Ponteix, en fin de semaine.

M. et Mme Médelger Chabot sont allés passer la fin de semaine à Ponteix, chez Mme C. Douville.

M. et Mme Jos. Morin, Mlles Marie et Alice, ainsi que M. et Mme Paul Morin, Mlles Pauline et Jeannine, sont allés à Gravelbourg, chez M. et Mme Adonias Morin.




Kathleen McArdle, d'Armagh, Irlande, fut amenée à St. Patrick, Mis., pour être couronnée reine du bal de St. Patrick, le 17 mars dernier. Cette paroisse, ayant le seul bureau de poste du nom de St. Patrick, aux Etats-Unis, se propose d'établir dans ses limites un sanctuaire national dédié à l'apôtre de la verte Erin. (NC)

Tournoi de curling organisé entre les résidents de Domremy

DOMREMY — La somme de $76 fut réalisée au tournoi de curling des fermiers tenu cette semaine; il n'a duré qu'une journée.

Les premier et deuxième prix furent décernés à l'équipe de Curtis Johnson, qui comprenait aussi F. Chatlain, Mike Burechails et René Godin. Cette équipe entra dans les finales après avoir battu l'équipe de N. Johnson. Ses joueurs reçurent des portemanteaux et des miroirs.

L'équipe de Réo Tournier, D. Koslowski, Alec. Burechails et Johnnie Autet reçut des briquets pour avoir joué le plus de parties, mais elle n'est pas rentrée dans les finales.

Dans la section féminine, l'équipe de Mme D. McGrath comprenait aussi Mmes A. Georget, Gus. Baudais et C. Johnson. Elles reçurent des jarres à biscuits, ayant remporté la victoire sur l'équipe de l'école supérieure dirigée par Jeannine Préfontaine et comprenant Béatrice Betemps, Lucie Branger et Blandine Robert. Ces dernières reçurent des assiettes à gâteau.

Va-et-vient

M. E.-C. Pourbaix, accompagné de son fils, le Dr J. Pourbaix, de Prince-Albert, se rendit à Estevan pour les funérailles de Mme M. Rooney, mère de Mme Pourbaix, décédée le 14 mars à l'âge de 80 ans. Mme Pourbaix est revenue avec eux.

Mlle Jean Wells, étudiante au collège commercial Park City, à Prince-Albert, passa la fin de semaine chez ses oncle et tante, M. et Mme H. Baudais.

Soirée de bingo

Malgré les mauvais chemins, la soirée de bingo et la rafle au profit de l'église furent un grand succès. La somme de $175 fut réalisée.

Le service de coutellerie en argent, prix d'entrée, fut gagné par Mme Roger Autet. A la rafle, la polisseuse à parquet est allée à Mme Hélène Roy et le malaxeur, à Mme Denis Favreau.

Les gagnants au bingo furent: Mmes A. Kennedy, Leo St-Hilaire, Jerôme Détillieux, Jos. Tauriac, Jos. Marsollier, Mlle Thérèse Schmitt; MM. Wayne Harmatiuk, Frank Héroux, Léo Marsollier, Victor Abel, Henri Guillet et J. Autet.

M. l'abbé A. Houle, curé, remercie sincèrement les organisateurs de cette soirée et tous ceux qui y ont pris part.

Funérailles de Mme O. Loiselle, de Prud'homme, décédée à 55 ans

PRUD'HOMME — Le 16 mars est décédée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon après une longue maladie, Mme Oneil Loiselle, âgée de 55 ans. La défunte laisse dans le deuil, son époux et 3 enfants, Marcel, de Saskatoon, Alma et Jacqueline, ainsi que 4 frères, Gédéon, de Saskatoon; Aimé et Wilfrid de Vancouver, et Henri de Prud'homme; 3 soeurs: Mme Jos. Houle (Maria) de Port Alberni; Mme Harold Turgeon (Alma) de Crystal Springs; Mme Jos. Loiselle (Blanche) de Vancouver.

Les funérailles eurent lieu à Prud'homme, le 18 mars, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé Charles Vachon, de Ste-Amélie, Man., cousin de la défunte, assisté de MM. les abbés D. Roy et A. Houle, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent des neveux de Mme Loiselle: MM. Guy Masson, Félix Loiselle, Lionel Courchêne, François Normand, Lionel et Hervé Loiselle.

Au nombre des parents et amis venus de l'extérieur se trouvaient: M. et Mme Aimé Masson, Mlle Murielle Loiselle, Mme D. Baril et M. Charles Marcotte, de Vancouver; MM. et Mmes Gédéon Masson et Aimé Loiselle, Mlles Thérèse Masson et Lucille Marcotte, MM. Robert Marcotte et A. Altrogge, MM. et Mmes Amédée Painchaud et Louis Mischolczi, Mme Edna Préfontaine, M. Victor Préfontaine, de Saskatoon; MM. et Mmes Albert et Lionel Courchêne, de Debden; Mme E. Carneau, de Totzke; M. et Mme D. Sheehan, de Humboldt, M. et Mme Dumont Lepage et M. Henri Lepage, de Gravelbourg; MM. et Mmes Félix Loiselle et Philippe Bussière, de Vonda; M. et Mme Adrien Viens et Mmes Edgar Rousson et Marcel Turgeon, de Prince-Albert; Mme Harold Turgeon, de Crystal Springs; Mmes Rose Préfontaine et Jack Maréchal et M. Adélard Marcotte, de Domremy; M. et Mme Roland Marcotte, de North Battleford; M. et Mme E. Blanchette, de Jack Fish; M. et Mme J.-B. Tremel et M. Louis Bryer, de Peterson; Mme Fernand Nault, de Ridgedale; MM. et Mmes A. Courchêne et Léon Hoscheit, de Wakaw.

Remerciements

M. Oneil Loiselle et ses enfants désirent remercier par la voie du journal tous les parents et amis qui leur ont montré tant de sympathie lors de leur récent deuil.

Ça et là

Nous apprenons que Mme Adélard Marcotte, qui demeure maintenant à Domremy, chez sa fille, Mme Rose Préfontaine, est de nouveau retournée à l'hôpital de Cudworth.

MM. Emile Préfontaine et Lionel Loiselle ont assisté à la réunion des commissaires d'écoles, tenue à Saskatoon les 14, et 15 mars.

Cadillac

M. l'abbé M. Ruest, vicaire de Ponteix, est venu célébrer la grand-messe, dimanche dernier, en remplacement de M. l'abbé L. Poulin, parti dans l'Est, appelé au chevet de sa soeur gravement malade.

M. et Mme Perru, ainsi que M. Nolin, de Lac Pelletier, étaient en visite dimanche dernier chez M. et Mlles Sylvain.

M. et Mme Aristide Unvoas, ainsi que M. et Mme Louis Le Marelec et leurs enfants étaient en visite chez M. et Mme Edmond Sylvain.

Partie de cartes

Nous avons eu une partie de cartes et de bingo dans notre salle paroissiale en l'honneur de la St-Patrice. Il y eut beaucoup de monde et l'on s'amusa bien jusqu'à minuit. Un délicieux goûter fut servi.

Nous tenons à remercier ceux et celles qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à la réussite de cette soirée et surtout les Dames de l'Autel, qui en ont fait un véritable succès. Les recettes nettes furent de $136.00. Sincère merci à tous.

Un missionnaire du Basutoland, le R. P. Béchard, visite Sedley

SEDLEY — Le R. P. Paul Béchard, O.M.I., missionnaire au Basutoland, Afrique du Sud, passa quelques jours dans les familles Béchard. Il en profita pour rencontrer autant de membres que possible de la famille Béchard, tant à Régina qu'ici. Il s'intéresse à faire l'arbre généalogique des Béchard. MM. Paul-A. Béchard et Jérôme Béchard l'ont conduit à Gravelbourg rendre visite aux Oblats du collège et au scolasticat de Lebret.

Le vendredi soir 11 mars, un groupe de Canadiens français, sous la présidence de notre curé, M. l'abbé J.-M. Heinrich, se réunit chez M. Lord Poissant au village où le Père Béchard nous donna des vues sur l'Afrique et nous expliqua les moeurs et habitudes du pays, lesquelles sont bien différentes des nôtres. La soirée fut très instructive. Le lendemain, le Père Béchard se rendit à Bellegarde pour rencontrer son homonyme, M. l'abbé Paul-Emile Béchard, qui est curé à Bellegarde.

Nos malades

Les personnes suivantes ont été hospitalisées à Régina: Mme Rose Von Cheltinga, Mme Eugène Parent, M. Normand Béchard, les deux enfants de M. et Mme Gabriel Coupal, Mme Charles Béchard. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

Gouret

Pour les finales de la saison dans la ligue triangle de hockey, le 12 mars, le club de Sedley se rendit en autobus à Fairlight. La partie fut nulle — 4 à 4 — et le 17 mars Fairlight se rendit à son tour à Sedley. Le résultat fut 5 à 3 en faveur de Fairlight, ce qui leur donna le titre et le trophée Victor Lee. Au delà de cinq cents personnes ont assisté à cette dernière partie.

Carnaval d'hiver

Le samedi 26 février, avait lieu le carnaval d'hiver; malgré la température très froide, un assez grand nombre de personnes ont pu y assister. Mlle Shirley Summerville fut couronnée reine par Mlle Jeannette Béchard, reine de l'année dernière, ayant remporté la victoire sur les autres candidates. Mlle Summerville est étudiante à l'école du village. Ses deux princesses étaient Mlles Eloïse Longpré et Joan Deck.

Dans l'après-midi, les hommes de Sedley remportèrent une partie de balle au balai contre les gens de Tyvan.

Il y eut plusieurs parties-exhibitions de gouret, et le soir, la mascarade, avec distribution des prix.

Va-et-vient

Mme Léonard Baker, de Béchard, a eu la visite de sa mère Mme Jos. Paré, de Winnipeg, et de son frère, Joseph, de Londres, Angleterre.

M. Mat. Dupuis et sa soeur, Paula, sont revenus d'un voyage de six semaines au Texas, E.-U.

MM. Gérard Dupuis et Gérard Béchard sont partis en voyage dans l'Est.

M. Raymond Dupuis est revenu de la province de Québec. Sa fille, Mme Graff, et un petit-fils, de Montréal, sont en visite chez ses parents.

M. et Mme Roch Poissant, de Régina, ont passé une semaine avec leurs fille et gendre, M. et Mme Eugène Parent.

M. et Mme Fernando Martin, de Régina, passèrent quelques jours chez M. et Mme Charles Bédard.

M. Léonard Béchard s'est fracturé un pied en jouant au gouret.

L'ancien vice-président de la Corée baptisé avant de mourir

SEOUL — Une messe solennelle de requiem a été chantée dans la cathédrale de Séoul pour le repos de l'âme de Kim-Sung-soo, ancien vice-président de la Corée, qui a été baptisé 2 heures avant sa mort.

Citoyen parmi les plus respectés de la Corée, M. Kim était un dirigeant dans les domaines éducatif et financier. Il avait fondé l'Université de Corée et l'Ecole secondaire centrale des garçons, l'**Oriental Daily News** et l'usine de textiles Kyun Sung.

Aide fédérale réclamée pour l'enseignement

SASKATOON — Le premier relevé d'ensemble sur le financement des écoles à travers tout le pays se conclut par la recommandation que le gouvernement fédéral accorde une subvention annuelle de 150 millions de dollars à l'enseignement primaire et secondaire.

Cette conclusion se trouve dans un rapport de 229 pages, que le professeur M. E. Lazerte, d'Edmonton, a mis deux ans à préparer pour le compte du comité des recherches en financement de l'Association canadienne des syndics scolaires.

Le rapport a fait l'objet d'une brève discussion, le jeudi 17 mars dernier, à la dernière séance du congrès annuel des Syndics d'écoles de la Saskatchewan. Le professeur Morley Toombs, de l'université provinciale, qui faisait partie du susdit comité, a commenté le rapport.

Analyse des faits

"Ce n'est pas un traitement théorique du sujet, dit-il. Il représente une analyse des faits tels qu'ils existent actuellement. Les recommandations sont la conclusion d'une étude attentive de renseignements colligés avec tous les efforts possibles".

Dans le premier alinéa du rapport, on dit que "le soutien de l'enseignement apparaît à plusieurs comme reposant de façon trop lourde sur les autorités locales et que c'est là un fardeau imposé trop exclusivement à la propriété foncière". Les autorités locales demandent depuis longtemps aux gouvernements provinciaux d'assumer une plus forte partie des frais d'enseignement.

Dix recommandations

Le rapport contient 10 recommandations, à savoir:

1.—Que les élèves soient encouragés à poursuivre leurs études aussi loin que possible par l'entremise des classes primaires et secondaires et que, quand la chose est possible, les écoles accordent une instruction complémentaire pour empêcher un malajustement des élèves résultant d'une fréquentation irrégulière de l'école, du trop grand nombre d'élèves par classe ou d'autres causes.

2.—Que le nombre d'élèves par classe soit limité de façon à rendre possibles un enseignement et une surveillance efficaces.

3.—Que le standard minimum de qualification pour un instituteur soit deux ans d'études pédagogiques au delà de la classe "senior" d'immatriculation et que personne n'obtienne de certificat d'instituteur à moins d'avoir atteint ce standard.

4.—Que de plus grandes unités scolaires soient la base du régime administratif des écoles.

5.—Que toutes les propriétés foncières, sur lesquelles sont, ou devraient être prélevées des taxes pour le soutien des écoles, soient évaluées de façon précise et équitable.

6.—Que chaque province adopte un programme pondéré permanent selon le coût d'enseignement par élève et par classe. Par pondéré, on entend ici ce qu'il en coûte pour fournir les différents genres d'enseignement, tels qu'élémentaire, supérieur et technique.

Subvention égale, taxe uniforme

7.—Que les nombreuses subventions accordées présentement aux écoles soient fondues en une seule subvention égalisatrice de base, laquelle, ajoutée aux revenus d'une taxe uniforme imposée sur la propriété locale, encore sur une base égalisatrice, soit suffisante pour financer le fonctionnement du programme permanent de base.

8.—Que les gouvernements provinciaux accroissent leurs subventions pour dépenses capitales.

9.—Que le gouvernement fédéral aide chaque province à relever le programme de base de son enseignement jusqu'à un niveau acceptable de tout le pays.

10.—Que pour aider le financement de l'enseignement primaire et secondaire, le gouvernement fédéral soit prié d'accorder une assistance jusqu'à concurrence de 150 millions de dollars par année à l'heure actuelle, un tiers de cette somme étant affecté sur la base du nombre d'élèves et les deux autres tiers sur une base de subventions égalisatrices pour les provinces ayant de faibles revenus, lesdites subventions octroyées en proportion des besoins provinciaux.

SASKATOON

Au collège St. Thomas More

Au déjeuner-communion du dimanche 20 mars, les candidats pour l'exécutif du Club Newman de l'année prochaine présentèrent leurs discours de campagne. Ils furent présentés par Cecil Kaller, président actuel du Club.

Voici les noms de ces candidats et le poste qu'ils convoitent: président, Raymond Kutz, d'Elrose; William Lambert, de Wynyard. Vice-présidente, Patricia Hourigan, de Moose Jaw; Lucille Gagné, de Moose Jaw. Secrétaire-trésorier, Claude Dosdall, de Quinton; Rod MacIsaac, de Prince-Albert. Directeur social, Mary Daley, de Régina; Marie Lenz, d'Oliver, C.B.; Walter MacNeill, de Régina; Don Maranda, de Rosetown. Les discours furent très intéressants et amusants.

Programme intéressant

Le programme de la soirée fut présenté par nos étudiants qui demeurent dans les résidences universitaires, Saskatchewan Hall et Qu'Appelle Hall. Plusieurs membres avaient été empêchés de venir, étant victimes de l'influenza.

Le programme comportait: une comédie par un groupe enthousiaste, une démonstration de peinture par Alfreda Baniulis et un solo vocal par Carman Lasky. Patricia Corrigan était au piano.

Sintaluta

En revenant d'un voyage à Winnipeg, MM. Léon, Amable et Dusty Coupal se sont arrêtés à Sintaluta et ont rendu visite à M. et Mme Roch Fortin.

MM. et Mmes Paul Français, Ken Krausaar et Clément Michaël sont allés en promenade à Régina.

M. et Mme Marcel Longeau et leur fils, Gabriel, de Lac Marguerite, sont venus en ville pour affaires et ont visité leur tante, Mme Henri Oudot, et M. et Mme Marcel Français.

M. Léon Fortin est sous les soins du docteur à l'hôpital d'Indian Head.

M. et Mme Marcel Français sont allés à Indian Head visiter M. et Mme Pat Egan et Mme M. Shapeh.

Sont venus en fin de semaine chez M. et Mme Fred Dolter: leurs enfants de Régina, M. et Mme Bud Wright et leur bébé, Mlles Madeleine et Isabelle.

Mmes Léopold Longeau et Eugénie Larchet et M. Charles Oudot, de Lac Marguerite, en se rendant à Wolseley, se sont arrêtés à Sintaluta chez Mme Henri Oudot.

La vie de famille menacée en Afrique

LE CAP — La migration de la main-d'oeuvre, régime qui se trouve, dans une large mesure, à la base de l'économie sud-africaine, est malsaine aux points de vue économique, social et moral, a déclaré S. Exc. Mgr Owen McCann, archevêque du Cap.

Mgr McCann, parlant de la récente proposition du gouvernement qui tend à appliquer son programme d'apartheid (ségrégation raciale), a déclaré que ce programme sape la vie de famille des indigènes.

Main-d'oeuvre migratoire

Sous le régime de la main-d'oeuvre migratoire, les Africains vont travailler dans les villes, laissant leurs familles chez eux. Ils retournent périodiquement dans leurs réserves. Les lois régissant les mouvements des Africains entravent de toutes manières l'établissement de familles indigènes dans les régions urbaines. Même là où les employeurs fournissent de bons logements aux travailleurs, comme dans les mines d'or, il n'y a des maisons que pour les hommes.

M. Eiselen, secrétaire des Affaires indigènes, a proposé de faire sortir tous les Africains de la province de l'Ouest tout en maintenant le régime de la migration de la main-d'oeuvre.

"Si un plan social sape la vie de famille, dit-il, il est erroné; à la longue, la collectivité en souffre aux points de vue social et économique. Le salarié ne loue pas seulement son travail, car toute sa personnalité et ses droits imprescriptibles doivent aussi entrer en ligne de compte."

Plusieurs catholiques au sein du nouveau cabinet français

PARIS — Dans le nouveau gouvernement de France, que dirige M. Edgar Faure et qui a été élu grâce à l'appui des partis pro-catholiques, on remarque plusieurs catholiques éminents.

Ce sont: MM. Antoine Piney (indépendant), ministre des Affaires étrangères; Robert Schuman (M.R.P.), ministre de la Justice; le général Joseph Koenig (de Gaulliste), ministre de la Défense; Pierre Pflimlin (M.R.P.), ministre des Finances; Paul-Henri Teitgen (M.R.P.), ministre de la France outre-mer.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Une autre voix familière aux auditeurs de CFNS, celle de Mlle Thérèse Masson, n'est plus entendue sur nos ondes depuis la semaine dernière. Mlle Masson était à l'emploi de notre poste depuis juillet 1952. C'était une des employées de la première heure puisqu'elle était avec nous depuis près de trois ans.

Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans le nouveau travail qu'elle entreprendra.

Finales du hockey

Il est possible que nous puissions vous présenter les finales de la ligue de hockey nationale. Aussitôt que nous aurons des renseignements plus précis à ce sujet, nous vous en ferons part sur nos ondes.

Nous ferons tout notre possible pour obtenir la permission du commanditaire et de Radio-Canada. Soyez à l'écoute de CFNS tous les jours pour en savoir davantage à ce sujet.

Tirage Sunny Boy

La bicyclette à trois vitesses donnée par les fabricants des céréales "Sunny Boy" sera tirée au sort avant Pâques. Il faut donc envoyer vos réponses à la question du concours au plus tôt, afin qu'elles n'arrivent pas en retard. Mais n'oubliez pas non plus d'ajouter un dessus de paquet ou un coupon de "Sunny Boy" ou de "Rose Bud". Autrement, vous ne pourriez gagner, même si votre lettre était tirée au sort. Nous attendons vos lettres.

Récitation du chapelet

Nous nous permettons de revenir sur la question du chapelet. Depuis la fin de la neuvaine à saint Joseph, aucune paroisse n'a encore envoyé de contribution en faveur du chapelet, mais le poste CFNS n'est pas millionnaire, loin de là. Il a besoin de votre aide; si vous voulez qu'il continue son oeuvre, il faudrait au moins que vous posiez de temps en temps un geste qui manifeste vos convictions.

A quand la première contribution?

Peron persécute les écoles catholiques en Argentine

CITE DU VATICAN — La radio du Vatican a déclaré tout récemment que 80 écoles catholiques argentines se trouvent actuellement dans une situation critique, en raison des décrets adoptés par le gouvernement.

Pratiquement, a dit la radio, ces écoles sont supprimées du fait que 100 de leurs enseignants religieux ont été relevés de leurs fonctions et que les enseignants laïques ont été transférés aux écoles de l'Etat.

En revanche, a conclu la radio, les écoles protestantes, israélites ou laïques fonctionnent.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

"Autour d'une chanson"

Nous sommes heureux de reprendre la diffusion de l'émission "Autour d'une chanson", entendue du lundi au vendredi à 7 h. du soir, et le samedi, à 7 h. 05. Cette émission, commanditée par la jeunesse de St-Victor, vous apporte un des succès de la semaine de la parade nationale des chansonnettes françaises.

Quant à l'émission "Les 10 succès", elle vous revient le samedi soir, à 9 h. 30, et vous fait entendre, outre les 5 ou 6 premiers succès de la chansonnette, nos 4 ou 5 succès locaux qui ont été les plus en demande, au cours de la semaine.

Devinette "Sunny Boy"

La dernière émission de la présente série "Devinette Sunny Boy" passera le 5 avril prochain, soit une semaine avant Pâques. On y fera, une fois de plus, le tirage d'une bicyclette, modèle pour garçons ou fillettes. Vous connaissez les conditions de participation à ce concours, mais au cas où vous ne pourriez nous entendre régulièrement, pour une raison ou une autre, voici ces conditions.

D'abord, répondez correctement à la question suivante: "Dans le conte de Robinson Crusoé (de Defoe), le serviteur de Robinson se nomme-t-il Jeudi ou Vendredi?"

Ensuite, avec votre réponse, ajoutez une preuve d'achat (complète — dessus de boîte, ou coupon) de la farine à crêpes Rosebud, ou des céréales Sunny Boy.

Enfin, envoyez le tout, avec votre nom et votre adresse, à: Devinette Sunny Boy, Poste CFRG, Gravelbourg.

Hâtez-vous donc. Il ne vous reste à peine qu'une semaine et demie pour nous faire parvenir vos réponses. Et nous voulons que ce deuxième tirage, peut-être le dernier, soit un plus grand succès encore que le premier.

Incidemment, si cela nous est possible, nous aurons des photos à vous faire voir, dans **La Liberté et le Patriote** et **La Survivance**, au cours de nos chroniques de la mi-avril. Celles-ci vous montreront nos gagnants et gagnantes de bicyclettes Sunny Boy!

Hockey

On nous a demandé, à plusieurs reprises, pourquoi nous ne diffusions plus les joutes de gouret, après avoir diffusé deux joutes éliminatoires avec succès. La raison est simple: le comité de la Palestre, de Gravelbourg, nous ayant refusé la permission de diffuser ces joutes de la Palestre, nous avons dû plier et nous taire. D'un autre côté, nous aurions pu diffuser de l'extérieur . . . si nous avions été plus nombreux et plus riches! Espérons que l'an prochain nous apportera cette chance. D'ici la prochaine saison de hockey, nous tenons à vous remercier mille fois de toutes vos gentilles lettres.

Changements à l'horaire

Dans la dernière chronique, on mentionnait quelques changements à l'horaire à prendre en note sans, toutefois, indiquer ces changements. C'est passablement idiot . . . Mais voici, si vous tournez à la page 11, vous trouverez, cette fois, ces changements. On vous prie d'être indulgent à l'égard du chroniqueur . . . si vous saviez!

Conférences du R. P. Desmarais

Après l'avoir signalé sur nos ondes, à maintes reprises, nous aimerions vous rappeler ici que les conférences du R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., sont diffusées tous les dimanches, de 5 h. à 5 h. 30.

Autres émissions de caractère religieux à signaler: "La voix du Cap", une nouvelle série, entendue le dimanche également, de 11 h. à 11 h. 15; "Radio Sacré-Coeur", du lundi au samedi inclusivement, à 7 h. 15 p.m.; "Le quart d'heure de Ste-Anne", entendu le dimanche, de 9 h. à 9 h. 15 du soir. Il y a aussi la "Prière du matin" (8 h. a.m.) et le "Chapelet en famille" (6 h. 45 p.m.) qu'il ne faudrait jamais manquer!

Et sur ce ton, nous vous disons: à la semaine prochaine, avec des nouvelles de Mme J. Longault, qui commentera, avec la chronique régulière, quelques émissions de Radio-Canada, pour enfants!

Périgord

Va-et-vient

Mme Adrien Côté et son fils, Léo, sont partis en promenade chez leur fille et soeur, Mme D. Martfelt, à Luseland.

MM. Armand Pelletier et Claude Marquette sont revenus des chantiers de Kunaso, Alta.

M. Médéric Caza est revenu dans sa famille après avoir passé quelques semaines à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Alma Marquette est à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Elle est maintenant en bonne voie de guérison.

MM. Roland Bossé et Grégoire Fortin ont conduit le R. P. Robveille à Zenon Park pour assister aux funérailles du R. P. Lemaire. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Gauvin.

Mme Zénon Dubé a assisté à la graduation comme garde-malade de sa fille cadette, Jacqueline, à St-Boniface, Man.

M. Philippe Patenaude est revenu chez lui après avoir passé quelques mois à l'hôpital de Kelvington. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le bébé Paulette Pelletier est à l'hôpital de Kelvington.

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XXVIII—No 24

Le champ du Maître

Le champ du Maître ne se rétrécit pas aux limites d'une paroisse ni aux murs d'un collège. Voilà la grande leçon que S. Exc. Mgr M. Baudoux, ainsi que MM. les abbés Rémi DeRoo, Lionel Bouvier et Joseph Choiselat et le R. P. Louis Rostaing, S.J., ont inculqué à nos jeunes pendant la semaine de la vocation. A ces adolescents qui réclament des horizons nouveaux, on a parlé du travail de la conversion (abbé DeRoo), du travail des mouvements spécialisés (abbé Bouvier), des tâches nouvelles du ministère paroissial (abbé Choiselat). S. Exc. Mgr Baudoux, n'oubliant pas les besoins de son diocèse, a souligné l'immense misère des missions, en particulier celles de l'Amérique du Sud.

Un film majestueux sur le pape et l'émouvant "Fatima", film espagnol mettant en vedette la jeune Inès Orsini dans le rôle de Lucie, ajoutèrent la grâce et la puissance des belles images à ce haut enseignement.

Comme réponse à cet appel à la générosité, les collégiens jouent depuis le samedi 12 mars le grand drame religieux d'Henri Ghéon: "Les trois sagesses du vieux Wang". Religieuses et petits ont été profondément émus.

* * *

Mgr P. Dumouchel, O.M.I.

La grande nouvelle dans les annales de l'année académique est bien la nomination de S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., comme vicaire apostolique du Keewatin. Elève du collège de St-Boniface de 1925 à 1930, Mgr Paul Dumouchel (Conventum 1930) est le septième de nos anciens à recevoir la plénitude du sacerdoce. Ad multos et faustissimos Annos!

* * *

Bilan

La J.F.M. vient de parcourir une nouvelle étape et naturellement les Jeunes Franco-Manitobains éprouvent le besoin de jeter un coup d'oeil en arrière et d'observer les progrès accomplis.

Douze réunions

La première en septembre nous valut la conférence fort appréciée du R. P. G. Belcourt, S.J., sur l'enseignement du français dans nos écoles. A deux reprises, la section féminine de la J.F.M. accepta agréablement de participer à notre réunion. Evidemment, on s'émerveilla de l'éloquence des orateurs rivaux!

Initiatives

Parmi nos initiatives les plus fructueuses et les plus retentissantes signalons: la fameuse quête pour l'école de Vancouver, la distribution d'une édition française de la technique du hockey, notre campagne en vue d'assurer nos programmes français à la télévision. Les membres étudient encore le problème national de la centralisation et ils s'intéressent au plan de l'échelle des salaires pour notre personnel enseignant. Rappelons que le comité du concours J.F.M. a reçu chaque semaine l'encouragement de centaines d'écoliers de l'Ouest.

Devise

Les Jeunes Franco-Manitobains existent au collège comme groupe depuis cinq ans déjà. Pourtant, ils n'avaient pas encore choisi leur devise. Il en fallait une! Elle est simple et éloquente, elle marque bien la fierté et la vigueur de notre organisation: ardent et fidèle.

Nouvel exécutif

Selon une règle de notre constitution, l'élection du nouvel exécutif doit se faire à l'avant-dernière réunion de l'année. Aussi le dimanche 13 mars était jour électoral. Le choix de l'assemblée? Président, Germain Roy; vice-président, Noël Rodrigue; secrétaire, Léonce Aubin; assistant-secrétaire, Aimé Gobin; trésorier, Raymond Labossière. A ces nouveaux officiers, nous souhaitons beaucoup d'entrain et bon succès dans leurs nouvelles charges.

Lucien MORIN

* * *

Championnat

La fin de la saison de hockey attire l'attention sur les meilleurs clubs et les joueurs-vedettes. Dans la ligue des moyens, les Versificateurs se classent premiers avec 14 points. La deuxième place reste aux élèves de Méthode, fiers de leurs 13 points. Les Syntaxistes se consolent avec leurs 3 points. Un Méthodiste, Bernard Painchaud, mérite les honneurs du meilleur compteur: 18 points.

Malheureux Syntaxistes

Les semi-finales débutent par un match entre la Méthode et les deux Syntaxes. Des étoiles comme Bernard Painchaud, Gérald Freynet, Hubert Mangin, Guy Mousseau et Gérard Lambert donnent aux Méthodistes la première victoire. Mais des Syntaxistes de la taille de Marc Girardin, Henri Gauthier et Georges Druwé dans les buts veulent tenir tête et réussissent. Cette deuxième partie affiche un pointage de 1 à 1. Les deux parties suivantes furent des victoires pour les coqs de la Méthode.

Face à face

Les coqs de Méthode se croient sûrs de la victoire. "L'avenir seul le dira", répondent les calmes Versificateurs. Ils alignent des gladiateurs de la taille de Maurice Potvin, André St-Hilaire, Richard Mageau, Florent Arnaud, André Lagassé, Richard Roy et Albert Fraser qui ont l'avantage du jeu et terminent la partie par un point sensationnel, compté sur un lancé foudroyant, parti de la ligne bleue et tiré par le Frisé de La Broquerie, Noël Laurencelle. Paul Baudry se frôle à un bâton de hockey et doit quitter la patinoire. Le lendemain, les Versificateurs continuent leur triomphe par un pointage de 2 à 0. La même journée, les couleurs de la Versification assurent définitivement leur suprématie: les Méthodistes sont défaits par un pointage de 3 à 2. Les adversaires envient aux vainqueurs leurs plus récentes recrues: Maurice Potvin, de Sherbrooke, excellent compteur, Richard Roy, du Juniorat, défense solide, et Marcel Lacroix, gardien de buts très vigilant.

Effort suprême

Après ces deux défaites humiliantes, les Méthodistes voulaient venger leur honneur. Hélas, une dernière partie donne aux Versificateurs le championnat de la ligue des moyens par un pointage de 1 à 0. Pour récompenser nos joueurs, nous vous les présentons. Gardien, Marcel Lacroix; défenses, Richard Roy, Albert Fraser, Jean Suszko et André St-Hilaire; avants, Maurice Potvin, Florent Arnaud, Arthur Dufault, Eugène Hogue, Noël Laurencelle, Richard Mageau, Jean-Louis Hébert et André Lagassé.

Maurice POTVIN
et André LAGASSE

* * *

Quilles

L'équipe des Blancs: Jean Gisiger, Robert Blain, Yves Legal et Lucien Morin, est en première place avec ses dix parties victorieuses. Les Ions: Germain Ouellette, Gérard Toupin, Paul Boisjoli et Jos. Black, sont bons deuxièmes avec neuf victoires et cinq défaites. En troisième place viennent les Anciens: Père Léon Massé, Roger Sénécal, Léopold Verreault et Roger Millier, vainqueurs dans sept parties et perdants dans six autres. A la fin de la saison, voilà les trois clubs en vedette dans la ligue des grands qui compte huit équipes. Meilleurs compteurs: Jean Gisiger, 196 points; Edouard Banville, 195; Germain Ouellette, 188; Père Léon Massé, 184; Maurice Marchand, 183. Félicitations au président des jeux extérieurs, Paul-E. Boisjoli.

Léo VERRIER

* * *

Humanistes à l'oeuvre

Nos Humanistes s'humanisent en répondant aux voeux de la meute collégiale. A leur exposition d'art qui aura lieu à l'auditorium du collège, le samedi 26 mars, de 3 h. 30 à 6 h. p.m., et le dimanche 27, de 2 h. à 5 h. p.m., vous pourrez voir quelques chefs-d'oeuvre des peintres impressionnistes français du XIXe siècle. Le dimanche, on tournera deux films: "Les impressionnistes" et "Michel-Ange". Bienvenue à tous.

Jean PENNOBER

* * *

Du sang!

Ah! les finales. "On veut du sang" (ou des points), crie-t-on le long de la bande garnie d'universitaires. Les Philos II et les Humanistes sont aux prises. Les Philosophes l'emportent par un point seulement. A la dernière partie entre Philosophes, Léo Forest compte le point chanceux qui donne à la Philo II une victoire bien méritée. La coupe est à eux. Vous connaissez leurs étoiles: Luc Joubert, Léo Forest, Bernard Aubry et Jean-Paul Guénette. Leurs adversaires étaient: Noël Rodrigue, Gilbert Desrosiers et Gérald Tougas, gardien fidèle des buts, dont les exploits sont trop nombreux pour être racontés.

Edouard BANVILLE

Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 17

1. Apporte l'aspirateur et la vadrouille, nous allons mettre la maison en parfait ordre.
2. Je suis allé au cinéma et on y a présenté un dessin animé et une comédie en technicolor.
3. J'avais l'air bête en peignoir et en pantoufles avec mon béret sur la tête.
4. On a mangé des champignons sur des rôties avec des pommes de terre en robe de chambre.
5. Nous ne pouvons pas syntoniser les ondes courtes sur notre radio.
6. Il n'y a pas de trottoir dans le passage souterrain; il faut passer dans la rue.
7. En arrivant à la gare, je n'ai eu que le temps de réclamer ma valise au bureau de messageries.
8. Il y avait un film qui traitait d'alpinisme dans les Rocheuses.
9. Le maire a eu un billet parce qu'il a stationné trop longtemps devant l'hôtel de ville.
10. Fais-le mettre sur le compte à la cour à bois.

LES TROIS GAGNANTES

1. Danielle Rubigny, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.
2. Cécile Barnabé, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.
3. Rose-Alma Istace, St-Hubert, Saskatchewan.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Concours no 20

Nous présentons aujourd'hui le vingtième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote;** seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Premier prix offert par le Secrétariat de la province de Québec.

Deuxième prix offert par le Secrétariat de la province de Québec.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Traduire en bon français les termes suivants.**
2. **Les inscrire dans l'espace pointillé ou sur une autre feuille de papier.**
3. **Faire parvenir sa copie avant le 2 avril à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
4. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 16 avril.

Une boît .... Un set de pentures ....
Du coal tar .... Des planches craquées ....
Du papier sablé .... Un moulin à scie ....
Du brin de scie .... C'est fireproof ....
Un terrain planche .... Une hose ....
Des overalls .... Un raincoat ....
Un moulin à laver .... Des couvre-pieds ....
Du pain brun ....

NOM ....
ADRESSE ....
ECOLE .... GRADE ....

Réunions d'agences de nouvelles catholiques de 10 pays, à Berlin

BERLIN — Des représentants d'agences de nouvelles catholiques de 10 pays ont pris part, à Berlin, à une réunion de trois jours, où ils ont étudié leurs problèmes communs ainsi que les possibilités d'une coopération plus étroite entre ces agences et les moyens d'améliorer la diffusion des nouvelles catholiques.

L'Autriche, le Brésil, la Belgique, l'Allemagne, la France, l'Italie, la Hollande, l'Espagne, la Suisse et les Etats-Unis s'y trouvaient représentés. C'est l'agence de nouvelles catholiques KNA, d'Allemagne, qui avait pris l'initiative de la réunion. Le R. P. Haeck, S.J., directeur de l'agence missionnaire Fides et président de la Fédération internationale des agences de nouvelles catholiques, a présidé la réunion.



Ce centre de stationnement à San-Francisco, équipé de rampes en spirales à sens unique menant aux niveaux de stationnement et permettant d'en sortir, fut construit par des entreprises privées au coût de $4,000,000. Il peut accommoder quelque 1,200 voitures. (CW)

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Champions

Notre équipe de gouret de Bantam A a remporté le championnat de Winnipeg en battant l'équipe des Excelsiors par 5 à 2.

Pas moins de 300 élèves de Provencher s'étaient donné rendez-vous à l'amphithéâtre de Winnipeg pour applaudir l'équipe de l'école. Plus qu'un encouragement ce fut un vrai déchaînement qui a su exalter le moral de nos joueurs tout au long de la partie.

Le premier but fut marqué par l'équipe de Provencher après cinq minutes de jeu. Ce fut ensuite le tour de Winnipeg de marquer le second but. A la seconde période, Provencher marqua trois autres buts et les Excelsiors, leur deuxième. A la troisième période, G. Labossière fit une avance éclair et sans faire aucune passe marqua le cinquième et dernier but.

La route est à présent ouverte pour le championnat provincial. Notre équipe devra se rendre à Brandon. Elle ne s'y rendra pas seule. Nombreux déjà sont les élèves qui se sont inscrits pour accompagner les joueurs. Bonne chance.

* * *

Retraite

Une nouvelle expérience, d'un genre original, a été tentée cette année pour assurer une retraite aux élèves des grades IX à XII. On a constaté plus d'une fois que, pour de multiples raisons, nos élèves ne sont pas particulièrement friands de retraites qui exigent toute une fin de semaine.

On a réussi à mettre au point un horaire plus souple, n'occupant que la journée du dimanche, de 8 h. du matin à 4 h. de l'après-midi. Pour plus de garantie, le nombre des retraitants a été limité, au total 21, pour cette retraite.

Un horaire bien équilibré et varié prévoyant quatre instructions données par quatre conférenciers différents a été du goût de tout le monde. Le thème général de la retraite a porté sur le message de Cana: "Faites tout ce qu'il vous dira".

Tout un ensemble de livres spécialement adaptés pour jeunes était à la disposition des retraitants. Toutes les facilités pour demander conseil étaient prévues. Plusieurs salles de classe spécialement aménagées donnaient l'impression d'avoir de la place pour évoluer.

Les repas furent servis à l'école et tous firent honneur au menu si bien préparé par les soins de Mme Hickerson.

La retraite débuta par la messe et se clôtura par le salut du S. Sacrement dans la chapelle des Marianistes, petite, il est vrai, mais bien intime.

Cette journée de récollection passa hélas! trop vite au gré de tout le monde, et il faudra sans doute songer à en organiser une autre sous peu pour répondre à toutes les demandes déjà faites. Rien, du reste, n'empêche que l'expérience tentée — et qui fut une pleine réussite — ne puisse se renouveler à l'avenir.

Le sérieux d'une telle journée, qui a comporté une préparation à la mort en règle, a trouvé plus d'accueil qu'on ne pourrait le croire chez nos jeunes.

* * *

Affiliation

Le passage du R. P. Resch, S.M., supérieur provincial des Marianistes, a permis une cérémonie d'affiliation de nouveaux membres.

Certaines congrégations religieuses permettent à des personnes vivant dans le monde de vivre selon leur esprit. Cela s'appelle Tiers-Ordre dans certaines congrégations, ou Affiliation chez d'autres.

En devenant "affilié" de la Société de Marie, on se consacre d'une façon spéciale à la Vierge Immaculée et on s'efforce d'être son apôtre en la faisant davantage connaître et aimer. L'affilié travaille à sa propre sanctification et au salut des âmes sous la conduite de Marie et selon l'esprit du Père Chaminade, fondateur des Marianistes.

Les affiliés, durant leur vie et après leur mort, ont droit aux mérites et aux prières des Marianistes. Ceux-ci, à chaque messe et à chaque communion, se souviennent des affiliés vivants et défunts. A certaines fêtes de la sainte Vierge, des messes sont dites et des communions sont offertes à leurs intentions et ces mêmes jours ils peuvent gagner une indulgence plénière.

En retour de tous ces avantages spirituels, les affiliés s'engagent à se pénétrer de plus en plus de l'idéal marial et apostolique qui caractérise les Marianistes et à répandre cet esprit autour d'eux pour le plus grand bénéfice des âmes. Les nouveaux affiliés admis lors de la dernière cérémonie sont: Mme V. André, Mlle M.-R. Beaulieu, Mme H. Griveau, M. et Mme A. Hickerson et Mlle D. Rocan.

* * *

Sur les ondes

Lucien Charrière, du grade XII, a terminé la série des reportages faits à CKSB à l'occasion de la Semaine de l'Education.

Interrogé par M. D. Bélair, il donna un rapide aperçu des activités scolaires à Provencher.

L'esprit général, à l'école, à l'heure actuelle, semble satisfaisant. La discipline n'est pas de fer, mais on est tenu. Le nombre des élèves, pour la première fois cette année, a dépassé le mille dès la rentrée. Le nombre des finissants du grade XII va en augmentant: l'an dernier 10, cette année 17.

Le succès aux examens est également consolant. L'an dernier, au grade XII, 6 élèves sur 10 ont passé avec succès leurs examens du gouvernement. Le nombre de ceux qui continuent leurs études à l'université augmente également. L'an dernier, ils étaient 4 à s'inscrire à l'université; cette année, on prévoit un nombre plus considérable.

Le français se maintient et marque même des points, en dépit des défaitistes et des mauvaises langues. Nous avons dans les hautes classes deux professeurs qualifiés venus directement de France. Il reste qu'il est toujours difficile de mettre du français là où la famille n'en a pas mis pour commencer.

Des oeuvres et des activités multiples connaissent un réel succès à l'école. La Croisade, la J.E.C. et le Scoutisme font un obscur mais authentique travail. La réputation des Cadets n'est plus à faire. Un avenir très prochain nous dira si le championnat provincial du gouret nous revient.

Tout serait encore mieux si nous avions plus d'espace, si nous disposions en particulier d'un auditorium pour y organiser certaines activités d'ensemble. Mais nous savons que nos sympathiques commissaires d'école déplorent avec nous cet état de choses et s'emploient de toutes leurs forces à y remédier.

* * *

Authentique

Jacques, du grade III (de Mme Hébert), voudrait un nouveau missel.

— Vois-tu maman, il y a longtemps que j'ai fini de lire mon vieux missel.

* * *

Une commission d'examen prévoit deux réponses possibles à la question suivante:

— Qui a vu une échelle montant de la terre au ciel?

Réponse: Jacob et le Frère Bruns (l'échelle des salaires).

Sans la déportation de 1755, l'Acadie aurait 10,000,000 d'habitants

MONTREAL — L'Acadie compterait aujourd'hui 10,000,000 d'Acadiens, n'eut été la dispersion de 1755.

Voilà l'affirmation que vient de faire M. Martin Légère, de Caraquet, N.-B., président du Conseil canadien de la coopération et directeur général de la Société des Artisans. M. Légère adressait la parole à la clôture de l'assemblée trimestrielle du conseil général de la Société des Artisans.

On célébrera le bicentenaire de la déportation des Acadiens, au cours de juillet et d'août, en Acadie et en Gaspésie.

Le plus ancien journal

M. Légère a rappelé que l'Acadie est la colonie française la plus ancienne de l'Amérique du Nord et que c'est en Acadie, à Port-Royal, en 1604, qu'a été fondé par DeMonts, le plus ancien journal de l'Amérique du Nord, "Maître Guillaume".

Parlant de la dispersion, M. Légère a dit que celle-ci ne s'est pas terminée en 1755, mais qu'elle s'est poursuivie jusque vers 1825, car, "dès qu'un Acadien voulait s'installer quelque part, on l'en chassait". D'ailleurs, avant même la déportation, plusieurs Acadiens s'étaient enfuis en s'exilant volontairement.

"Mais, aujourd'hui, a dit le conférencier, les Acadiens vivent chez eux, grâce à leur ténacité, grâce aussi aux missionnaires du Québec qui leur ont permis de rester catholiques et français."

Grandes célébrations

Cet été, de grandes célébrations rappelleront cette histoire des Acadiens. Le 11 août, à Moncton, on chantera l'Acadie de 1955; le 12 août, à Memramcook, on célébrera l'Acadie de 1855, qui commençait alors à renaître; le 15 août, à Grand-Pré, en rappelant l'époque de 1755, on rendra hommage à Notre-Dame de l'Assomption qui a rassemblé son peuple après deux cents ans.

M. Martin Légère a prononcé sa causerie à la suite d'une cérémonie au cours de laquelle quatre directeurs et un officier général de la Société des Artisans ont été reçus du troisième degré de l'Ordre des disciples de Louis-Archambault, le fondateur de cette coopérative d'assurance. Les récipiendaires étaient: Me Wilfrid Michaud, de Hull; M. Lucien-V. Fontaine, de Val d'Or; M. Roger Adam, de Joliette; Me Gilles Bélanger, de Granby, et M. Louis-Philippe Savard, de Montréal.

Protestations contre un projet d'enfanticide

LONDRES — Des protestations véhémentes ont été faites en Grande-Bretagne par des catholiques et des protestants, contre la proposition de l'échevin W. L. Dingley, membre du comité de l'hygiène mentale qui fait partie de l'Association nationale des comités de direction des hôpitaux. Cette proposition recommande de faire mourir sans souffrance les bébés anormaux.

Vol. 6, no 19 26-3-55

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat – Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Date mémorable

La date du 5 mars 1955 restera mémorable dans les annales du Corps "La Vérendrye" des cadets de la Marine Royale Canadienne. Ce jour-là, les cadets de la Maison St-Joseph étaient les hôtes de trois autres Corps de cadets de la Marine de la région: le Corps "John Traverse Cornwell V.C.", de Winnipeg, le Corps "Crusaders", du collège St-Paul de Winnipeg, et le Corps "Daerwood", de Selkirk.

Sous la présidence du lieutenant-commandant D. S. Menzies, officier de district des cadets de la Marine, et de son adjoint, le lieutenant-commandant John Pegg, ces quatre Corps de cadets s'affrontaient dans un tournoi de gouret. Tous les officiers de ces divers groupes qui avaient pu se libérer étaient sur les lieux pour encourager leurs équipes respectives. L'on remarquait en particulier les officiers-commandants S. Perkins, du "Cornwell", W. Doyle, du "Crusader", F. Fathers, du "Dearwood", et A.-J. Morin, du "La Vérendrye".

* * *

Arrivée des visiteurs

La première partie de l'avant-midi ressembla aux samedis ordinaires avec "paradé" réglementaire. A 11 h., un autobus et plusieurs voitures particulières déposaient les visiteurs à la porte de la Maison St-Joseph. Nos cadets étaient sur le qui-vive et en tenue irréprochable pour faire les honneurs de leur "bateau" à leurs collègues. Comme savent le faire les jeunes gens, les quatre groupes se fusionnèrent à l'instant. Les officiers avaient déjà eu l'occasion de se rencontrer; de chaudes poignées de mains exprimèrent le plaisir qu'ils éprouvaient à se retrouver en une si agréable circonstance.

Il fut vite décidé que le tournoi comporterait trois joutes. Les vainqueurs des deux premières se disputeraient le championnat dans la troisième. Pour la première rencontre, le sort tomba sur les deux collèges: St-Paul et la Maison St-Joseph. Nos cadets restèrent vainqueurs par un pointage de 4 à 1.

* * *

Dîner

A la suite de cette première partie, il y eut grand ralliement au réfectoire des élèves où nos religieuses avaient servi un dîner chaud pour les officiers et les cadets. Après ces agapes fraternelles et un quart d'heure de répit, les deux équipes qui n'avaient pas encore pris la glace, "Daerwood" et "J. T. Cornwell" se livrèrent une lutte acharnée, comme en témoigne le résultat final: 3 à 2, en faveur de l'équipe de Winnipeg.

Un coup de balai et un léger arrosage préparèrent une belle nappe de glace fraîche pour la partie du championnat. Nos joueurs avaient étroitement surveillé les tactiques des deux équipes de la seconde partie. Ils connaissaient leurs adversaires et réussirent à les battre par un pointage de 9 à 1, devenant ainsi les gagnants du trophée mis en jeu par le lieutenant (Frère) R. Marcil, notre préfet de discipline.

* * *

Goûter

Un goûter réunit de nouveau cadets et officiers au réfectoire des élèves. Puis ce fut le moment du départ. Nos visiteurs avouèrent avoir trouvé la journée courte. Nos propres enfants furent du même avis. Officiers et cadets de Winnipeg et de Selkirk exprimèrent leur vive reconnaissance de la charmante hospitalité qui leur avait été accordée. Quand ils furent partis, les officiers de notre Corps "La Vérendrye" félicitèrent nos cadets de la manière admirable dont ils avaient fait les choses. Nos jeunes gens se déclarèrent enchantés d'avoir rencontré leurs collègues des Corps visiteurs. C'était la première fois qu'ils en avaient eu l'occasion et leur enthousiasme pour l'organisation s'en trouva fortement ravivé.

* * *

Satisfaction générale

Le R. P. Supérieur ne cacha pas sa satisfaction. Il avait pu se rendre compte que nos cadets, le premier Corps canadien-français de la Marine Royale Canadienne, avaient fait une excellente impression sur les visiteurs. Le lieutenant-commandant Menzies loua le remarquable esprit de fraternité qui avait marqué la journée et félicita le Corps "La Vérendrye" d'en avoir assuré le succès. La satisfaction générale se manifesta par le voeu ouvertement exprimé qu'un si beau jour ne serait pas sans lendemain.

Si, observait le R. P. Supérieur, les exercices réglementaires des jours de "drill" font du bien en améliorant la tenue et le savoir-faire, un concours comme celui du 5 mars est de nature à rapporter à nos élèves un heureux complément de formation.

Publication d'un missel dominical en esquimau

OTTAWA — L'Institut de missiologie de l'Université d'Ottawa vient de publier, sous forme miméographiée, un missel dominical en esquimau. Il s'agit d'un livre de 267 pages, écrit en caractères syllabiques en regard du même texte en caractères d'imprimerie.

La traduction est l'oeuvre du R. P. Arthur Thibert, O.M.I., spécialiste de la langue esquimaude, qui a publié l'an dernier un dictionnaire en cette langue.

Jubilé de 3 institutions scientifiques fondées par les Jésuites

BARCELONE, Espagne — Trois institutions scientifiques d'Espagne, fondées par la Société de Jésus, célébreront leur 50e anniversaire cette année. Ce sont: l'Institut de chimie et l'Institut de biologie de Sarria, près de Barcelone, et l'Observatoire d'Ebro, à Tortosa, qui est l'un des plus importants du pays.

Nos Mots Croisés

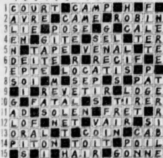
HORIZONTAL

1—Poisson pleuronectidé — Pointe de métal au milieu d'une boucle pour arrêter la courroie.
2—Qui se rapporte à la culture des jardins — Fabriquer, composer.
3—Air, mélodie — Troublé — Conjonction.
4—Action de rire — Portion de circonférence — Rivière d'Allemagne — Poli, sans tache.
5—Charpente du corps — Lance — Cyclade — Soleil chez les Egyptiens.
6—Massif montagneux de l'Atlas algérien — Moi.
7—Prendre une teinte rose — Enfant qui passe son temps dans les rues.
8—Seigneur chez les anciens Arabes — Semblable — Conjonction.
9—Ville du Québec — Morceau de bois qui emboîte les calibres du maçon.
10—Sans mélange — Poivrier grimpant de l'Inde.
11—Préposition latine — Ville de Prusse — Vif, éveillé (Fg) — Lettre grecque.
12—Terme du jeu d'échecs — Liquide — Formation géologique — Massue de gymnastique.
13—Ombellifère odorante — Préfixe — Secours, assistance.
14—Correction, réprimande (Fg) — Empêcher de se produire (Fg).
15—Ville de Guillaume X — Ancienne ville d'Italie.

VERTICAL

1—Ile de l'anc. Egypte — Etoffe pour faire un chapeau.
2—[illegible]
3—Messagère des dieux — Juge d'Israël — Tonneau pour transporter de l'eau.
4—Lettre grecque — [illegible]
5—Qui a les propriétés physiques de l'air — Pronom personnel.
6—Séparer, éloigner — Singe américain.
7—Adj. démonstratif — Trois fois — Consommer par l'usage.
8—Bière anglaise — Gelée des eaux — Enlevé.
9—Prénom masculin — Lieu où l'on danse — Point où l'on vise.
10—Sans inégalités — Ville du Portugal.
11—Arbre toujours vert — Qui contient des noms.
12—Garçon d'écurie de course — Adj. possessif — Mot arabe signifiant fils — Vieillesse.
13—Quadrupède carnassier — Cou — Economiste anglais (1773-1836).
14—Parer, embellir — Escalier descendant au Gange — Couverte de rides.
15—Breuvage des dieux de la Fable — Irritation, mouvement désordonné de l'âme offensée.

SOLUTION DU PRECEDENT



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	O	U	R	T	■	C	A	M	P	■	H	■	F	■
2	A	V	R	E	■	C	A	M	E	■	R	O	B	I	N
3	L	I	E	■	P	O	S	E	■	G	■	C	A	L	E
4	E	N	■	G	I	T	E	■	S	E	L	■	T	E	R
5	N	■	T	A	P	E	■	V	E	N	A	L	■	T	E
6	D	E	I	T	E	■	R	■	R	E	C	I	F	■	E
7	E	P	T	E	■	L	O	C	A	T	I	S	■	P	■
8	S	O	I	■	M	■	S	E	P	■	S	■	P	A	T
9	■	I	■	R	E	V	E	T	I	R	■	L	O	G	E
10	[illegible]														
11	[illegible]														
12	[illegible]														
13	[illegible]														
14	[illegible]														
15	[illegible]														

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

BOZO ***par Foxo Reardon***



Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES VOIES DE L'AMOUR

par Claude JAUNIÈRE

NUMERO 4

Rina ne prenait pas au tragique cette histoire incompréhensible et revenait à son idée première:

— C'est bien vrai que tu n'as pas d'amoureux?

— Bien vrai!

— Alors, ils sont donc aveugles, les garçons, dans ce pays? Un joli Bijou comme toi... Surtout que tu devais être belle avec la robe de ta mère. Pourquoi astu pris la noire? Pourquoi pas la verte que tu as essayée l'autre jour quand la couturière l'a apportée, tu avais l'air d'une princesse. Tous les garçons, là où tu as été, ils auraient été amoureux de toi!

Arlette revit, avec une certaine gêne, l'inconnu dont le regard insistant lui avait été si pénible et, cherchant à l'écarter de son souvenir, elle taquina la vieille bonne:

— Tu ne penses donc qu'aux amoureux, Rina?

Un gros rire secoua sa vaste poitrine.

— Pas pour moi! Quand j'étais jeune, quand j'avais une taille comme ça... (et ses deux mains formèrent, entre pouces et index, un cercle étroit), j'en avais beaucoup. Après, j'ai vu ceux de ta maman... Maintenant, c'est ton tour!

— J'ai bien autre chose à penser, fit-elle avec une moue désabusée. Dis, Rina, cela te ferait de la peine de quitter la villa Rose?

— Comme toutes les fois, quand il faut rentrer à la vilaine maison, mais on revient vite.

— Et si on ne revenait plus?

— Ton papa veut acheter la maison du bout du cap! fit-elle, épanouie. J'aurai une grande cuisine et il m'a dit qu'il me donnerait tous les jours la voiture pour aller au marché, parce que la vieille Rina est trop fatiguée et trop grosse pour aller à pied.

Elle jacassait, puérile, et Arlette pensait que ce n'était pas avec elle qu'elle pourrait partager son souci.

— A tout à l'heure, Rina, fit-elle en se dirigeant vers le perron de la maison.

— Tu ne sors pas?

— Non.

— Tu attends tes petites amies? Tu veux que je te prépare un bon goûter avec de la glace au kirsch et des...

— Non, Rina, rien! Je reste toute seule!

— Je disais bien que tu étais malade! se lamenta la vieille bonne.

— Puisque je t'affirme que je n'ai rien! Ah! si on vient dans l'après-midi... un monsieur qui...

— Ton amoureux! Tu vois que tu en as un!

— Oh! Rina! fit-elle sans avoir le courage de rire de l'obstination de la métisse, il n'aura pas l'air d'un amoureux, je te t'assure. Il demandera M. Favron... ou madame... Alors, tu me préviendras.

— Qu'est-ce que c'est que tous ces mystères?... Tu n'as donc pas confiance en ta vieille nounou? gémit-elle, prête à pleurer.

— Si, ma bonne, mais tu sauras toujours assez tôt. Fais seulement ce que je te demande et laisse-moi seule.

A travers la porte vitrée qui se refermait sur elle, Rina la suivit des yeux, pas trop inquiète cependant, car elle restait persuadée que, malgré les dénégations de la jeune fille, il s'agissait bien de quelque amourette.

Haussant ses vastes épaules, elle revint vers sa cuisine, en chantonnant une chanson créole:

Toutt fois lanmou vint lacase moin,
Pou pâlé moin, moin ka réponne:
"Khé moin déjà placé". (1)

Du hall où elle était entrée et où elle promenait son regard sur ce charmant décor qu'il faudrait abandonner, Arlette l'entendait. Elle comprenait le parler créole et l'intention de la vieille servante. Elle ouvrit la porte sur l'office et cria, agacée:

— Tais-toi, Rina!

— C'est comme tu veux, répondit-elle. Alors, si je chante pas, je vais faire un gâteau, on ne sait pas qui peut venir.

— Si tu veux.

Le silence se rétablit autour de la méditation de la jeune fille. Pour peu de temps, car bientôt la voix grave de la métisse monta en sourdine, reprenant une vieille chanson de son pays:

Pauv' ti Lilé,
Pauv' ti Lilé,
Li gagnin doulé, doulé, doulé,
Li gagnin doulé
Tout patout (2).

C'était l'histoire d'une pauvre petite Lilé qui avait des douleurs tout partout, parce que tout ce qu'elle entreprenait finissait mal.

Pour fuir la voix qu'elle ne pouvait arrêter, Arlette se réfugia sur la terrasse. Les pins parasols l'ombrageaient à présent, tamisant les rayons du soleil. En s'allongeant sur le divan, Arlette songeait avec amertume.

"Rina a raison. Je suis comme la pauv'ti Lilé, rien de ce que j'entreprends ne réussit."

Il ne lui restait qu'à attendre le moment où l'homme, délégué par l'huissier, viendrait accomplir sa besogne. Dans son imagination, parfois enfantine, l'huissier devait avoir l'aspect sinistre et solennel, un peu caricatural, d'un personnage de Dickens. Sa visite à l'étude poussiéreuse de Me Norin ne pouvait que renforcer cette image.

Elle avait renoncé à son pèlerinage à travers la maison, avait pris un livre sans parvenir à s'y intéresser, puis un ouvrage qu'elle abandonna tout de suite. Elle glissa dans une rêverie morne et, sans s'en apercevoir, au sommeil.

Quand elle s'éveilla, le soleil disparaissait derrière le mont Boron. Elle consulta sa montre: sept heures! Personne n'était donc venu, puisque Rina ne l'avait pas appelée. Elle se redressa, vit sur la table, à côté d'elle, un carton capitonné de satin, sur lequel reposaient deux magnifiques orchidées blanches, enveloppées de cellophane.

"C'est papa, songea-t-elle, qui se rappelle à maman."

Il était coutumier de ces attentions fleuries. Qu'il fût loin ou près, souvent un envoi de fleurs venait préciser à celle qui en était l'objet sa tendresse vigilante.

Elle se pencha pour admirer les pétales veloutés, à la pureté parfaite, et vit une enveloppe à son nom: "Mlle Arlette Favron".

Elle avait déjà sorti la carte qui ne portait qu'un seul mot: "Pardon!"

Médusée, elle regardait les fleurs somptueuses dans leur simplicité et, cherchant à deviner quel était l'auteur de cet envoi, elle ne pouvait écarter de sa pensée le visage grave de l'inconnu. Qui donc, à part lui, aurait eu l'idée de cet hommage? "Pardon!" Pourquoi demandait-il pardon? De son insolence ou de l'indiscrétion qui l'avait poussé à savoir qui elle était?

Que signifiait cette aventure? Elle avait bien besoin de cela au milieu de ses préoccupations! Pour galante que fût l'attention, il n'en était pas moins vrai qu'elle avait quelque chose de choquant. On n'envoie pas des fleurs coûteuses à une jeune fille à laquelle on n'a pas été présenté. Décidément, cet homme, car ce ne pouvait être que lui, était insupportable.

Elle eut envie de détruire ses fleurs, avança la main et renonça aussitôt à cette absurdité. Les orchidées n'étaient pas responsables et les briser n'effacerait pas le geste de l'inconnu. Que dire à maman? Comment lui expliquer ce qui s'était passé?

Se taire, feindre d'ignorer de qui venait ce don anonyme? Elle ne le pourrait pas. Elle n'avait que trop de pensées et d'actions secrètes depuis la veille.

Tout à l'heure, quand elle rentrerait, quand il faudrait lui faire comprendre que la villa Rose allait être vendue, elle lui ferait sa confession complète, raconterait la soirée au casino, la rencontre avec l'inconnu qui aboutissait, bien qu'elle ne l'eût encouragé d'aucune manière, à ce message stupide.

— Mon Bijou est tout de même réveillée! prononça derrière elle la voix de Rina.

Elle se redressa vivement, se sentit devenir rouge.

— C'est toi! Il n'est venu personne?

— Si, la fleuriste, fit la mulâtresse avec un clin d'oeil malin.

— Personne d'autre?

— Le livreur du couturier de ta maman qui apportait...

— Je m'en moque. Je te parle du visiteur...

— ... qui t'a envoyé ça?

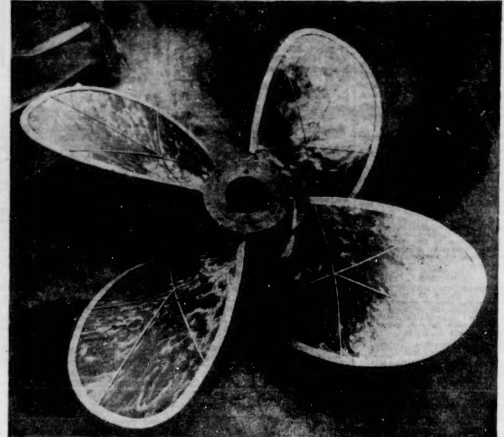
— Rina, tu es assommante avec tes suppositions stupides. Je te répète que je n'ai pas d'amoureux et que ces fleurs...

Elle s'arrêta, sentant qu'elle ne pourrait trouver d'explication qui détournât la mulâtresse de son idée fixe.

— Et puis, zut! pense ce que tu voudras.

(1) Chaque fois que l'amour vient à ma case,
Pour me parler d'amour, je lui réponds:
"Mon coeur est déjà placé".
Lafcadio HEARN
(Esquisses martiniquaises)

(2) Même auteur.



L'une des deux énormes hélices — pesant 16¾ tonnes chacune et mesurant 18 pieds de diamètre — qui actionneront le nouveau paquebot de 22,500 tonnes "Empress of Britain" du Pacifique Canadien. Le navire, actuellement en construction aux chantiers de la Fairfield Shipbuilding and Engineering Company, à Glasgow, Ecosse, sera lancé le 22 juin prochain par Sa Majesté la reine Elizabeth II. L'"Empress of Britain" coûtera $15,000,000 et sera affecté au service entre Liverpool et Montréal à compter du printemps de 1956. (Photo Pacifique Canadien)

Le large rire de Rina montra qu'elle n'avait pas attendu cette permission.

Soudain, Arlette eut peur que l'huissier n'eût apposé ses affiches sur le portail, sans être venu jusqu'à la maison. Plantant là Rina, sidérée, elle courut à toutes jambes jusqu'au bout de l'allée, constata qu'il n'y avait rien et revint aussi vite. La vieille bonne n'avait pas bougé et, quand Arlette se jeta, essoufflée, sur le divan, elle demanda:

— Qu'est-ce qui t'a pris? On aurait dit qu'il y avait un "zombi" (1) à tes trousses.

Elle reprenait haleine et calculait qu'il était près de huit heures. Les bureaux de Nice doivent fermer à six heures. Il n'y avait plus de raison pour qu'on vînt si tard. Le papier bleu n'était peut-être qu'un moyen d'intimidation... A moins que papa n'eût donné des ordres à son directeur d'Athis et que le règlement, simplement en retard, n'eût été fait depuis sa visite à Me Charvié. A moins encore que ce M. de la Grandinaie ne se fût montré magnanime. Elle ne s'arrêta pas à cette dernière éventualité, car, dans son esprit, le créancier de son père ne pouvait être qu'un vieux bonhomme très riche et très âpre qui n'abandonnerait les poursuites qu'à la condition d'être intégralement remboursé.

Elle se félicitait d'avoir attendu la dernière minute pour parler à sa mère et, joyeuse soudain, elle se jeta au cou de Rina en disant:

— Je suis heureuse, ma bonne nounou!

— Eh! tu m'étouffes! Tu peux dire que tu changes vite d'humeur, mon Bijou! Tout à l'heure, tu pleurais presque...

— Tout à l'heure n'est plus maintenant! Ne cherche pas à comprendre.

— Je ne cherche pas! fit la métisse, sans pouvoir s'empêcher de glisser un regard vers les fleurs.

Arlette ne songeait plus à se fâcher et elle éclata de rire.

— Quand tu as une idée, toi, tu y tiens! Garde-la si ça te fait plaisir! Pour ce soir, j'ai une faim!

Rina s'épanouit.

— J'avais bien raison de faire mon gâteau. Tu vas voir, mon Bijou, comme tu vas te régaler. Si tu as faim, je vais vite ajouter un soufflé à mon dîner.

— C'est ça! Fais vite! J'entends maman qui arrive!

En se dirigeant vers le garage, Mme Favron avait donné un léger coup de klaxon pour annoncer sa venue. Arlette monta à sa rencontre.

— Bonne journée, petite maman? dit-elle gaîment en l'embrassant.

— Très bonne, chérie, je vais te raconter... Et toi? Pourquoi n'es-tu pas venue me retrouver?

— Je me suis endormie!

— C'est donc cela! Tu n'étais pas bien à midi. Te sens-tu mieux?

— Tout à fait bien.

Dans sa chambre où Arlette l'avait suivie, Mme Favron ajustait sa coiffure devant la glace, repoudrait son visage, puis, faisant glisser de ses doigts ses bagues, passait dans la salle de bains pour se laver les mains.

La jeune fille, qui l'accompagnait pas à pas, admirait les mouvements gracieux de sa mère qui racontait l'emploi de son temps.

— J'ai essayé ma robe chez Bertier. Il n'y avait pas une retouche à faire... d'ailleurs, on a dû la livrer.

— Rina m'a dit qu'on l'avait apportée, en effet.

— Tu n'as pas eu la curiosité d'aller la voir?

— J'ai dormi presque jusqu'au moment de ton arrivée.

— Je te la montrerai tout à l'heure. Je crois que, pour les robes du soir, je vais m'en tenir à Bertier. C'est vraiment parfait. Si tu te rappelles... ma robe noire aussi venait de chez lui. Chaque fois que je l'ai mise, je ne suis jamais passée inaperçue, malgré sa simplicité.

"Moi non plus!" songea Arlette, assombrie par ce que cette robe lui rappelait.

Mme Favron ne remarquait rien et continuait:

— Par contre, mes chaussures, chez Boscia, sont complètement ratées. Il faut qu'il les recommence. Je n'ai pourtant pas un grand pied... Il a trouvé le moyen de les faire trop petites. Ensuite, je suis allée déposer chez l'épicier de Rina la liste des achats dont elle m'avait chargée. Tu lui diras que les paquets sont dans la voiture. J'avais encore une demi-heure avant mon rendez-vous avec Belle Atkinson. Je suis allée faire un petit tour chez Aubert.

Elle remettait ses bagues, faisait jouer les feux des diamants, puis disait, rêveuse:

— J'ai vu une émeraude très pure... Si elle plaît à ton père... Tu m'écoutes, Arlette? Tu n'as pas l'air de t'intéresser à ce que je te dis.

— Si, maman chérie, tu parlais d'une émeraude...

— Elle est déjà d'une belle taille... son prix aussi, d'ailleurs! Mais, vois-tu, c'est le seul bijou dont j'aie envie.

Malgré elle et quoiqu'elle crût la menace écartée, Arlette ne pouvait s'empêcher de songer à la dette de son père, à la précarité de leur situation que lui avait laissé entendre Me Charvié et retenait l'envie qu'elle avait de dire: "Petite maman, sois plus raisonnable que papa!"

Elle sursauta parce que Mme Favron, se tournant vers elle, lui disait brusquement:

— Tu ne m'avais pas dit que tu connaissais Fred Algand?

— Oui! l'homme de lettres, le romancier, l'auteur de ce livre qui a obtenu l'hiver dernier le Grand Prix du Roman, ça s'appelle les "Voies de l'Amour". C'est remarquable, d'ailleurs; ton père me l'avait fait lire.

— Moi, je connais Fred Algand? protestait Arlette, abasourdie.

— Evidemment, il me l'a dit!

— C'est une erreur, maman, ce monsieur doit se tromper!

— Je ne le crois pas, car il m'a dit: "J'ai eu le plaisir de rencontrer Mlle votre fille hier et ce matin à Nice, mais je n'ai pas eu l'honneur de lui être présenté".

— Oh! s'exclama Arlette, indignée. Il a osé!...

— Osé quoi? Qu'est-ce que tu veux dire?

— Je t'expliquerai, maman. Raconte-moi d'abord.

— C'est bien simple. Nous nous sommes retrouvées, Belle et moi, à la Potinière. Nous bavardions tout en goûtant, quand est entré un groupe de trois personnes: une femme fort élégante, accompagnée de deux messieurs très distingués. Je reconnais Germaine Faure qui s'exclame en me voyant, s'approche en me présentant un de ses compagnons, François Rivière, qui est son second mari, à qui elle explique: "Mon amie Hélène Favron". Je vois à ce moment le troisième personnage, qui était resté discrètement en arrière, s'avancer et dire à Germaine: "Voulez-vous me présenter?"

"En l'entendant nommer, alors que j'ai beaucoup d'admiration pour son talent, j'ai été enchantée, je le lui ai dit et c'est alors qu'il m'a fait la réflexion que je t'ai transmise. A présent, je t'écoute."

Il n'y avait aucune sévérité dans l'accent de Mme Favron, simplement un peu de curiosité. Arlette, qui l'avait écoutée, le sourcil froncé, demanda:

— Avant de te répondre, maman, veux-tu me dire comment est ce monsieur?

— Très bien... mieux que bien! Il paraît avoir une trentaine d'années, grand, distingué, une figure grave qui devient très gaie quand il sourit, des yeux magnifiques, très expressifs. Est-ce cela?

La jeune fille inclina la tête. Il n'y avait pas de doute, l'inconnu de la veille, c'était donc cet auteur en vogue, ce romancier dont elle ignorait l'oeuvre, mais dont les conversations mondaines lui avaient appris que le talent était "d'une fine psychologie". Il avait dû, la voyant dans cette salle, supputer quelque délicat problème qu'il avait tenté de résoudre en essayant de lier conversation avec elle.

Cette explication, qui lui était donnée par la personnalité même de l'homme, était loin de calmer son irritation. L'ayant pris tout d'abord pour un suiveur vulgaire, en veine de conquête, elle était folle de rage d'avoir pu lui apparaître comme un sujet d'études: déloyaux de s'approcher d'elle, de la forcer, bon gré, mal gré, à lui découvrir le mécanisme d'une âme féminine... une de plus à ajouter à la collection de celles qu'il avait étudiées "au microscope de sa délicate psychologie", comme disaient les critiques littéraires.

Mme Favron considérait sa fille avec étonnement. Jusqu'ici, elle l'avait considérée comme une enfant charmante et joueuse et n'avait pas été effleurée par la pensée qu'un homme sérieux, un Fred Algand, pût la remarquer. Brusquement, elle découvrait qu'à dix-neuf ans, sauf aux yeux de ses proches, on est déjà une femme et se rappelait qu'au même âge elle était mariée et qu'Arlette était née.

— Ma petite enfant, tu es bien silencieuse. J'attends toujours ton explication.

La jeune fille parut sortir d'un rêve. Elle alla prendre la main de sa mère qu'elle appuya contre sa joue en feu et supplia:

— Ne me pose pas encore de questions. Tout à l'heure, après le dîner, je te raconterai tout.

Mme Favron était sans impatience. Elle caressa doucement le front de l'enfant et, enlacées, elles descendirent dans la salle à manger.

D'un coup d'oeil sur la table de la terrasse, Arlette s'était assurée que Rina n'avait pas rentré la boîte aux orchidées, ce qui évitait pour le moment d'autres commentaires.

Le repas fut rapidement expédié et, malgré l'affirmation de la jeune fille, Rina constata qu'elle touchait à peine aux plats qui lui étaient présentés.

Le café fut, à sa demande, servi dehors. La soirée était extrêmement douce. Hélène Favron prit sur le divan de toile sa place favorite et Arlette approcha un fauteuil bas. Puis, sans que sa mère l'interrompît, sans qu'elle manifestât qu'elle écoutait autrement que par de légères pressions de main, elle raconta tout, depuis la lecture du terrible papier bleu, jusqu'à cette minute où elle vidait son coeur.

Mme Favron eut un seul geste, quand Arlette parla de l'arrivée des orchidées. Elle étendit le bras vers la table pour attirer à elle le carton. Dans la pénombre, derrière leur enveloppe transparente, elle distinguait les fleurs aux formes tourmentées.

Quand Arlette eut terminé, elle dit doucement:

— Pauvre trésor, que de tracas pour peu de chose!

— Songe, maman, qu'on voulait vendre la villa Rose!

— Mais non, petite folle, on ne l'aurait pas vendue! Ton père aurait tout réglé avant!

— Puisqu'il ne pouvait pas être rentré à temps!

— Il avait dû prendre ses précautions, tu le vois bien... on n'a même pas apposé les affiches.

— J'ai eu si peur!

— Et tu voulais aller conquérir au jeu la fortune! Mon bébé chéri, comme tu devais être drôle avec ma robe noire! Il faudra que tu la remettes pour que je puisse en juger. Je comprends à présent Fred Algand!

— Celui-là, je le déteste! s'écria-t-elle, les dents serrées.

— Là!... pas de vilains mots. M. Algand est un homme du monde. Il a pressenti quelque drame dans ton visage bouleversé de fillette.

— Et ça l'a amusé... pour faire un roman!

— C'est son métier, ma chérie!

— D'écrire des romans avec les chagrins des autres!... Quelle horreur et quel sale métier!

— Ne sois pas excessive! Ce monsieur a été parfaitement correct et le fait de t'avoir parlé procédait plus d'un sentiment de pitié pour ton innocence que d'une indiscrète curiosité.

(A suivre)

(1) Revenant, fantôme.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dim
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art et la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.10—Carnet social
6.15—Maison des Ret. - causerie
6.25—Nouvelles
6.30—Témoignage de notre poésie
7.00—Nos futures étoiles
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Conférence du Père Desmarais
8.30—Match intercités
9.00—Radio journal
9.15—L'écrivain et son style
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.40—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Charades Gold S
9.30—Les beaux jours
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Allo Manitoba
11.15—Voix du Québec
11.35—Allo Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—En vedette
12.25—Nouvelles
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.10—Cond des routes
1.20—Prév du temps
1.30—Au clavier
1.40—Marché
1.45—Lettre à une can
2.00—Opéra
2.15—Les visages de l'amour
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.30—Annonces éclairs
3.35—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale et variétés
4.30—Les enfants du capitaine Grant
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

4.45—Femina
7.30—Blague à part
8.00—CKSB présente...
8.15—Le coin du disque
8.30—Choc des idées
9.15—Les Pères Blancs
9.30—Nos nations au micro (Polonais)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.20—Le courrier de radio-parents
P. M.
4.45—Sur nos ondes
7.30—Hommes illustres
8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
8.30—Revue des arts et des lettres
9.15—A propos de livre
9.30—Naissance du poème
10.00—Concert symphon

MERCREDI

10.30—A votre santé
P. M.
4.45—Femina
7.30—Sur toutes les scènes du monde (à toutes les deux semaines)
9.15—Université
9.30—Nos nations au micro (Italiens)
10.05—L'heure exquise

JEUDI

4.45—Sur nos ondes
7.30—Autour de nos clochers
8.00—Les jeunes artistes de CKSB
8.15—Collège d'accordéon Kent
8.30—Au bord de la rivière
9.15—Journal d'un père de famille
9.30—Connaissance de l'homme
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

4.45—Femina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Ces gens qu'on dit sauvages
8.30—Les idées en marche
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Le Rapide Lafayette
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Nos écoles françaises
P. M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—L'heure de l'Immaculée
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
7.30—Mag des sports
8.00—L'album des as
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.05—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada (Réseau)
T—Transcription locale

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00L-La voix du Cap
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Concert pop.
12.30R-Orchestre phil. de New-York
2.00R-Tableaux d'opéra
2.30R-Le ciel par-dessus les toits
3.00R-Avenir de la cité
3.30R-La porte d'espérance
4.00R-Radio-journal
4.05L-Intermède
4.15L-Commentaire du Sask W. Pool
4.30R-Match intercités
5.00R-Conférence du R. P. Desmarais
5.30R-Témoignage de notre poésie
6.00R-Nos futures étoiles
6.30R-Nouveautés dramatiques
7.00R-Orchestre symp. de Boston
8.00R-Radio-journal
8.15R-L'écrivain et son style
8.30R-Les petites symphonies
9.00L-Quart d'heure de Ste-Anne
9.15L-Bonne chanson
9.30R-La fin du jour et nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05R-Le comptoir du disque; (Radio-Parents — mar.)
7.30R-Radio-Bigoudis
7.05L-Intermède
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Intermède
8.30L-Musique du vieux temps
8.45L-Swift Current
9.00L-Laflèche
9.15R-Vies de femmes
9.30L-30 minutes à Willow-Bunch
10.00L-Tour de valses
10.15R-Rue principale
10.30R-Entre nous, mesdames
10.45R-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30R-Le réveil rural
11.50L-Intermède et Angélus
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.30R-Quelques nouvelles
12.45R-Lettre à une Canadienne
1.00R-M. Chapdelaine
1.15R-Les visages de l'amour (lun., mer., ven.); le quart d'heure de détente (mar. jeu.)
1.30R-Nouvelles
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30R-Femina (lun., mer., ven.); L-Devinette S. Boy (mar.); R-Perrette ses Fredons (jeu.).
2.45L-Au hasard
3.15L-En parcourant Assiniboia
3.45T-Les beaux jours
4.00R-Radio-journal
4.10L-Coin des Petits
4.30R-Les enfants du capitaine Grant
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Revue de l'actualité
5.15R-Famille Plouffe
5.30R-Les voix du C.A.R.C. (lun. et mer.); Tambour battant (mar., jeu.); R-Hors-série (ven.).
5.45R-La boîte à chan
6.00L-Horaire
6.02L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet
7.15T-Radio S.-C.
7.00L-Autour d'une chanson
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles MHF

LUNDI

7.30R-Le choc des idées
8.15T-A votre santé
8.30R-Blague à part
9.00-R-Symphonie

MARDI

7.30R-Revue des arts et des lettres
8.15L-Musique fanfare
8.30R-Naissance du poème
9.00R-Concerts symp.

MERCREDI

7.30R-Petit concert
8.15R-Vie économique
8.30R-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

7.30R-Au bord de la rivière
8.15R-Journal d'un père de famille
8.30R-Connaissance de l'homme
9.00R-Le curé du village
9.30R-Hommes illustres

VENDREDI

7.30R-Les idées en marche
8.15R-Les affaires de l'Etat
8.30R-Ces gens qu'on dit sauvages
9.00R-Symph. Toronto

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Nouvelles
7.05R-Fantaisie
7.45L-Au son des castagnettes
8.00L-Prière du matin
8.15L-Req. et refrains Ponteix
8.45L-Swift-Current
9.00L-Laflèche
9.15L-Quart d'heure avec...
9.30L-30 minutes à Willow-Bunch
10.00R-L'heure des enfants
10.30L-Musique moderne
11.00R-Tante Lucile
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30R-Réveil rural
11.55L-Intermède et Angélus
12.00R-L'opéra du Met.
3.00L-Musique tzigane
3.15L-En parcourant Assiniboia
3.45L-Passe-temps mus.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Album des as
5.00R-Disques classiques et populaires
5.30L-Coin des T.-Petits
6.00L-Horaire
6.02L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles (commentaire)
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet en fam.
7.00R-Radio-journal
7.05L-Autour d'une chanson
7.10L-Intermède
7.30R-Le magazine des sports
8.00R-Sérénade pour cordes
8.30R-3 de Québec
9.00L-Samedi soir en Saskatchewan
9.30L-Les dix succès de la semaine
10.00L-Radio-Journal

Lorsque l'opéra dure jusqu'à 4 h., l'horaire se lit comme suit:

4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-En parcourant Assiniboia
5.00L-Mus. tzigane
5.15L-Passe-temps musical
etc. dito samedi

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

10.55—O Canada, ouv
11.00—Radio S.-C
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Concert pop.
12.30—Quelques valses
1.00—Refrains de France
1.30—Catéchisme des enfants
1.45—A la console
2.00—Doctrine catholique
2.30—L'heure polonaise
3.00—Avenir de la cité
3.30—Prog ukrainien
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Match intercités
5.00—Conférence du R. P. Desmarais
5.30—Poésie
6.00—Nos futures étoiles
6.30—Nouveautés dramatiques
7.00—Orchestre symphonique
8.00—Radio-journal
8.15—L'écrivain
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Prévisions et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada
7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.50—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.45—Les beaux jours
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Avenue Broadway
9.45—North Battleford
10.00—Mus à 3 temps
10.15—Rue principale
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Métropole
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.45—Lettre à une Canadienne
1.00—M. Chapdelaine
1.15—Rendez-vous (lun., mer., ven.) Détente (mar., jeu.)
1.30—Information
1.33—Nouv. sportives
1.40—Communiqués
1.45—Rapsodie
2.00—Prince-Albert
2.30—Femina (lundi, mer., ven.) Chansonnette (mar., jeu.)
2.45—Campagne de sécurité
3.00—Aux malades
3.15—Bienvenue Sask
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Carrefour
4.30—Contes J. Verne
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue actualité
5.15—Famille Plouffe
5.30—Voix du CARC (lun. et mer.); Tambour battant (mar. et jeudi); chapelet (ven.)
5.45—Sérénade (ven. - Les bambins)
6.00—Les bambins
6.15—Nouvelles
6.30—Chapelet (lun. au jeu.); Prog allemand (ven.)
6.45—Artistes lyriques
7.00—Rapport routes
7.05—Campagne de sécurité

LUNDI

7.30—Choc des idées
8.00—Radio-journal
8.15—P'tit bal de l'ouest
8.30—Blague à part
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.30—Revue des arts et lettres
8.00—Radio-journal
8.15—Cordes qui chantent
8.30—Naissance du poème
9.00—Concert symphon
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.30—Petit concert
8.00—Radio-journal
8.15—P'tit bal de l'ouest
8.30—Théâtre
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.30—Au bord de la rivière
8.00—Radio-journal
8.15—Père de famille
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Curé du village
9.30—Hommes illustres
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

7.30—Les idées en marche
8.00—Radio-journal
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Ces gens qu'on dit sauvages
9.00—Concert pop
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.50—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.05—Discothèque
9.30—Ave Broadway
9.45—North Battleford
10.00—Ondes enfantines
10.30—Amérique latine
11.00—Tante Lucille
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'opéra
3.45—Conseil de la Vie française (1er sam. du mois)
4.00—Radio Journal
4.10—Communiqués
4.15—La langue bien pendue
4.30—Bienvenue Sask.
5.30—Les 10 succès
6.00—Causerie agricole
6.15—Nouvelles
6.30—Chapelet
6.45—Rapport des routes
6.50—Nouv. sportives
7.00—Radio-journal
7.05—Chansonnettes et variété
7.30—Mag des sports
8.00—Sérénade pour cordes
8.30—Trio de Québec
9.00—Tout le monde en place
9.30—Musique moderne
10.00—Nouvelles et fin

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLI—No 52

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

HOMME OU FEMME DEMANDE pour vendre nettoyeur liquide pour fenêtres de maisons, vitrines de magasins, vitres d'autos, etc. Généreuse commission permettant de faire commerce de gros et de détail. Ecrire à W. Fortin, 524, rue Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine, P.Q. 47-791-52P

DAME SEULE CHERCHE 2 CHAMBRES non meublées plus salle de bain. Entrée indépendante. Préférablement au rez-de-chaussée. S'adresser à Mme J. Poznanski, 441, rue Aulneau, St-Boniface. Tél. 20-1437. 52-906-52C.

A LOUER — 3 pièces et salle de bain. A VENDRE — Lot 28' x 122'. S'adresser à 211, rue Notre-Dame, St-Boniface. Tél. 23-5034. 51-883-T.F.

A LOUER — Suite de 2 pièces non meublées; premier plancher. Entrée en avant. S'adresser à 215, rue Berry, St-Boniface. 52-915-52C.

A LOUER — Suite de 2 pièces; cuisine très moderne; convenable pour 1 ou 2 personnes. S'adresser à 441, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 93-4642 (entre midi et 1 h. ou après 6 h.). 49-879-52C.

A LOUER — 2 grandes pièces non meublées. Plancher de salle de bain. Près autobus. S'adresser à 386, rue Deschambault, St-Boniface. 51-887-1C.

A LOUER — Suite de 2 pièces; armoire, poêle, évier et toilette privée, 2ème plancher. Possession au commencement d'avril. S'adresser à 590, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 51-885-52C.

A LOUER — Pour couple tranquille qui travaille — Suite de 3 pièces non meublées. Salle de bain complète. Poêle électrique; eau chaude et froide. Entrée privée. Possession, 15 avril. Téléphoner à 20-7783. 52-914-52C.

A LOUER — Chambre meublée; en face du parc La Vérendrye. Privilèges de cuisine si désirés. Téléphoner à 23-2194. 52-913-52C.

A LOUER — 2 chambres avec pension, convenables pour deux demoiselles chacune, près du pont Norwood. 46, rue Cromwell. Téléphone: 23-2745. 52-912-1C.

A LOUER — 5 pièces dont 2 meublées; le tout nouvellement repeinturé. Salle de bain. S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface. 52-911-52C.

A LOUER — Suite de 3 pièces actuellement libre. Accepterait 1 ou 2 enfants. Téléphoner à 92-9141. 52-910-52C.

A LOUER — 2 chambres garnies. S'adresser à 474, rue de la Morenie, St-Boniface. 51-908-52C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, avec salle de bain. Libre 1er avril. Téléphoner à 42-8100. 52-916-1C.

POUR PERSONNE TRANQUILLE — A louer — Grande chambre-vivoir meublée, toilette privée. Facilités pour faire cuisine. Maison moderne, tranquille. Téléphoner à 20-5381. 51-909-52C.

A LOUER — Suite de 4 pièces avec poêle, réfrigérateur et salle de bain. Préférablement pour couple ou jeunes filles qui travaillent. Usage du téléphone et de la machine à laver. Près autobus. Téléphoner à 20-9655. 52-907-52C.

A VENDRE à Lorette — Près de l'église et école supérieure, sur grande route: lot 200' x 216' avec maison semi-moderne 2 étages, 6 pièces; puits; poulailler; hangars. Hydro. Grand jardin labouré. S'adresser à Mme Sophronie Désorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface. 52-917-T.F.

A VENDRE A OTTERBURNE — Magasin général avec grand logis très moderne; centre de culture mixte. Puits artésien. Près église et excellente école avec classes supérieures sous la direction de religieuses. Bon chiffre d'affaires. Prix: bâtiments et aménagements, $14,000.00. S'adresser à J.-H. Turenne, Otterburne, Man. 655-T.F

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. Ecrire à Boîte 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 651-T.F

A VENDRE — St-Charles — Magasin d'épiceries et de viandes. Logis. Près église et couvent; aussi de l'autobus. place idéale pour couple. $4,000.00 comptant. Téléphoner: Winnipeg — 83-1284. 52-900-1C.

A VENDRE

Moitié est, section 23, et moitié ouest, section 24, toutes deux du township 38, rang 1, ouest du 3ème méridien, situées à 9½ milles au nord-est d'Elbow, Sask. 60 acres en guéret d'été. Bonne maison et hangar. Dépendances spacieuses. Terrain de qualité moyenne. Deux étangs artificiels pour eau. Soumettre offres, avant ou le samedi 26 mars, à: Hall, Maguire & Wedge, 412, édifice MacMillan, Saskatoon, Sask. 51-875-52C.

Le comte M. Karolyi décédé en France

NICE — Le comte Michel Karolyi, ancien président de la République Hongroise (1918-19), est décédé dans sa propriété de Vence, où il vivait depuis 1950 avec sa femme, la comtesse Katherine. Il était âgé de 80 ans.

L'inhumation aura lieu dans l'île de Wight, en Grande-Bretagne.

A VENDRE — Ford 1952 Deluxe, bleu foncé; 4 portières; air climatisé; coussins en cuir. Bonne condition, 19,000 milles. S'adresser à Mme Bernadette Gosselin, St-Malo, Man. Téléphone: 315—2. 52-896-52P.

A VENDRE — A St-Boniface, près rue Hamel — Cottage fini stuc, 4 pièces, salle de bain; ½ cave en ciment. Chauffage automatique. Près autobus, magasins, église et écoles. Garage. Possession le 1er mai. Partie comptant. S'adresser à 507, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 20-9690. 52-899-52C.

A VENDRE

Grande maison actuellement en construction au centre de St-Boniface, dans nouveau district moderne. Salon de télévision 32' de longueur — même genre que maison "Cobalt" rafflée l'automne dernier, même architecte: Nikola M. Zunic.

S'adresser à
J.-E. BEAULIEU
397, Place Gaboury, St-Boniface
(une rue au sud de Place Cabana)
Téléphone 23-4656
47-813-T.F.

A VENDRE

Pouvoir électrique, 32 volts; engin Delco.

16 batteries de verre, dont 13 en bonne condition.

3 moteurs électriques; 2 de ¼ force; 1 de ½.

Fer à repasser.

Le tout en parfaite condition. Prix, $200.00.

S'adresser à D. Bouvier,
St-Ambroise, Man.
52-895-52C.

NOUS VENDONS — Blé Selkirk enregistré no 1: $5.50 le minot, sacs inclus. — Selkirk commercial no 1: $3.75. — Selkirk non empoché: $3.50. — Orge Montcalm, 1ère génération enregistrée: $2.70. — Garton commerciale: $1.90. — Avoine Rodney certifiée: $3.25. — Ajax commerciale: $1.20. — Lin Redwood enregistré: $5.50. — Certifié: $4.75. — Marine commercial: $4.50. — Sarrasin "Japanese type": $1.75. — Trèfle blanc: 18c la lb. — Jaune: 17c. — Luzerne: 55c. — Brome certifié: 25c. (Cette liste de prix est sujette à être changée sans avis.) S'adresser au: Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone 58—2. 52-903-52P.

Au Sacré-Coeur

Retraite paroissiale

Notre grande retraite paroissiale commencera le dimanche 27 mars. Elle sera prêchée par le R. P. Hervé Delisle, O.M.I., de la Maison des Retraites de St-Boniface.

Tous les paroissiens sont invités à suivre régulièrement cette retraite et à y amener leurs amis.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Guertin Frères	13	5
Air Liquide	12	6
Canadian Publishers	7	11
Bijouterie Bourbonnais	4	14

Records de la semaine:

H 1 P — Victor Mercier	226
H 3 P — Victor Mercier	562
H 1 P — Air Liquide	863
H 3 P — Air Liquide	2325

2 personnes sur 300 ont approuvé Campbell

HULL — Le poste CKCH a conduit une enquête auprès de ses auditeurs au sujet de "l'affaire Campbell-Richard". Des quelque 300 appels téléphoniques reçus au poste, deux appels seulement approuvaient le geste de Campbell, tandis que tous les autres le condamnaient.

Certains auditeurs ont été jusqu'à proférer des menaces à l'égard de Campbell qui, ont-ils dit: "commet une grave injustice envers tout le club Canadien et non seulement envers Richard."

Quelques auditeurs ont déclaré que Campbell aurait pu suspendre Richard pour les trois dernières joutes régulières mais non durant les éliminatoires.

KHATMANDOU — Pour porter le deuil de leur roi, tous les habitants du Népal, suivant en cela une vieille coutume hindoue, se sont fait raser la tête. Pendant 13 jours que durera le deuil national, les Népalais ne mangeront pas de viande et ne porteront pas de chaussures de cuir.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Le temps passe tout de même très rapidement. A la veille du carême, beaucoup semblent considérer cet événement avec un certain effroi. Et pourtant, dans une courte quinzaine, ce sera déjà le glorieux jour de Pâques.

Nous croyons sincèrement que la grande majorité de nos Frères ont su apprécier à sa juste valeur ce saint temps du carême. Aux retardataires, à ceux qui ont faibli en chemin, nous pouvons dire en toute confiance qu'il est encore temps de se ressaisir. Ce seront sans doute des employés de la onzième heure, mais enfin, des employés reconnus à la vigne du Seigneur. Le principal consistera à recevoir le denier promis au jour de paye, à Pâques. Pour un grand nombre, ce denier achètera leur résurrection éternelle. Sachons en profiter avec confiance.

C.K.S.B.

Malgré une sérieuse compétition de la part de la télévision, nous pouvons assurer nos lecteurs que notre propre poste de radio, C.K.S.B., comporte des émissions d'une valeur incalculable pour nous, catholiques de langue française. Pour n'en mentionner que deux, nous ferons allusion au programme quotidien, sauf le dimanche, de la récitation du chapelet par S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface. Ce programme passe sur les ondes à 6 h. 45 du soir. Ce petit quart d'heure mérite toute notre attention.

Et maintenant, pour ceux qui n'aiment pas à se faire prêcher, il y a les causeries du fameux Dominicain, le R. P. Desmarais, le dimanche soir, à 8 h. En voilà un qui connaît la vie moderne et qui vous en sert de larges tranches bien assaisonnées d'un humour piquant et d'une bonté toute surnaturelle. Essayez cela. Vous en serez charmés, édifiés et "prêchés" sans vous en apercevoir.

Note à C.K.S.B.: Cette annonce est gratuite.

BISTOURI.

Fête pour marquer l'émigration vers le Can.

MORTAGNE (France) — Une journée d'amitié franco-canadienne a marqué l'inauguration de la cinquième foire-exposition de la ville de Mortagne, capitale du Perche, afin de commémorer l'établissement au Canada, dans la première partie du 17e siècle, de plusieurs centaines de familles du Perche qui devaient fonder la colonie de la Nouvelle-France.

"Le but des tavernes: vendre le plus de bière possible -- le plus vite possible"

Dans une causerie qu'il prononça dimanche dernier à l'occasion du déjeuner-communion du C.Y.O. de la cathédrale St. Mary's, le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., déclara que la consommation des boissons alcooliques au Manitoba était devenue un problème dont la solution exigerait non seulement quelques modifications dans les lois des liqueurs, mais aussi le retour à la conception chrétienne de la tempérance.

S'appuyant sur les récentes statistiques du gouvernement fédéral et du "Alcoholism Research Foundation", le conférencier dit que la consommation de l'alcool avait plus que triplée au pays, de 1931 à 1952. Le buveur moyen a consommé en 1952 près d'un gallon et demi d'alcool pur, sous forme de bière et spiritueux. En 1943, 59% des Canadiens en âge consommaient des boissons alcooliques; aujourd'hui, ce chiffre s'élève à 71%.

Dépense moyenne de $40.00

L'orateur parla ensuite des profits que le gouvernement provincial manitobain réalise chaque année sur la vente des boissons alcooliques. Pour l'année se terminant le 31 mars 1954, ces profits s'élevaient à $8,860,751.60, ce qui indique que les Manitobains ont consacré quelque $33,546,381.04 à l'achat de liqueurs. Cette somme se répartissait comme suit: bière, $17,627,939.40; spiritueux, $14,319,981.22; vins, $1,598,460.42. Si l'on étudie ces chiffres en comparaison de la population totale de la province, il faut conclure que chaque Manitobain dépense en moyenne $40.00 par année pour l'achat de boissons de toutes sortes. Et, si l'on tient compte des personnes qui ne boivent habituellement pas, cette somme s'élève à approximativement $90.00 par individu, pour les autres.

Garder le juste milieu

Le Père Lafrenière souligna aussi que le mode de vente de la bière et des boissons alcooliques au Manitoba semble supposer que la consommation des boissons est en elle-même un passe-temps plutôt qu'un moyen destiné à encourager les bonnes relations entre les citoyens. Il cita l'exemple des Etats-Unis pour prouver que la prohibition ne constituait pas une solution au problème de la consommation des boissons.

La politique du laissez-faire, telle qu'elle s'est pratiquée après guerre aux Etats-Unis, et en Europe depuis toujours, aurait aussi des conséquences désastreuses. La tempérance chrétienne, basée sur l'usage modéré des boissons enivrantes consommées dans un milieu normal et semblable à celui de la famille, serait la meilleure solution.

La province ferait oeuvre utile, dit le Père Lafrenière, si elle se débarrassait des tavernes actuelles dont le seul but est de vendre le plus de bière possible dans le plus bref délai possible, dans une atmosphère qui, en général, n'a rien de bien noble. Les "cocktail lounges" ne sont pas à recommander car, l'expérience l'a prouvé, elles favorisent le racolage et la liberté des moeurs. Mais la consommation de la bière et des vins aux repas constituerait un pas vers l'intelligence du véritable rôle de l'alcool dans la vie.

M. l'abbé R. Larrabée présenta l'orateur. Monseigneur J. E. Cahill assistait à la réunion.

(Communiqué)

Important congrès sur l'industrialisme dans les Amériques

MEXICO — "L'industrialisme dans les Amériques", tel est le thème qu'a choisi la Confédération interaméricaine d'action sociale catholique pour son 4e congrès qui se tiendra à Mexico, du 4 au 12 octobre 1955.

S. Exc. Mgr José Garibi Rivera, archevêque de Guadalajara (Mexique), en sa qualité de président épiscopal du Secrétariat social mexicain, qui est l'organe officiel de diffusion de la doctrine sociale catholique au Mexique, vient d'envoyer des invitations aux évêques de divers pays étrangers.

On a choisi le thème en question parce que tous les pays de l'Amérique du Sud sont en pleine évolution industrielle. Durant les neuf jours du congrès, on étudiera les répercussions de l'industrialisation sur les ouvriers et sur les autres classes sociales qui subissent indirectement les contre-coups de ces brusques transformations économiques.

Deux morts dans une tempête aveuglante

SWIFT CURRENT — Une tempête au cours de laquelle la poudrerie était si aveuglante que l'on ne pouvait voir sa main devant soi a provoqué une collision entre une auto et un camion, la semaine dernière, et causé la mort d'un homme et de sa femme.

Puis, trois autres personnes qui avaient été blessées faillirent périr à leur tour dans les débris de l'auto.

La tempête était la pire qu'on ait enregistrée depuis au moins 30 ans, selon la police.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of BARTHELEMY DELORME, late of the City of St. Boniface, formerly of the Post Office of St. Joseph, in the Province of Manitoba, Old Age Pensioner, deceased.

All claims against the above estate supported by a Statutory Declaration, must be sent to the undersigned, at 502 Paris Bldg., Winnipeg, Manitoba, on or before May 1st, A.D. 1955.

Dated at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 21st day of March, A.D. 1955.

Laurent G. MARCOUX,
Administrator.

TRANS-PRAIRIE PIPELINES, LTD.

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à la présente session, ou à la prochaine, pour qu'un bill privé autorise les Trans-Prairie Pipelines, Ltd. à construire, à posséder et à exploiter un ou des pipe-lines extra-provinciaux, tel que stipulé dans la Loi concernant les Pipe-Lines, chapitre 211 des Statuts Revisés du Canada 1952 et de rendre applicable à la Compagnie ladite Loi concernant les Pipe-Lines et autre législation générale ayant trait aux Pipe-lines, décrétée par le Parlement au sujet du transport de l'huile et du gaz et autres hydrocarbures liquides ou gazeux.

Daté à Winnipeg, Manitoba, ce 17e jour de février 1955.

R. G. B. DICKSON, C.R.,
Procureur pour les requérants.
941, édifice Somerset
Winnipeg, Manitoba

A V I S

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à la présente session, ou à la prochaine session, ou à celles qui suivront, pour qu'un bill permettant l'incorporation d'une compagnie sous le nom de Petroleum Transmission Company, soit accordé, de même que l'autorisation d'un capital de dix millions de dollars ($10,000,000) divisés en actions de cinq millions (5,000,000) d'une valeur au pair de deux dollars ($2.00) chacune, dans le but de construire, de maintenir et d'exploiter sur une base internationale et dans les provinces de la Colombie Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest un ou des pipe-lines pour le transport de l'huile brute, du gaz naturel ou de tout produit ou sous-produit liquide.

Daté à Ottawa, ce 24ème jour de février 1955.

GOWLING, MacTAVISH, OSBORNE & HENDERSON,
88, rue Metcalfe, Ottawa, Ont.,
Procureurs pour la requérante.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 18 mai 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour édifice public fédéral, Yellowknife (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.B.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public fédéral, Calgary (Alta), du fonctionnaire en charge, ministère des Travaux publics, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), à l'édifice public d'Edmonton (Alta) et au bureau de poste de Yellowknife (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 725, édifice public fédéral, Calgary (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 14 mars 1955.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 18 mai 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour allonges à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg (Man.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'architecte régional, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.B.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alta), de l'architecte régional, 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.) et de l'architecte régional, 150 ouest, rue St-Paul, Montréal (P.Q.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.) et de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $500.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 11 mars 1955.